LES ATTENTATS DE 2015 : 10 ANS APRÈS, ILS TÉMOIGNENT.

NUMÉRO 2205 - JANVIER 2025

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

NAGUI
30 ANS DE TARATATA, LA RENCONTRE



Franck Dubosc
Sa remise en question

Françoise Fabian
Rendez-vous avec la chanson

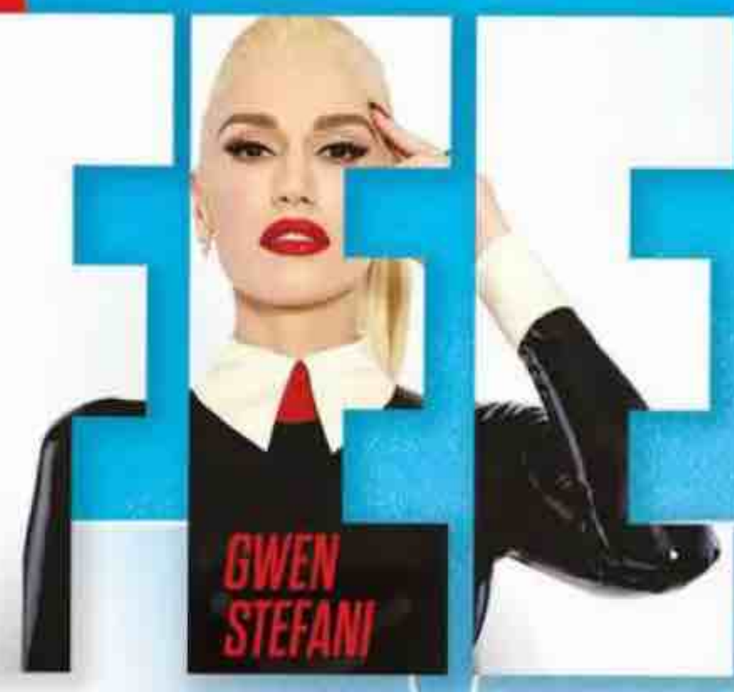
De OSS à Zorro
Jean Dujardin
L'étoffe d'un héros

AFRIQUE/S 4600XAF - BEL 6.90€ - LUX 7.20 € - CAN 10.80$CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOMS 7,10€ - DOM/A 8,50€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - TOM/A 1800XPF - TUN 16.60TND

VSD PUBLISHING

L 13404 - 2205 - F: 5,90 € - RD

FEEL





MUSIC



Chérie FM

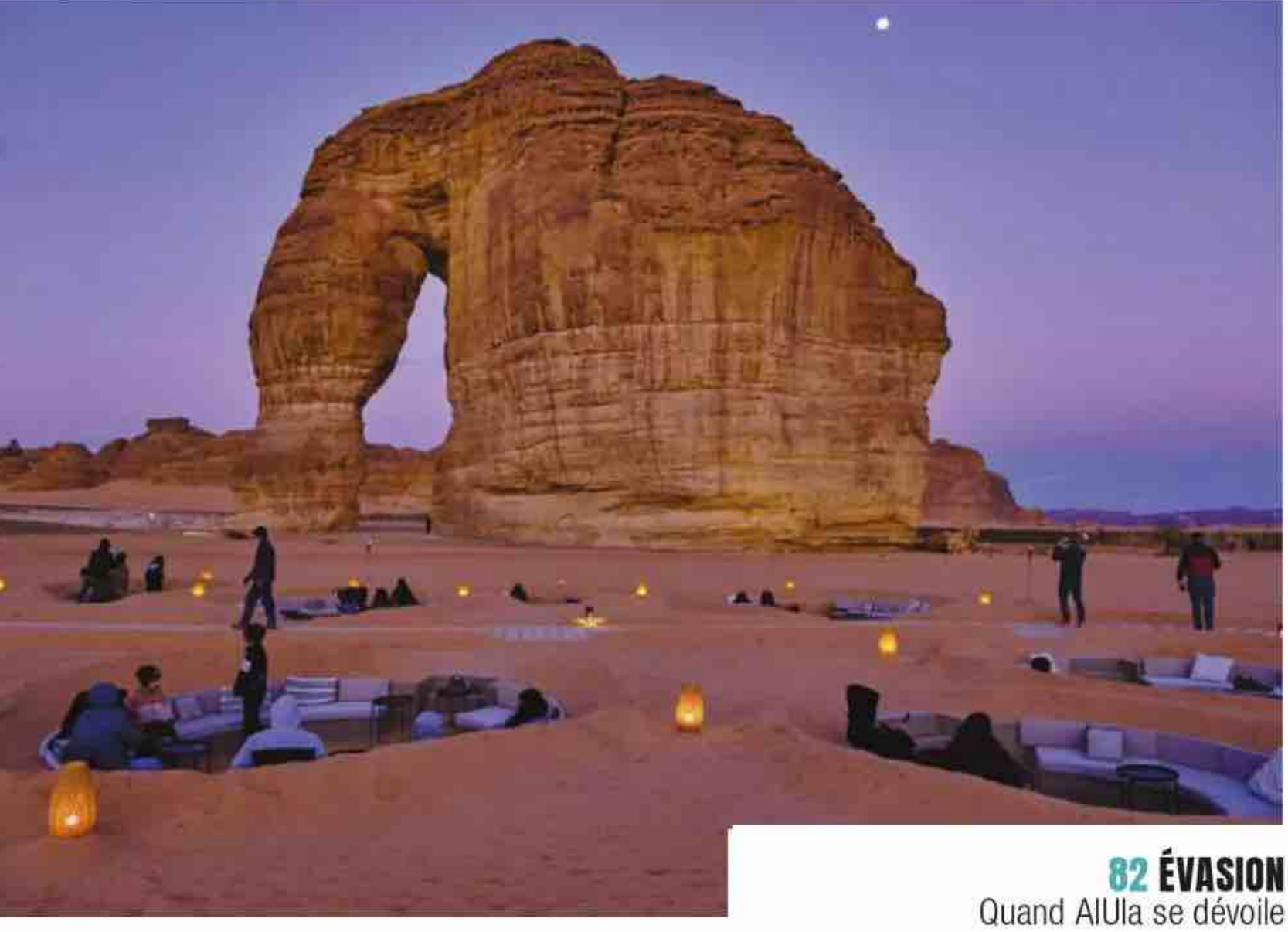
Feel Good Music*

*la musique qui fait du bien

ÉCOUTEZ CHÉRIE FM
SUR L'APPLI CHÉRIE FM

Sommaire

N° 2205 - JANVIER 2025 | VSD





82 ÉVASION
Quand AlUla se dévoile

38 ATTENTATS 2015
La vie d'après

ACTU

4 HOROSCOPE

5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Climat, Écologie, Santé, Vos droits…

14 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?

18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

24 EN COUVERTURE
Jean Dujardin, made in France

34 DÉCRYPTAGE
États de grâce

38 ATTENTATS 2015
La vie d'après

44 MÉDIUMS
L'appel des astres

48 PODCASTS
La sélection Podcasters Media

50 NOËL
La trêve de nos chroniqueurs

54 REPORTAGE
Sur la piste de l'eucalyptus du Yunnan

60 VOILE
Dans la famille Bourgnon, je demande le fils

66 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Monica Dalmasso

70 HISTOIRE
Ça s'est passé en janvier…

LOISIRS

74 MOTEUR
Audi A5 Avant

80 BATEAUX

82 ÉVASION
Arabie saoudite, Quand AlUla se dévoile

86 WEEK-END À…
Lisbonne

90 HÔTEL DU MOIS
Pley, Paris

92 TALENTS D'ALAIN DUCASSE
Raphaël Blanc, mixologue du "Midi-Minuit"

94 FOOD
Recettes étoilées et créatives

98 BEAUTÉ

100 MONTRES

CULTURE

102 TÊTE-À-TÊTE
Françoise Fabian

106 ÉCOUTER

108 CONFIDENCES
John Irving

112 LIRE

114 RENCONTRE
Franck Dubosc

118 VOIR

120 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

122 EXPOSITIONS 2025
Plein les yeux !

126 SORTIR

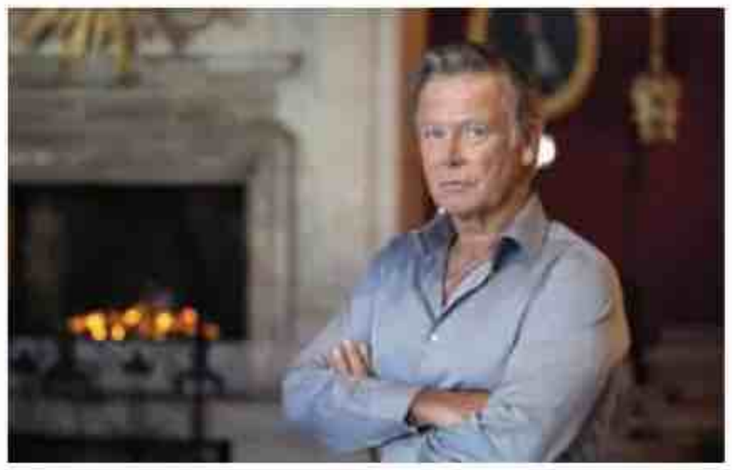
129 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément spécial télé : ce mois-ci, Nagui, séries, tour du PAF…

ET AUSSI…

137 ABONNEZ-VOUS !

138 JEUX
Sudokus, mots fléchés…

146 BOUVARDAGES
Bouvard sans fard



114 RENCONTRE
Franck Dubosc



122 EXPOS 2025
Plein les yeux !



134 "PROST"
La série documentaire

Photos : Hémis - SIPA - Art Institute of Chicago/GrandPalaisRmn/The Art Institute of Chicago - DR - **Photos de couv. :** Marcel Hartmann/H&K - DR

Horoscope

Par **Christine Haas**



Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr

Un début d'année sous l'influence du travailleur et persévérant signe du Capricorne. Vous avez tous en vous un "morceau" de ce signe et vous pourrez vous inspirer de ses qualités. Prenez les choses de la vie au sérieux, le temps est votre allié.

Bélier *comme... Thomas Jefferson*

21 MARS - 20 AVRIL

Vous vous sentirez plus léger à partir du 19, quand le Soleil entrera en Verseau. Son bon aspect avec Pluton peut même vous révéler que vous êtes plus enclin à vous préoccuper du sort des autres, alors que vous pensiez jusque-là être très individualiste.

Taureau *Harry Truman*

21 AVRIL - 21 MAI

L'année commence bien pour vous, avec les bons influx de Vénus en Poissons, vous aurez de l'amour, des tonnes d'amour à recevoir ou à donner. S'il s'agit de donner, veillez à ne pas être étouffant et à ne pas vouloir faire le bien des autres malgré eux !

Gémeaux *John F. Kennedy*

22 MAI - 21 JUIN

Difficile de vous inspirer du Capricorne, il est le contraire de vous ! Vous y perdez en spontanéité, en rapidité d'action… Mais vous y gagnerez en meilleure appréciation du temps : vous pensez toujours ne pas en avoir assez, or ce n'est pas le cas.

Cancer *George W. Bush*

22 JUIN - 22 JUILLET

Le Capricorne, signe du mois, est celui qui est face à vous sur la roue du zodiaque. Il représente les autres, ce que vous attendez d'eux. Vous ne serez probablement pas déçu cette année car d'autres planètes comme Vénus vont dans le sens de votre désir.

Lion *Bill Clinton*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Le travail, l'organisation, l'ordre et la méthode du Capricorne imprégneront vos journées jusqu'au 19. Essayez d'être un peu Capricorne même si votre nature de Feu vous incite à être le contraire. Sauf, bien sûr, si vous avez l'ascendant en Capricorne.

Vierge *Lyndon B. Johnson*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Une période Capricorne bien agréable car vous mettrez ses qualités au service de votre vie affective. Soit vous chouchouterez ceux que vous aimez et ils vous le rendront bien, soit vous aurez une meilleure confiance en vous et en vos atouts séduction.

Balance *Jimmy Carter*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Les qualités Capricorne qui vous seront utiles d'ici au 19 : sa mémoire, sa persévérance, son appréciation très juste du temps. C'est votre mémoire qui sera très sollicitée, peut-être parce que vous retrouverez quelqu'un de votre passé.

Scorpion *Joe Biden*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Le signe du mois, le Capricorne, est celui qui gère vos moyens d'expression. C'est le moment de prendre vos rendez-vous ou d'avoir une explication avec quelqu'un. Grâce au Capricorne, vous serez ferme, plus sûr de vous et vous ne lâcherez pas prise.

Sagittaire *Zachary Taylor*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Le Soleil brille en Capricorne, votre secteur d'argent, qui gère aussi vos acquisitions. C'est dans ce secteur qu'il faudra faire preuve de sérieux et de rigueur. Ne dépensez pas sans avoir bien réfléchi et surtout fait des comparaisons entre produits.

Capricorne *Richard Nixon*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Bon anniversaire ! Vos qualités, comme vos défauts vont inspirer tous les autres signes aussi soyez vous-même au maximum, même si votre goût pour la lecture, par exemple, vous isole de ceux qui vous entourent. De toute façon, vous serez apprécié.

Verseau *Ronald Reagan*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

La période Capricorne n'est pas la plus facile, c'est un secteur qui vous incite à vous mettre en retrait, à donner la préférence aux autres et à ce que vous pouvez leur offrir. Mais vous aurez de très bonnes et solides relations avec votre réseau.

Poissons *George Washington*

19 FÉVRIER - 20 MARS

C'est le moment de faire des projets ! Le Capricorne est en charge de tout ce qui peut se passer dans le futur et la façon dont les choses sont organisées dans votre tête laisse penser que vous allez pouvoir profiter de cette année, surtout 2e décan.

NUCLÉAIRE: L'IRAN A MIS EN ROUTE DE NOUVELLES CENTRIFUGEUSES



ÇA SE BOUSCULE À NOTRE-DAME DE PARIS



REPAS DE FIN D'ANNÉE: LES FRANÇAIS SE SERRENT LA CEINTURE



BIENTÔT LA FIN DE LA GUERRE RUSSIE-UKRAINE?



Le passage

Avis du

Et Deliveroo-nous du mal

Fais pas si, fais pas ça... Après la désormais célèbre interdiction de boire debout qui a fait rentrer un Premier ministre à l'Olympe du non-sens, la non moins célèbre mention « à consommer avec modération » qui a stoppé – évidemment d'un cul sec – l'alcoolisme dans l'Hexagone et le magnifique « le jeu peut être dangereux » qui fait encore rigoler au casino de Deauville et dans les couloirs de la Française des jeux, voici quelques slogans auxquels nous avons pensé et qui pourraient être aisément mis en place afin de prévenir le bon peuple que son existence sera bien plus sûre s'il accepte de marcher davantage dans les passages cloutés qui sont chaque jour de plus en plus étroits.

Sortez couverts

On a trop souvent dédié ce slogan à l'unique port du condom. C'est injuste. C'est surtout réducteur. Il n'échappera à personne que l'hiver, il fait encore parfois froid. Outre le col roulé, unique remède préconisé par nos gouvernants pour corriger leurs erreurs en matière de politiques énergétiques, prêchons pour la réhabilitation des couvre-chefs, même en appartement. Il est désormais acquis que c'est par les extrémités qu'on attrape le mal. Protégeons donc nos bouts. Masquons nos terminaisons. Caparaçonnons nos ramifications. Le bonnet fut longtemps le seul remède aux nuits fraîches. Déclarons l'obligation du bonnet diurne. Ce ne sont pas les boucs émissaires qui vous diront le contraire, il faut réapprendre à porter le chapeau.

RÉAPPRENDRE À PORTER LE CHAPEAU



Par **François Tauriac**
DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

Marcher tue

Pas besoin d'avoir fait « Sup-aero » pour savoir qu'il est plus risqué de sortir de chez soi que de rester enkysté dans son canapé comme un lardon de quiche lorraine. Marcher dans la rue, c'est désormais au moins aussi dangereux que prendre le volant. C'est même le problème de tout corps en déplacement. Avec la généralisation des portables, les accidents de piétons sont donc légion. Inattention, chutes, percutions... comme disent les éleveurs de vaches à lait, ça va de mal en pis. Après le permis de conduire, instaurons un permis de s'enfuir. À pied bien sûr. Un port de la ceinture obligatoire pour les marcheurs impénitents; un airbag de paletot pour les plus intrépides d'entre eux; et surtout, des retraits de points automatiques pour les quelques « fous du marchant ». Ça calmera ces inconscients qui violent éhontément les règles du télétravail. Ces contestataires du Google Meet. Ces aventuriers écervelés qui refusent les livraisons à domicile. Ou pire, qui continuent de vouloir aller travailler en « présentiel ». Suivons l'exemple chinois. Restons chez nous. « Uber eatons ». En charentaises de sécurité et sans prendre de risque. Pas besoin de sortir respirer la vie. Pour ça il y a le métavers. Et Deliveroo du mal !

On sait depuis Charles Pasqua que les conseils sont comme les promesses, ils n'engagent que ceux qui les reçoivent. Mais il faut bien reconnaître de nos jours qu'on n'a même plus le droit de passer à l'orange. C'est pourtant autorisé par le Rousseau. Le code, pas Sandrine. Il ne nous reste qu'un permis, celui de fermer nos gueules. On peut aussi déposer le bilan. Et encore, pas le carbone. C'est ce qui guette les entrepreneurs trop dispendieux. En cas de déconfiture, n'oubliez pas de consigner la faillite dans la poubelle de couleur prévue à cet effet. À suivre...

WWW.VSD.FR

Le nouveau site de l'actualité
et des faits de société.



Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officie sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



Les stations de ski ne peuvent plus promettre de la neige tout l'hiver

Envisageons la montagne différemment, adaptons-nous. Un défi de taille, mais pas irréalisable

Nous savons tous que la terre se réchauffe et que les températures continueront de grimper. C'est un énorme défi pour les stations de ski que de se réinventer. Mais c'en est aussi un pour nous, et non des moindre, que d'intégrer ces nouvelles données de manière vertueuse, de modifier notre rapport aux vacances d'hiver. Paradoxalement, les chutes de neige ne sont pas moins abondantes. Depuis ces trois dernières années, par exemple dans les Alpes, dans les Pyrénées, il y a même eu un enneigement énorme, y compris jusque tard dans la saison. Ce qui a changé, c'est que sa durée de présence est devenue très variable. Auparavant, les premiers flocons marquaient l'ouverture de la saison jusqu'au début du printemps. Aujourd'hui, un petit effet de foehn et voici la neige qui fond, très vite. Puis qui revient. Pour les stations comprises entre 1000 et 1500 mètres, il est devenu impossible d'envisager plusieurs mois d'affilée en blanc. Que faire ? Il est important de conserver les infrastructures parce que le ski est un plaisir et doit le rester. Ça n'est sûrement pas moi, fondu de ce sport, qui prétendrait le contraire. Et puis nous avons un rapport très affectif à la neige. Elle est synonyme d'enfance et de magie. Mais ce que nous pouvons tous faire, c'est nous adapter. Intelligemment. Nous devons cesser de consommer des vacances au ski, tourner la page des *Bronzés*, une époque révolue. Le défi est loin d'être inintéressant. Il consiste tout simplement à pratiquer la montagne différemment. C'est un espace naturel, culturel passionnant. Nous avons réservé et la neige n'est pas au rendez-vous ? Cessons d'en faire un drame, d'annuler et de se précipiter à la moindre apparition de flocon, créant des bouchons sur les routes, engorgeant les paysages, stressant d'avance, soumis à l'injonction absolue de dévaler des pentes à toute vitesse (beaucoup trop vite) pour réussir ses vacances. Il y a tant d'autres activités et d'autres sensations à découvrir : ralentir, marcher, respirer, observer la nature... En Italie du Sud, c'est une approche courante. Profitons de la « montagne » et ne consommons plus des « vacances à la neige », une attitude aussi puérile que celle d'envisager un séjour en Bretagne uniquement s'il fait beau. Mais je crois que nous y parviendrons, je suis optimiste.

Photo : Shutterstock

CESSONS DE CONSOMMER DES VACANCES AU SKI AU PROFIT DE VACANCES À LA MONTAGNE.



Chroniqueuse télé et radio (BFM Business, RMC...), Me Sarah - Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "- petits". - Avocate au - barreau de -Paris, elle est aussi auteure.

AGRESSION SEXUELLE

Affaire Nicolas Bedos, une peine disproportionnée ?

En octobre 2024, l'acteur et réalisateur Nicolas Bedos a été condamné par le tribunal correctionnel de Paris à un an d'emprisonnement, dont six mois ferme sous bracelet électronique, pour des faits d'agression sexuelle. Cette peine interroge sur sa proportionnalité.

Dans cette affaire, les faits se sont déroulés dans un contexte de soirées festives, impliquant des comportements déplacés tels qu'un baiser non consenti ou des attouchements dans une boîte de nuit. Si Nicolas Bedos a reconnu avoir eu des problèmes d'alcool, il a catégoriquement réfuté toute intention d'agression. Selon ses dires, il ne se souvient pas des faits dont il est question.

Outre la peine d'emprisonnement, l'acteur doit se soumettre à une obligation de soins psychologiques et addictologiques. Son inscription au fichier des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (Fijais) a également été ordonnée.

La sévérité de la peine a suscité de vifs débats. Certains la perçoivent comme disproportionnée au regard des faits décrits : des gestes perçus comme graves mais qui, dans d'autres affaires analogues, n'ont pas entraîné de telles sanctions. Il semblerait que cette peine inédite soit une réponse excessive à un contexte de société qui veut lutter contre les violences sexistes. Or, instrumentaliser un procès à fins pédagogiques ne va pas dans le sens de l'individualisation de la peine. En l'espèce, on peut imaginer que la justice a voulu donner une « sanction pour l'exemple » en jugeant davantage sur des aspects moraux que juridiques.



Nicolas Bedos arrive au tribunal correctionnel de Paris le 26 septembre 2024, entouré de son avocate et de sa compagne.

UNE AFFAIRE QUI ILLUSTRE LA DUALITÉ ENTRE JUSTICE PUNITIVE ET ÉDUCATIVE.

Pour ceux qui approuvent cette décision, celle-ci enverrait un signal majeur contre les comportements sexistes, soulignant ainsi que des gestes considérés auparavant comme « anodins » ne sont plus acceptés. Toutefois, la question de la proportionnalité demeure : à partir de quel seuil une sanction devient-elle un exemple ou un excès ?

D'autres axes de réflexion sont mis en exergue : la place de la réhabilitation dans les sanctions, la distinction entre justice médiatique et judiciaire, et l'impact des mouvements sociaux sur les jugements. L'affaire Nicolas Bedos illustre aussi cette dualité entre justice punitive et éducative.

Toutefois, la sanction n'est pas définitive puisque l'acteur et réalisateur a interjeté appel de cette décision. Il pourrait ainsi être relaxé en appel, avoir la même décision qu'en première instance ou voir sa peine alourdie.

Photo : DR



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.

Vincent Justin, l'épicier qui lutte contre le gaspillage alimentaire

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont elle l'exprime.

Vincent Justin est cofondateur de la chaîne de magasins "Nous Anti-Gaspi".

Peux-tu nous expliquer ce qu'est « Nous Anti-Gaspi » ?

C'est un réseau de 30 petits supermarchés dont l'objectif est de réduire le gaspillage alimentaire. Nous achetons aux producteurs des produits qui auraient dû être jetés soit pour un problème d'aspect (les fruits et légumes « moches » par exemple) soit pour un problème de surproduction. Tout le monde produit plus que le besoin du marché pour éviter la rupture dans les supermarchés, les distributeurs imposant aux producteurs de surstocker. Du coup, tout le monde fabrique en excédent, les produits finissent par arriver à date et c'est là que nous intervenons, en rachetant ces produits avant que la date ne soit dépassée. Nous achetons environ 30 % moins cher et nous revendons environ 30 % moins cher.



"Se faire plaisir en payant moins cher, c'est la combinaison gagnante."

Comment imagines-tu l'entreprise dans dix ans ?

Nous avons des magasins mais également des produits anti-gaspi commercialisés sous notre marque, que nous distribuons chez d'autres enseignes (Carrefour, Monoprix, Franprix et Mangeons Frais). Dans dix ans, je pense que la partie de notre activité relative aux produits à notre marque aura beaucoup plus d'impact que nos magasins. À travers ces produits, c'est une solution systémique que nous proposons face au fléau du gaspillage en traitant le problème à la source, directement chez le fabricant.

Quels sont les bénéfices de l'anti-gaspi pour les clients et pour la planète ?

Se faire plaisir en payant moins cher et dans le respect de l'environnement, c'est la combinaison gagnante que propose l'anti-gaspi. C'est quand même assez génial de pouvoir remettre du bon sens dans notre consommation. Et ces petits gestes ont un impact énorme : il faut savoir que si le gaspillage alimentaire était un pays, ce serait le troisième plus gros émetteur de CO_2, après les États-Unis et la Chine !

Es-tu optimiste pour l'avenir ?

Quand notre maison brûle, on ne se demande pas si on va réussir à éteindre l'incendie : on y va, on essaye… c'est tout. Voyageons moins en avion, mangeons moins de viande rouge et gaspillons moins la nourriture. On peut y arriver, ne baissons pas les bras car nos petits efforts pèsent et nos petits-enfants comptent sur nous !

Photos : DR

Ressources

Gaspillage à la source

Sur les 10 millions de tonnes gaspillées par an, l'Ademe indique que les deux tiers sont perdus avant même la consommation des produits (32 % lors de la production, 21 % lors de la transformation et 14 % lors de la distribution). Pour les foyers, le gaspillage alimentaire représente 29kg/personne/an, soit près de 34g/repas/convive (préparation ou restes non consommés).

Les bons gestes au quotidien

Il existe plusieurs techniques pour réduire le gaspillage chez soi : prévoir des recettes et leurs justes quantités, prioriser les ingrédients en fonction des dates de péremption, bien conserver ses aliments ou réutiliser les épluchures.



Que faire d'une botte de persil qui a fané ? Comment recycler un fond de riz trop cuit ? Est-il possible de manger un avocat trop mûr ?

Retrouvez les recettes « anti-gaspi » d'un chef étoilé dans le livre *Il en reste !* aux Éditions Solar.





Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

Par **Dr Gérald Kierzek**

SURPOIDS

Nouveaux médicaments amaigrissants : miracle ou mirage ?

Les médicaments "coupe-faim" stars des réseaux sociaux font leur entrée sur le marché français, suscitant espoirs et interrogations. Issus de la même classe thérapeutique, que valent-ils réellement ?

Une efficacité prometteuse

Tous appartiennent à la famille des analogues du GLP-1 et se présentent sous forme de médicaments injectables. Ils miment une hormone intestinale qui stimule la sécrétion d'insuline et procure une sensation de satiété. Les résultats sont spectaculaires : une perte de poids moyenne de 15 à 17 % après un an de traitement, certains patients rapportant même des baisses allant jusqu'à 40 kg en 18 mois.

Au-delà de la perte de poids, ces traitements auraient des bénéfices cardiovasculaires avec une réduction de 20 % du risque cardiovasculaire.

Mais comme tout médicament, il est indispensable de peser la balance bénéfices-risques et de respecter un cadre d'utilisation précis.

En effet, malgré ces résultats prometteurs, ces médicaments ne sont pas exempts d'effets secondaires. Les plus fréquents sont d'ordre gastro-intestinal : nausées, douleurs abdominales, vomissements, constipation et diarrhée. Ces effets, généralement peu graves, poussent néanmoins une personne sur dix à interrompre le traitement. Des effets indésirables plus sérieux, rares, ont également été rapportés comme des occlusions intestinales, des pancréatites ou encore des pathologies de la vésicule biliaire ou des paralysies de l'estomac. Des effets secondaires psychiatriques potentiellement graves sont également rapportés.



Ces médicaments exigent un suivi rigoureux.

Un cadre de prescription strict

Les autorités sanitaires françaises ont opté pour un encadrement strict de ces médicaments. L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a restreint les conditions de prescription et de délivrance.

Le *Wegovy*® est réservé aux patients ayant un indice de masse corporelle (IMC) supérieur ou égal à 35 kg/m², âgés de moins de 65 ans et qui ont essayé sans succès une prise en charge nutritionnelle préalable. De plus, la prescription initiale est réservée aux spécialistes en endocrinologie-diabétologie-nutrition, les renouvellements pouvant être effectués par des médecins généralistes.

Le *Mounjaro*® est indiqué chez les adultes diabétiques de type 2 ou pour le contrôle du poids. L'*Ozempic*® quant à lui est réservé aux patients diabétiques de type 2 en complément du régime alimentaire et de l'exercice physique, en association ou pas à d'autres antidiabétiques.

Un traitement, pas une solution miracle

Ces médicaments ne sont pas des solutions miracles. Ils doivent s'inscrire dans une prise en charge globale incluant un régime hypocalorique et une activité physique renforcée. De plus, l'arrêt du traitement entraîne souvent une reprise du poids perdu, soulignant l'importance d'adopter des habitudes de vie saines sur le long terme. Hors de question donc de les utiliser à la légère en détournant des prescriptions ou en s'approvisionnant sur Internet, même à la sortie des fêtes de fin d'année !l

DES RÉSULTATS PROMETTEURS MAIS ÉGALEMENT DES EFFETS INDÉSIRABLES SÉRIEUX.

Photos : Shutterstock - DR



Médecin urgentiste à - l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

TROUBLES NEURODÉGÉNÉRATIFS

Et si c'était la maladie à corps de Lewy ?

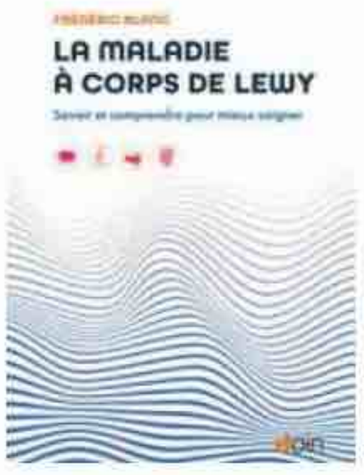
Moins connue que la maladie d'Alzheimer, la maladie à corps de Lewy (MCL) est pourtant la deuxième maladie neuroévolutive cognitive.

Malgré une prévalence importante, avec 250 000 personnes atteintes en France, la diversité des symptômes et la méconnaissance encore importante de la maladie entraînent des retards de diagnostic et des prises en soins souvent inadaptées.

Un livre*, écrit par le Pr Frédéric Blanc, gériatre et neurologue, vise à réparer ces lacunes en permettant à chacune et chacun – malades, aidants, proches, professionnels de santé – de trouver des réponses à ses interrogations, à sa soif de connaissance. Mieux savoir pour mieux soigner la maladie à corps de Lewy, tel est l'objectif de cet ouvrage dans lequel le lecteur pourra puiser des éléments de réponses et des outils pour guider la prise en charge et l'accompagnement des patients.

Outils diagnostiques, différents signes d'appel et symptômes, pistes de prises en charge thérapeutiques, autant de repères précieux sur la maladie et l'état de la recherche. Conçu de manière didactique, il intègre aussi exemples et témoignages ainsi que des chapitres de « dialogues » avec un accompagnant devenu « expert ». Un ouvrage de référence.

**"La maladie à corps de Lewy : Savoir et comprendre pour mieux soigner", de Frédéric Blanc (Doin Éditeurs), 128 p., 29 €.*



EN BREF

Effet surprenant du café sur le microbiote intestinal

Une étude récente révèle un lien entre la consommation de café et la présence accrue de la bactérie intestinale *Lawsonibacter asaccharolyticus*. Dans notre tube digestif, des milliers de milliards de micro-organismes vivent et constituent notre microbiote intestinal ou flore intestinale qui joue un rôle capital dans le corps humain, y compris dans les maladies auto-immunes, l'obésité ou encore les dépressions. Les chercheurs se sont penchés sur les effets du café et ont constaté que les personnes qui en buvaient régulièrement avaient une plus grande quantité de cette bactérie.

https://www.nature.com/articles/s41564-024-01858-9





LE SOMMEIL POUR RÉPARER LE CŒUR !

Une étude publiée dans *Nature* révèle le rôle crucial du sommeil dans la guérison post-infarctus. Des chercheurs new-yorkais ont en effet découvert que le cerveau libère des facteurs favorisant le sommeil après une crise cardiaque, aidant ainsi à la récupération. L'étude sur des souris montre une augmentation du sommeil lent pendant une semaine après l'infarctus.

Des cellules recrutées dans le cerveau activent les neurones du thalamus, induisant le sommeil. L'interruption du sommeil lent ralentit la guérison. Des observations similaires chez l'humain suggèrent un mécanisme comparable. Cette découverte souligne l'importance du sommeil pour la récupération et pourrait influencer les programmes de réadaptation cardiaque.

https://www.nature.com/articles/s41586-024-08100-w?utm_medium=affiliate&utm_source=commission_junction&utm_campaign=CONR_PF018_ECOM_GL_PHSS_ALWYS_DEEPLINK&utm_content=textlink&utm_term=PID100115541&CJEVENT=d76c3e74b35611ef822302030a18ba72

Photos : Shutterstock - DR



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

RHUME, NEZ BOUCHÉ ? STOP !

Ne laissez pas l'infection se propager

Vite, on libère ses voies respiratoires dès les premiers symptômes.

Éternuements, congestion nasale, écoulements… sont les principaux symptômes du rhume et des infections hivernales très contagieuses provoquées par des virus respiratoires (rhinovirus, coronavirus, influenza…). Ils touchent 20 à 25 % de la population tous les ans. Les enfants ont en moyenne 10 rhumes par an et les adultes 4, ce qui en fait la première cause de consultation médicale. Régulièrement, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) alerte sur l'utilisation risquée des médicaments vasoconstricteurs susceptibles d'entraîner des effets secondaires graves. Alors, mieux vaut avoir les bons réflexes antirhume en recourant à des produits naturels et tout aussi efficaces, sûrs et adaptés à toute la famille. Pendant toute la période hivernale et d'allergies, ayez le bon réflexe hygiène nasale. Tout d'abord, chaque jour, on nettoie et hydrate son nez avec un spray d'hygiène nasale isotonique. On le choisit enrichi en calendula ou en aloe vera pour adoucir, régénérer et protéger les muqueuses nasales irritées. Puis on désinfecte et dégage les fosses nasales avec un spray nasal décongestionnant à base d'huiles essentielles. Idéal pour libérer le nez et éviter que l'infection se propage. Celles d'eucalyptus radié, de ravintsara, de romarin, de géranium sont reconnues pour leurs propriétés antiseptiques, antivirales et décongestionnantes. De ce fait, elles soulagent vite et efficacement les symptômes. L'eau de mer hypertonique renforce par ailleurs leur action pour libérer le nez instantanément.

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



Stopper le rhume et les états grippaux dès les premiers symptômes ! Réservé à l'adulte : 1 goutte d'huile essentielle d'eucalyptus globuleux ou radié + 1 goutte d'huile essentielle de palmarosa sur un comprimé neutre. Prendre le comprimé imprégné par voie orale, 3 fois par jour pendant 7 jours.
Pour activer vos défenses naturelles et faire vite face à l'infection, optez pour l'association huiles essentielles, extraits de plantes (échinacée, thym, sureau…), oligoéléments et vitamines. Ces formules sont disponibles sous forme de produits prêts à l'emploi : en comprimés à avaler (dès 12 ans) et en sirop adapté aux jeunes enfants (dès 3 ans).

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles*, aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
RESPIRATOIRE
L'Efficacité à l'état Pur
pour dégager le nez immédiatement
RHUME ? RHINITE ? SINUSITE ?
HUILES ESSENTIELLES BIO
SPRAY NASAL DÉCONGESTIONNANT
Dispositif Médical CE
EFFICACITÉ PROUVÉE CLINIQUEMENT*
Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com
* 32 volontaires - 8 jours - Sous contrôle médical. Le Spray Nasal Décongestionnant Respiratoire, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. Novembre 2024.

TONY ESTANGUET, L'APRÈS J.O.

C'est l'homme qui a réconcilié les Français cet été et a fait rêver la planète entière.

Plus d'un milliard de téléspectateurs pour un défi historique : organiser les Jeux olympiques et paralympiques à Paris ! À 46 ans, Tony Estanguet vient d'écrire la plus belle page de sa carrière. Le triple champion olympique et triple champion du monde de canoë slalom s'est confié au micro d'Isabelle Ithurburu sur l'après : « *Je ne ressens pas de nostalgie aujourd'hui. Je suis plutôt très heureux de l'avoir vécu, d'y avoir contribué et maintenant de récupérer parce que j'ai quand même un peu tiré sur la corde. Et je me rends compte que même si j'ai passé des nuits à dormir 12 h, ce qui ne m'était pas arrivé ces dernières années, je continue à avoir besoin de me ressourcer, de retrouver mes proches, de refaire du sport et de me préparer à un prochain défi. Parce que je suis un homme de défi, et je vais avoir besoin de retrouver cette adrénaline.* »



HUGH GRANT, pas si vilain

Ces dernières années, l'acteur n'a de cesse de casser son image en privilégiant des rôles de méchants. Depuis quelques semaines, il est même carrément à l'affiche d'un film d'horreur, *Heretic*. Mais s'il a beau avoir aujourd'hui 64 ans, il reste le beau gosse du cinéma. À la croisée du méchant et du charmeur, Hugh Grant reprendra aussi son rôle emblématique en février prochain dans le dernier volet de la saga Bridget Jones.



Photos : Starface - DR

LES BRÈVES 50'inside

FLORENT MANAUDOU
Danse

De la nouveauté dans le casting de la prochaine saison de *DALS* ! Le frère de Laure Manaudou va devoir prouver qu'il est comme un poisson dans l'eau sur une piste de danse. S'essayer à d'autres challenges n'est pas une nouveauté pour lui. En 2016, déjà, il s'était retiré des bassins pour se lancer dans le handball, son autre passion depuis l'enfance.

ADIL RAMI
Swingue

Face à Florent, un adversaire de choix en la personne d'Adil Rami ! L'ex-footballeur – champion du monde en 2018 – va devoir prouver qu'il swingue aussi bien qu'il driblait. À 38 ans, ce fan des challenges a encore la forme. Il y a quelques mois, il s'est même essayé au pole dance… En guise d'entraînement ?

AMANDA LEAR
Groove

Membre du jury de la version italienne de *DALS* entre 2005 et 2009, la chanteuse a enflammé le plateau sur une samba au son du tube de 1978 *Copacabana*. Superstar en Italie, elle a animé différentes émissions pour la télévision publique italienne dans les années 1980. À quand un passage dans la version française ?



THIERRY LHERMITTE, ado solo

Au moment où la troupe du Splendid fête ses 50 ans dans une ambiance un peu amère après le décès de Michel Blanc, Thierry Lhermitte s'est replongé dans son adolescence et sa rencontre avec la bande pour Isabelle Ithurburu. « *Je ne savais pas trop ce que je voulais faire, ni comment le faire, ni comment me comporter avec les gens, ni comment être. J'étais perdu, on va dire. Peu sûr de moi. Mal à l'aise. Et quand j'ai découvert cette bande d'amis, ça m'a donné des ailes.* »

"À 5 mètres de moi, elle s'est arrêtée. Elle m'a fixé pendant longtemps. Je l'ai toujours en tête et ce sera pour la vie "

LE « BABACAR » DE LA CHANSON DE FRANCE GALL REVIENT SUR LEUR RENCONTRE.

PRINCE HARRY
Cou tatoo

Pour promouvoir la prochaine édition des Invictus Games en février prochain, le prince Harry s'est mis en scène dans une vidéo où il se fait tatouer dans le cou par un rappeur américain Alors non, Harry n'a pas tout à fait pété un plomb puisqu'il s'agit d'un tatouage éphémère, mais cette vidéo a permis au prince de retrouver un peu de son capital sympathie à un moment où la rumeur bruisse autour d'une séparation avec Meghan.



LORIE, c'est complet !

La chanteuse signe un retour inattendu ! Elle a annoncé faire trois concerts en novembre 2025. Résultat, en seulement deux minutes, tous les événements ont affiché complet. Une prouesse qui a même surpris la star. Pour leur témoigner sa gratitude, ses fans ont même eu droit à une chanson jamais diffusée, sauf en concert.



CÉLINE DION
she's back !

Il y a quelques semaines, la diva a fait sensation au défilé Elie Saab en Arabie saoudite, où elle a chanté deux de ses tubes. Voilà quatre mois qu'on ne l'avait pas vu performer, depuis la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. Voir et revoir Céline Dion sur scène relève presque du miracle avec sa maladie. Mais aujourd'hui, elle est sur le retour ! Un album est en préparation et parmi les noms des collaborateurs, le pourtant retraité Jean-Jacques Goldman.



ANTHONY DELON Bientôt une adaptation télé de son livre "Entre chien et loup"

Dans l'âme de Rocco, dans le personnage de Rocco, je retrouve l'essence de l'âme de mon père. Et l'essence de nos âmes, c'est l'enfance. C'est mon film préféré. » Ces mots, sortis du cœur d'Anthony Delon à l'issue du visionnage d'extraits retraçant la carrière de son père Alain Delon, résonnent comme un hommage intime à l'icône partie le 18 août dernier. Ce moment d'émotion a eu lieu à la remise du Prix du livre 2024 organisé à Marseille par Richard Fyndikian. Un trophée reçu pour son ouvrage *Entre chien et loups* des mains de celui qu'il appelle affectueusement « Tonton », Alain Terzian. Dans ce livre, Anthony Delon, dans une démarche cathartique, a exploré ses blessures d'enfance et des relations paternelles ô combien complexes. L'adaptation attendue du livre en série télévisée par Dominique Besnehard devrait se concrétiser en 2025. En attendant d'attaquer la nouvelle année, Anthony Delon nous confie son programme de vacances. Ce sera en famille avec ses filles. Et pas sur le sable d'une plage exotique bordée de palmiers : « *Au bord d'une piscine, on gamberge, alors qu'au ski, on oublie tout.* » Pour autant, pas de ski non plus cette année. Tranquille et apaisé. Toujours porté par un devoir de mémoire, Anthony Delon se prépare à écrire un nouveau chapitre de son histoire : celui dans lequel il entend laisser derrière lui le poids du passé. N.L.

Photos : Starface - DR

LES BRÈVES



PIERRE PALMADE

L'acteur condamné à 5 ans d'emprisonnement dont deux ferme par le tribunal de Melun a été incarcéré le 9 décembre dernier à la prison de Bordeaux pour y purger sa peine. En février 2023, il avait grièvement blessé 3 personnes, dont une femme qui avait perdu son bébé. Il n'a pas fait appel de sa condamnation.



ÉRIC DUPOND-MORETTI

L'ex-avocat, ex-garde des Sceaux avait anticipé sa retraite ! On devrait en effet le retrouver en février… sur les planches. Il a écrit une pièce jouée au théâtre Marigny intitulée *J'ai dit Oui !*, une référence à son entrée en politique, nourrie d'anecdotes sur ses quatre années d'expérience ministérielle.

LENA SITUATIONS



L'influenceuse et vidéaste qui vient de faire son entrée au musée Grévin rafle pour la seconde année la première place dans les podcasts les plus écoutés de la plateforme Spotify en France. Son « Canapé 6 places », qui a accueilli Anna Wintour ou Pharrell Williams, est toujours aussi plébiscité.

JACQUES DOILLON

Le cinéaste accusé de viols par plusieurs femmes, dont Judith Godrèche pour des faits qui se seraient déroulés en 1987 lorsqu'elle avait 15 ans, a été longuement interrogé par les juges du parquet de Paris, le 6 décembre dernier. On l'avait vu arriver au palais de Justice, casquette vissée sur la tête et lunettes noires. Faute d'éléments suffisamment probants contre lui pour le moment, il a échappé à la mise en examen, au profit du statut de témoin assisté. Jacques Doillon a toujours nié une quelconque implication dans les faits de viols ou de harcèlement dont il est accusé, allant jusqu'à soutenir qu'il *«n'avait jamais été attiré par Judith Godrèche»*. Sinon que ce serait-il passé?! Nonobstant, rappelons que Jacques Doillon est toujours présumé innocent, mais à 80 ans, sa fin de carrière n'est pas brillante.



RIP



Niels Arestrup

L'acteur, mort à 75 ans des suites d'une longue maladie le 1er décembre dernier, a suscité une vague de louanges parfois ronflantes, notamment à l'échelon élyséen. Ceux qui en parlèrent le mieux furent ceux qui l'avaient connu pour avoir joué avec lui comme Tahar Rahim. Et s'il y eut des voix discordantes comme celle d'Isabelle Adjani, le pompon revient à Sandrine Rousseau et à son style inénarrable : « *Niels Arestrup, on sépare l'homme de l'artiste dans les nécros ou pas ? Je demande* », a-t-elle lancé sur son compte Insta.

VIRGINIE EFFIRA

Apparition en bonne compagnie

Membre du jury du 21e Festival international du film de Marrakech, l'actrice de 47 ans est apparue rayonnante pour fouler le tapis rouge, lors de la clôture de l'événement. Elle était au bras de son compagnon Niels Schneider avec qui elle forme un couple parfait. Les tourtereaux, visiblement toujours aussi amoureux, se sont rencontrés sur le tournage du film *Amour impossible* en 2017. L'an dernier, un petit garçon, Hiro, est né pour leur plus grand bonheur. Les apparitions du couple sont plutôt rares tant ils aiment la discrétion et la tranquillité.



« La beauté c'est une forme de pouvoir. Et quand on se rend compte que, tiens ! Il y en a une, là-bas, qui est peut-être plus belle que toi, ça fait mal. Ça fait mal... »

ADRIANA KAREMBEU, INTERVIEWÉE PAR MICHEL CYMES, DR GOOD.

ALBERT DE MONACO, PRINCE WILLIAM

Célibataires d'un soir

2 salles, 2 ambiances. Pendant qu'Albert de Monaco faisait partie des têtes couronnées présentes au show XXL de la réouverture de Notre-Dame, le 8 décembre dernier, Charlène était aux manettes du traditionnel Bal de Noël du Rocher, avec Père Noël et tout le tremblement. Elle y est d'ailleurs apparue radieuse. Quant à William, longue silhouette amaigrie, c'est également seul qu'il est venu, Kate ayant préféré rester à Londres. Cette dernière avait elle aussi une soirée « Noël » à Westminster Abbey, avec ses enfants. Elle ne l'aurait ratée pour rien au monde !






INEOS
SOLERA
44
Snapdragon
TeamViewer

ABU DHABI, ÉMIRATS ARABES UNIS
LE 8 DÉCEMBRE 2024

La dernière valse

Un dépassement de filou sur son coéquipier George Russell juste avant la ligne d'arrivée pour lui chiper la quatrième place, cela valait bien quelques tours de rodéo. Lewis Hamilton a dit adieu à son écurie fétiche Mercedes de la plus belle des manières. À presque 40 ans (il les aura le 7 janvier prochain), le septuple champion du monde sera associé à Charles Leclerc la saison prochaine pour former une paire chargée de ramener Ferrari au sommet.

O.B.

Photo : SIPA

PARIS, FRANCE
LE 8 DÉCEMBRE 2024

Paris vaut bien une messe

En regardant de plus près l'image, on peut saisir l'agitation régnant dans les rangs des prélats à quelques minutes de la messe inaugurale de la cathédrale Notre-Dame repimpée. Il faut dire que cela faisait cinq ans qu'ils attendaient ce moment d'éternité, se demandant s'ils allaient en être. Après l'inauguration en grande pompe la veille, il était temps de passer aux choses sérieuses et aux affaires célestes. **O.B.**

Photo : SIPA



DAMAS, SYRIE
LE 10 DÉCEMBRE 2024

Hors les murs

Dans les faubourgs de Damas, au cœur de la prison de Sednaya, les habitants profitent de la débâcle de l'armée syrienne pour consulter les registres et savoir enfin si l'un de leurs proches disparus était secrètement incarcéré en ses murs. Si la chute de Bachar El-Assad a été saluée par la population, l'avenir du pays – et de la région – reste terriblement incertain. **O.B.**

Photo : SIPA



JEAN DUJARDIN

Made in France

Il peut tout jouer ! Et s'amuse toujours franchement à revisiter les héros de manière décalée. Après "OSS 117", beau et con à la fois, le voici dans le costume de "Zorro". Retour sur la carrière d'un vrai gentil.

Par **Christian Eudeline**

Photo : France Télévision

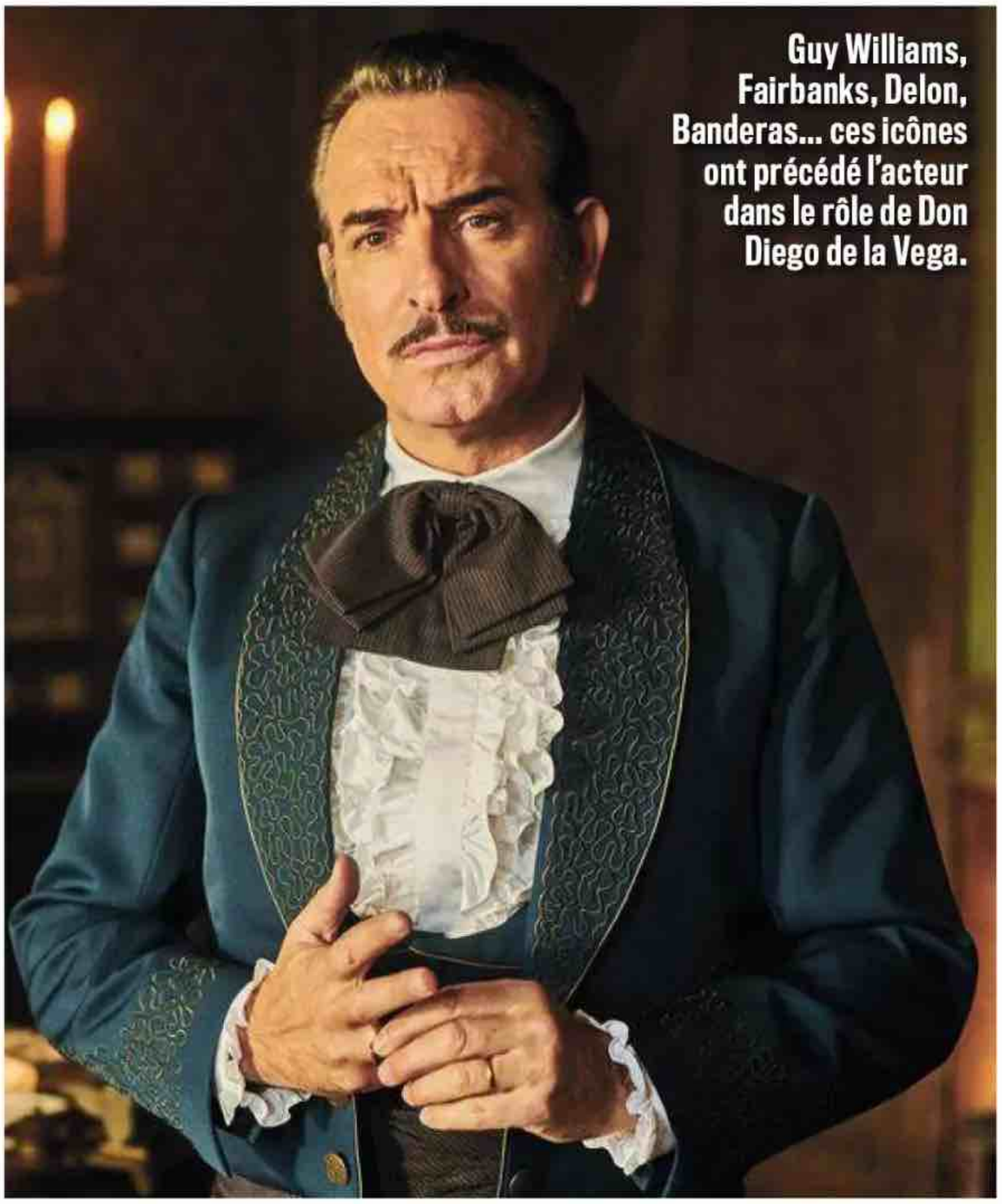
La série *Zorro* est coproduite par Marc Dujardin. *"C'est un très joli cadeau que m'a fait mon frère,* confie l'acteur sur le plateau de *Quotidien. Il m'a vu enfant jouer dans le jardin et il m'offre cette série-là."* Marc a également été, un temps, son agent.

C'est quoi, un héros intergénérationnel ? Un personnage qui, à travers les décennies, remplit le même office, celui de souder jeunes et anciens de la famille autour du poste (ou un écran, soyons modernes) pour un rendez-vous rituel. *Zorro* est de cette trempe. Pas un gamin qui ne lui résiste encore aujourd'hui, malgré les japonaiseries et les youtubeurs qui avancent masqués pour mieux vendre leur personne. On pourrait deviser longtemps sur la valeur métaphorique d'un type préoccupé par sa virilité, mais allez expliquer ça à un gosse.

C'est donc un beau cadeau qu'offre France 2 pour les fêtes. Déjà disponible sur Paramount+, *Zorro* déboule enfin sur la chaîne publique. L'adaptation est sacrément réussie *(voir encadré)*. Un succès de plus pour son interprète principal, l'inoxydable Jean Dujardin.

Depuis son Oscar – c'est le seul acteur français à l'avoir reçu, pour *The Artist*, en 2012 –, il est devenu un pilier du cinéma français, pour ne pas dire un trésor national dans la grande tradition des Belmondo et Gabin, un acteur populaire qui a su rester ordinaire. Son incarnation dans la série *Zorro* est un peu la chronique d'un succès annoncé et mérité. Elle réunit ses deux principales qualités : le charme et l'humour. Si on osait, on dirait presque que le rôle lui va comme un gant.

Facétieux sans être pour autant étiqueté comique, c'est son ami George Clooney qui en parle le mieux : « *Il est vraiment drôle et il le sait ! C'est quelque chose d'irrésistible, de sexy…* » Mais Jean Dujardin n'en rajoute pas, désacralisant volontiers ses rôles les plus virils via une touche de ringardise toujours bien dosée. « *J'essaie de m'amuser avec des fêlures, je préfère abîmer les personnages car cela les rend attachants…* » (50' Inside). Grâce à lui, les super-héros, masqués ou non, s'offrent un nouveau visage. Mais tel Coluche qui surprit dans le contre-emploi de *Tchao Pantin*, Jean Dujardin assure à la perfection sa part de tragique quand nécessaire. C'est ainsi qu'il est devenu un acteur majeur et « bankable ». Ses costumes divers et variés, il les revêt avec la même intensité. Car l'homme, sous une décontraction apparente, est un bourreau de travail.



Guy Williams, Fairbanks, Delon, Banderas… ces icônes ont précédé l'acteur dans le rôle de Don Diego de la Vega.

Photos : France Télévision - Starface

Loulou

Si jouer la comédie faisait partie de son plan de carrière depuis longtemps, après un bac A3 (théâtre et cinéma), Jean Dujardin n'hésite pas à travailler dans l'entreprise familiale de serrurerie pour subvenir à ses besoins. Il se met en scène devant ses proches depuis quelques années et sait très bien que le chemin vers la lumière est long, laborieux.

Les sketches qu'il écrit et interprète lui permettent également de ●●●

À force d'être appelé le "Nouveau Bébel", il fallait bien que ces deux-là se rencontrent. Ils se sont même appréciés, jusqu'à la mort de Belmondo.

George Clooney et Jean Dujardin, c'est une histoire qui dure. Les deux partagent une pub pour une célèbre marque de café, mais aussi un film, "Monuments Men", signé du beau George.

Elle est Chouchou, il est Loulou.
Tous les soirs, des millions
de téléspectateurs se délectent
des embrouilles conjugales
de “Un gars, Une fille”.

UN GARS UNE FILLE

Avec l'espion en carton Hubert Bonnisseur de la Bath
dans “OSS 117 : Le Caire, nid d'espions” aux côtés
de Bérénice Bejo, il trouve enfin un costume à sa taille.

●●● vaincre sa timidité et de lutter contre quelques complexes.
C'est en amusant les copains qu'il acquiert une certaine confiance. Chez les scouts d'abord, au service militaire ensuite. Ses camarades de chambrée le poussent d'ailleurs à tenter sérieusement sa chance. « *À 23 ans, je me suis retrouvé au service militaire, à Épinal. J'avais devant moi une année de réflexion pour savoir quoi faire de ma vie. J'ai mis à profit ces dix mois pour donner corps à cette envie de jouer qui me taraudait…* », confiait-il alors au journal *Le Monde*. Il fait la tournée des cabarets parisiens dans un registre comique. Années d'incertitude, de galères, mais étape essentielle pour gagner en épaisseur, au propre comme au figuré car il se trouve alors bien trop maigre. Il devient l'un des meilleurs de sa bande, celle qui a investi une salle de spectacle à Pigalle, le Carré Blanc.
Il a 25 ans lorsque le petit écran s'intéresse à lui. L'émission *Graines de star* sur M6 lui ouvre ses portes. Son personnage de surfeur looser *Brice de Nice* se démarque et lui permet d'enchaîner les victoires dans le concours. C'est alors que déboule Loulou, une idée de la productrice Isabelle Camus qui a saisi tout son potentiel de gars un peu moins ordinaire que les autres. On connaît la suite : *Un Gars, une fille* devient un énorme succès du petit écran. Chaque soir, avant le 20 h, les prises de tête entre Loulou-Jean Dujardin et Chouchou-Alexandra Lamy enthousiasment, détendent et font rire des millions de téléspectateurs qui se retrouvent dans ce couple habilement analysé.



Apprenti et abruti surfeur, Brice de Nice fait la gloire de Dujardin dans "Graines de star".

Grand écran

Il a 30 ans et cette fois, c'est le cinéma qui l'accueille à bras ouverts. C'est d'abord avec du sur mesure, le cambrioleur stupide de *Bienvenue chez les Rozes*, puis tout de suite après, un sacré rôle à contre-emploi dans le polar *Le Convoyeur*. Là, plus question de faire le pitre. Ce répertoire noir ne connaît pourtant alors pas d'autres incursions : les comédies reprennent le dessus et s'enchaînent. Ce sont elles qui le porteront vers les premières places du box office, notamment *Mariages !* ou *Brice de Nice*, habilement transformé en long métrage.
Hubert Bonisseur de La Bath, le pitoyable espion en carton d'*OSS 117*, parodie de *James Bond*, confirme son statut d'acteur avec lequel il faut désormais compter. Le premier volet cumule plus de 2,3 millions d'entrées en France, le deuxième encore davantage. Entre les deux, plusieurs films dont certains flops qui seront gommés d'un coup d'un seul par l'immense consécration de *The Artist* en 2012. Jean Dujardin est le premier acteur français, et le seul encore, à avoir remporté un ●●●

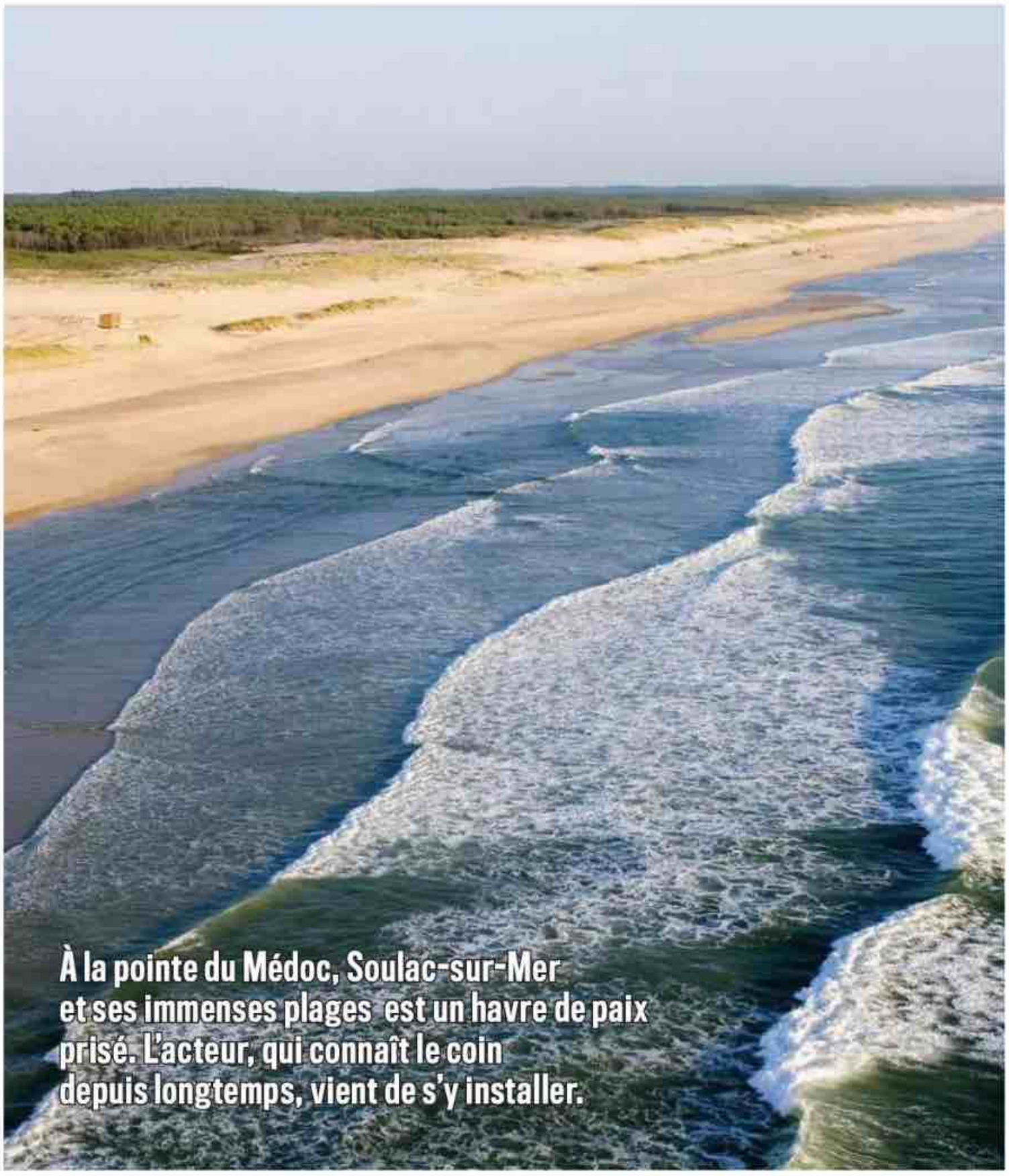
Photos : Bureau 233 - DR

Jean Dujardin est le premier acteur français, et le seul encore, à avoir remporté un Oscar.

Oscar. Hollywood se pâme devant cette incarnation du *« French lover »*. Il a 40 ans tout juste.
Cette victoire ne lui tourne pas la tête. Plutôt que de vouloir tenter sa chance outre-Atlantique comme Marion Cotillard après *La Môme* ou Omar Sy après *Intouchables*, Jean Dujardin garde les pieds bien ancrés sur sa terre natale. Français il est, Français il veut rester. *« Quand on me répète que j'aurais pu faire carrière aux États-Unis, on oublie quelque chose : j'ai une famille, j'ai ma vie ici. J'assume mes fils, j'assume mes filles… »*, confie-t-il à *Paris-Match*. Tout juste s'autorisera-t-il un rôle chez George Clooney *(Monuments Men)* et une apparition hilarante en banquier suisse chez Martin Scorsese (*Le Loup de Wall Street*).

Amours

Homme discret jusqu'à l'évidence de son coup de foudre avec Alexandra Lamy, vécu quasiment sous les yeux de millions de téléspectateurs, Jean Dujardin n'est pas un tombeur comme Leonardo Di Caprio ou Clooney. On ne lui connaît que trois compagnes, sa première épouse Gaëlle Demars avec laquelle il a eu deux enfants – Jules et Simon –, sa partenaire de petit écran Alexandra Lamy et la patineuse Nathalie Péchalat, dont il tomba amoureux en la regardant évoluer sur la glace. Elle est la mère de ses deux derniers enfants, Jeanne et Alice.
Cette dernière union aurait pris fin cet été. Le beau quinquagénaire serait donc un cœur à prendre ! Mais attention, il ne se laisse pas facilement séduire. Aux antipodes du macho, il se plaît à toujours à saupoudrer ses rôles de mâle alpha d'une bonne dose de dérision salvatrice.
Homme de terroir, il a racheté il y a dix ans tout juste l'ancienne demeure de Lino Ventura nichée dans un vaste parc sur les hauteurs de Saint-Cloud, pour mieux vivre son histoire d'amour avec Nathalie Péchalat au milieu d'une tranquillité bucolique. Pour cet hôtel particulier d'époque napoléonienne, il a négocié le prix, 3 millions plutôt que les 3,5 demandés, en bon Français économe qu'il est.
On lui connaît aussi une ravissante maison balnéaire à Soulac-sur-Mer, en Gironde. Une acquisition empreinte de souvenirs de vacances en famille passées entre la vallée d'Ossau et le Médoc : *« J'ai encore des cousins ici… Je suis pétri de souvenirs dans cette région, cela me constitue comme ces grandes balades à vélo jusqu'à Saint-Estèphe. J'ai travaillé avec mon oncle dans les vignes, fait les vendanges… Et puis on allait aussi jusqu'à la côte, se planquer dans les dunes à Montalivet… »*, se souvient-il auprès du magazine *Terre de Vins*. Depuis, nombre de locaux le croisent régulièrement, se promenant et regardant la mer comme tout le monde, dans une désarmante simplicité. ●●●



À la pointe du Médoc, Soulac-sur-Mer et ses immenses plages est un havre de paix prisé. L'acteur, qui connaît le coin depuis longtemps, vient de s'y installer.

Photos : Hémis - SIPA - Bureau 233

Après un premier mariage, Jean Dujardin convole avec Alexandra Lamy le 25 juillet 2009 à Anduze. Ils divorceront cinq ans plus tard.

C'est en la voyant glisser sur la glace à la télévision que Dujardin tombe amoureux de Nathalie Péchalat. Ils se marient le 19 mai 2018 mais se sont séparés en septembre dernier.

Opinions

C'est ce que l'on aime chez lui, ce petit côté enfant du peuple qui se traduit par une franchise de ton, une gouaille, un sourire frondeur à travers lesquels il s'exprime sur un registre de bon sens.

Plutôt que les substances illicites, il préfère boire des canons, dans la grande tradition française, lui qui affirme avoir le vin heureux. Lorsqu'il évoque Emmanuel Macron, c'est par le biais d'un humoristique raccourci qui l'affuble des oripeaux ringards d'*OSS 117*. « *Il a des phrases de jeunes vieux qui glissent et qui sonnent mal. Ça m'amuse mais je compatis aussi, c'est vraiment un métier à ne pas mettre un mot dehors…* », s'amuse-t-il dans les colonnes du journal *Le Monde*. L'accident de Pierre Palmade ? Il déclare que c'est l'horreur absolue et qu'il n'y a rien à ajouter. Les réseaux sociaux ? « *Il y a beaucoup de bruits dans cette société, ça commente beaucoup, ça parle pour tout, parfois pour rien. On devrait parfois freiner, ralentir, voire créer un petit hashtag #fermetagueule, ça ferait du bien* » !



À l'ouverture de la Coupe du monde de rugby, son évocation de la France a fait grincer quelques dents.

Et lorsqu'il incarne le Français moyen, lors de la cérémonie de la Coupe du monde de rugby, les haters du net lui tombent dessus. Lui ne voulait pourtant que défendre le savoir-faire, la gastronomie et le béret dont *Emily (In Paris)* a bien su, elle, s'emparer sans déchaîner autant de virulence. On le sent bouillir à l'évocation de ces interprétations : n'ayant jamais refusé de donner son avis, il voit mal pourquoi il aurait besoin de qui que ce soit pour parler à sa place. Du bon sens, vous dit-on…

Récemment, interrogé sur sa définition du bonheur par Yann Barthès, dans *Quotidien*, il répond : « *On passe un peu de temps à éviter les emmerdes, comme dit Claude Lelouch, mais il y a des moments de bonheur. Des regards amoureux, ce sont des moments de bonheur et tous ces minuscules bonheurs font le bonheur. J'aimerais être encore sensible à tous ces petits moments… Et c'est à moi d'en créer aussi.* » Une philosophie de gars un peu moins ordinaire que les autres, mais pas tant que ça.

Il préfère boire des canons, dans la grande tradition française, lui qui affirme avoir le vin heureux.



Photos : SIPA - France Télévision - Starface

ZORRO, MI-HÉROS MI-ZÉRO

C'est une série à regarder en famille, avec un Jean Dujardin très pataud dans son costume de Don Diego de la Vega, mais irrésistible dans celui de Zorro. D'ailleurs, Doña Gabriella, son épouse, ne résiste pas aux charmes de l'homme masqué, semant la confusion dans l'esprit de Don Diego. Peu de violence ou de sexe mais beaucoup d'ironie, des costumes et une ambiance. Le salaud est campé par Éric Elmosnino, l'imbécile sergent Garcia par Grégory Gadebois. Si les scénaristes ont pris beaucoup de liberté dans la narration, c'est parce que l'occasion était trop belle pour porter un regard neuf sur ce héros créé en 1919 qui a nourri des sagas héroïques dans l'imagination de plusieurs générations d'enfants. Après Guy Williams, Douglas Fairbanks ou Alain Delon, c'est donc à notre Jean Dujardin d'enfiler les bottes de Zorro. Elles lui vont à merveille. Huit épisodes à partir du 23 décembre sur France 2 et sur France.tv.

Danse avec les stars !
Sa performance dans “The Artist”
est saluée par un prix d’interprétation
à Cannes, un Golden Globe,
un Bafta anglais et surtout
un Oscar du meilleur acteur.

États de grâce

Début décembre, le président Joe Biden a gracié son fils, Hunter. Trump en promet autant aux assaillants du Capitole. Des actes qui s'inscrivent dans une longue tradition présidentielle. VSD fait le point sur cette prérogative : son histoire, ses grands précédents et les pratiques dans d'autres démocraties.

Par **Corinne Marcheix**

Photo : SIPA



Ce ne sont pas les casseroles qui manquent à Donald Trump. Il avait déjà gracié le père de son gendre en 2020 et promet maintenant d'absoudre les assaillants du Capitole.

Le président aura le pouvoir d'accorder des sursis et des grâces pour les infractions contre les États-Unis, sauf en cas de destitution. » Ces mots, inscrits dans la Constitution américaine de 1787, appartiennent à un privilège rare et puissant. Le chef de l'État peut, d'un simple acte, annuler ou réduire les peines infligées pour des crimes fédéraux. Ce pouvoir a souvent été utilisé pour apaiser des crises ou réparer des injustices, mais il suscite aussi de vives controverses, notamment lorsqu'il concerne des proches ou des alliés du président. L'histoire des États-Unis est jalonnée de ces décisions qui, tout en reflétant l'esprit du moment, interrogent sur les limites du pouvoir exécutif.

Dès les débuts de la République, le premier président américain, George Washington, fait usage de ce privilège. En 1794, il gracie les participants à la « Révolte du whisky », une insurrection fiscale contre un impôt sur les spiritueux. Ce geste vise à rétablir l'ordre tout en entraînant une escalade de violences dans un jeune pays encore fragile. Cet équilibre entre fermeté et clémence devient une constante dans l'utilisation du pouvoir de grâce.

Près d'un siècle plus tard, alors que la guerre de Sécession déchire les États-Unis, Abraham Lincoln fait de la grâce un instrument de cohésion nationale. En 1862, il gracie des soldats condamnés pour désertion, espérant ainsi renforcer le moral des troupes et préserver l'unité de son armée. À la mort de Lincoln, son successeur Andrew Johnson prolonge cette logique. En pleine reconstruction après la guerre civile, le 17e président accorde des grâces individuelles à quelque 13 000 soldats confédérés, effaçant leurs délits liés à la rébellion. Cette décision, motivée par un désir de réconciliation nationale, divise cependant une opinion publique encore marquée par les horreurs.

À la fin du XIXe siècle, le 23e président utilise également ce pouvoir pour tourner une page complexe de l'histoire américaine. En 1893, Benjamin Harrison gracie des mormons polygames à condition qu'ils cessent cette pratique interdite par la loi. Ce geste illustre une approche conditionnelle de la clémence présidentielle, liant grâce et conformité aux nouvelles normes légales.

Au XXe siècle, la grâce présidentielle prend une dimension plus politique. En 1974, Gerald Ford gracie son prédécesseur, Richard Nixon, mouillé jusqu'au cou dans le scandale du Watergate. Cet acte met fin à la possibilité de poursuites contre Nixon pour tous les crimes qu'il aurait pu commettre durant sa présidence. Bien que très impopulaire à l'époque, cette décision prise par le 38e président vise à renvoyer une crise politique majeure. Avec le recul, elle est souvent perçue comme un moment charnière, illustrant la complexité du pouvoir de grâce lorsqu'il touche aux plus hauts sommets de l'État.

En 1977, Jimmy Carter adopte une approche plus humanitaire. Le 39e président gracie des centaines de milliers de jeunes hommes ayant refusé de se soumettre à la conscription pendant la guerre du Vietnam. Un geste destiné à panser les plaies d'une société fracturée, tout en limitant la grâce à un délit spécifique lié à l'opposition à la guerre.

Les grâces présidentielles ne sont toutefois pas exemptes de critiques, notamment lorsqu'elles semblent servir des intérêts ●●●



Malgré sa promesse, Jo Biden a gracié son fils Hunter, susceptible de 17 ans de prison pour détention illégale de port d'arme et fraude fiscale. Il s'est excusé auprès des Américains, en appelant à tous les pères.

●●● personnels ou partisans. En 1992, George W. Bush gracie six personnalités impliquées dans l'affaire Iran-Contra, dont l'ancien secrétaire à la Défense Caspar Weinberger. Cette décision, couvrant toutes les infractions en lien avec l'enquête du procureur spécial, est vue comme une tentative de protéger les alliés politiques.

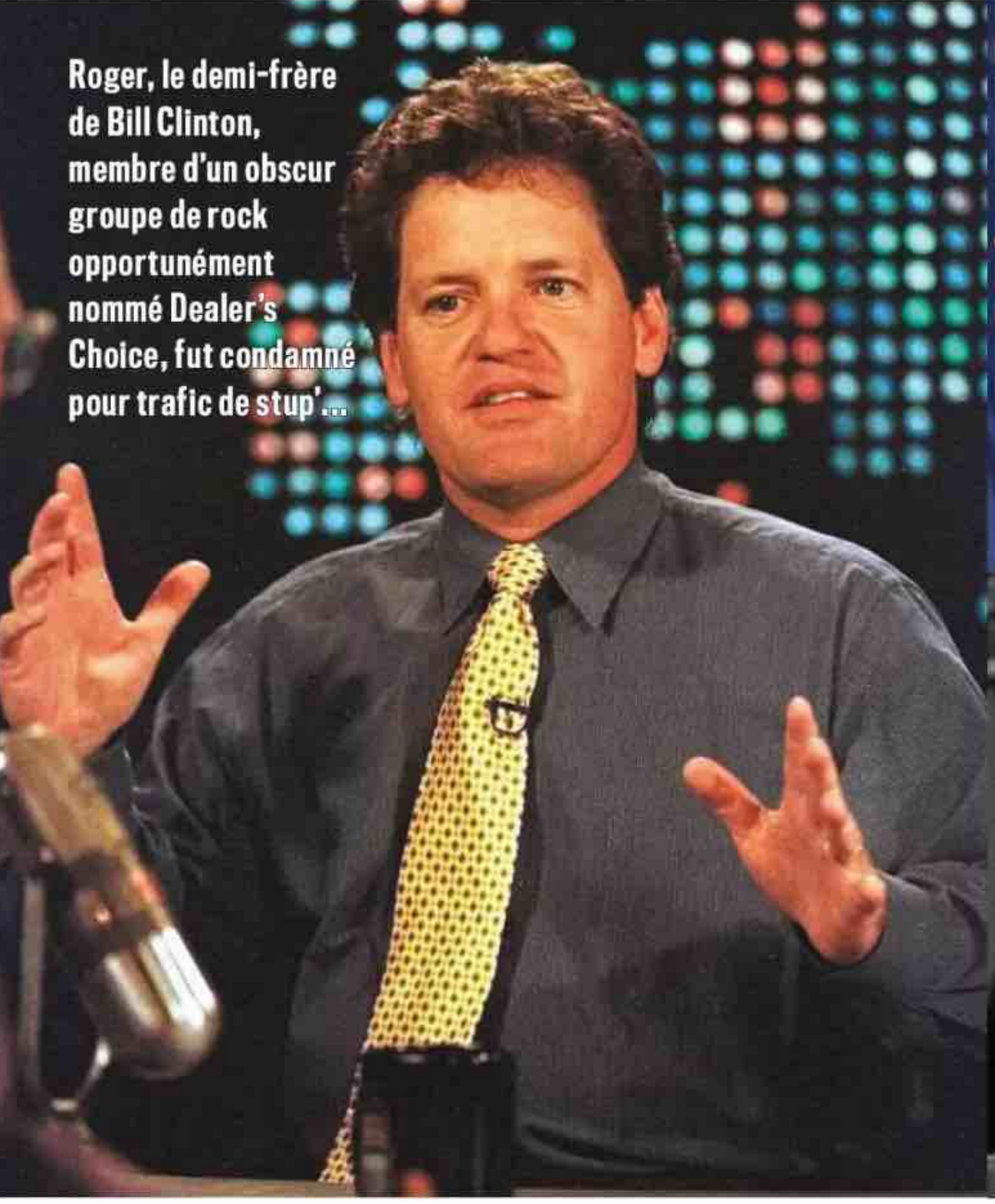
Plus récemment, en 2020, Donald Trump n'est pas le dernier à utiliser largement ce pouvoir. Il gracie son ancien conseiller à la sécurité nationale Michael Flynn. Cette décision, qui s'étend à « toute infraction possible » liée à l'enquête du procureur spécial Robert Mueller, marque une extension sans précédent de la clémence présidentielle. Certains experts la considèrent comme l'une des plus larges depuis celle accordée à Nixon.

Et voici que Joe Biden entre dans cette lignée controversée. Début décembre, il vient d'accorder une grâce présidentielle à son propre fils, Hunter Biden, condamné pour fraude fiscale et possession illégale d'arme. Hunter Biden, âgé de 54 ans, avait plaidé coupable et attendait sa peine lorsque son père a décidé d'intervenir. Joe Biden justifie cet acte en affirmant que son fils a été victime de poursuites *« sélectives et injustes »*, en raison de leur lien familial. Cette décision est perçue par beaucoup comme une contradiction avec les engagements du président qui avait promis de ne pas utiliser son pouvoir en faveur de ses proches.

La controverse a été renforcée par le fait que les affaires de Hunter Biden avaient été instruites par un procureur indépendant, ce qui affaiblit l'argument d'une justice biaisée. De plus, cette grâce intervient peu avant la fin du mandat du 46e président et à l'aube d'une nouvelle ère politique avec le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche. L'affaire relance le débat sur l'usage du pouvoir de grâce aux États-Unis. Si ce privilège est conçu pour réparer les injustices et renforcer la cohésion nationale, il soulève aussi des questions sur les limites de l'autorité présidentielle. Entre justice, humanité et intérêts politiques ou personnels, la grâce présidentielle reste l'un des outils les plus puissants et les plus controversés de la démocratie américaine.

Et en France ? Pour faire simple, aux États-Unis, la grâce efface dans certains cas la condamnation et ses conséquences, tandis que chez nous, elle ne fait que réduire ou annuler la peine sans effacer le casier judiciaire. En France, le droit de grâce présidentielle, inscrit à l'article 17 de la Constitution de 1958, s'est transformé au fil des

Photos : SIPA



Roger, le demi-frère de Bill Clinton, membre d'un obscur groupe de rock opportunément nommé Dealer's Choice, fut condamné pour trafic de stup'...



... en 2001, d'un coup de baguette magique, il fut gracié par Bill, non sans avoir purgé sa peine.



Ronald Reagan et son secrétaire à la Défense, Caspar Weinberger, figure centrale de l'affaire Iran-Contra.

décennies. Autrefois fréquemment utilisé, notamment pour apaiser des tensions sociales ou politiques, il devient un acte exceptionnel, souvent chargé de symbolisme, particulièrement après la réforme constitutionnelle de 2008 qui limite la grâce à des décisions individuelles.

Les présidents français ont laissé leurs empreintes sur cette prérogative. Coup de projecteur. Georges Pompidou marque son mandat avec près de 8 000 grâces, mais sa décision de gracier Paul Touvier, ancien chef de la Milice, reste toujours controversée. Valéry Giscard d'Estaing refuse de gracier Christian Ranucci en 1976, l'une des dernières exécutions en France, dans un contexte de débat intense sur la peine de mort. François Mitterrand, en abolissant cette peine en 1981, redéfinit le rôle de la grâce en France, la transformant en un geste humanitaire. François Hollande, lui, l'illustre en graciant Jacqueline Sauvage, symbole des luttes contre les violences conjugales. Sous Emmanuel Macron, la grâce présidentielle devient extrêmement rare.

Et dans les autres démocraties ? Au Royaume-Uni, par exemple, le pardon royal, autrefois une prérogative du monarque, est désormais exercé par le gouvernement, avec l'avis du ministère de la Justice. En Allemagne, le président fédéral peut accorder des grâces uniquement sur recommandation des tribunaux ou des ministères compétents. Au Canada, ces décisions, appelées réhabilitations, sont prises par le gouvernement fédéral selon des critères rigoureux, sans intervention directe du Premier ministre. Ces modèles, plus institutionnalisés, modifient les risques d'arbitraire ou de favoritisme.

Ainsi, si la grâce présidentielle existe dans de nombreuses démocraties, son application diffère largement selon les contextes. Les évolutions en France et ailleurs témoignent d'une quête commune : trouver un équilibre entre justice, humanité et transparence, tout en limitant les risques d'abus.

En France, le droit de grâce est devenu un acte exceptionnel, souvent chargé de symbolisme.

ATTENTATS 2015

La vie d'après

En 2015, la France était pilonnée par l'État islamique à travers plusieurs attentats meurtriers. Dix ans plus tard, dans un documentaire exceptionnel diffusé sur M6 début janvier, ceux qui les ont vécus de plein fouet parlent de ce jour qui a tout changé pour eux et de la manière de continuer à exister, ensuite. Blessés mais vivants, autrement.

Propos recueillis par **Valérie Sarre**

Photo : SIPA



Le 13 novembre 2015, trois terroristes pénètrent dans la salle du Bataclan, bd Voltaire à Paris. Ils assassinent de sang-froid 90 personnes et en blessent plusieurs dizaines. Un cauchemar…

Agnès Pizzini et Claire Denavarre, de Zed Production, signent pour M6 un documentaire de 90 minutes *Attentats 2015, Ce qui nous lie*. Ce film donne la parole à ceux qui ont été touchés de plein fouet par ces attaques, victimes, secouristes, policiers, médecins, personnalités politiques. Tous partagent un vécu commun d'une force difficilement descriptible, une émotion, une terreur, une approche de la mort, un lien intime qui les lie à jamais. Dans ce film, les deux réalisatrices leur tendent le micro et leur permettent d'échanger dans des groupes de paroles créés pour l'occasion au sein du futur Musée Mémorial du terrorisme à Suresnes. Des dialogues forts, intimes, poignants où leurs vécus se répondent pour que nous puissions comprendre, nous, les spectateurs de ces événements qui nous ont aussi terriblement choqués, comment on continue de vivre après cela, dix ans après. Comme l'exprime très bien le dessinateur Riss, rescapé de Charlie Hebdo : *« On ne se reconstruit pas. On poursuit sa vie avec ce qu'il nous reste. Et il me reste la satisfaction d'être simplement vivant. »*

VSD. Quelle a été votre approche pour ce documentaire ?

Agnès Pizzini. On s'approchait des 10 ans des attentats de 2015. Je ne souhaitais pas réaliser un film qui soit un rappel chronologique des événements. En revanche, j'avais envie de savoir ce qu'étaient devenues ces personnes, ces victimes et ces témoins qui les ont vécus en direct. Quelles sont leurs séquelles ? Comment vit-on après des événements comme ceux-ci ? Qu'est-ce qu'on fait après ? C'est un sujet très lourd à porter seule alors j'ai demandé à Claire Denavarre de faire ce film avec moi.



Toute la France est Charlie. Un million et demi de personnes clament leur solidarité et leur attachement à la liberté d'expression, quatre jours après l'attentat meurtrier de Charlie Hebdo.

Claire Denavarre. Ce qui nous intéressait, c'était justement ce recul qu'offraient les dix années qui s'étaient écoulées depuis. Nous avons voulu donner la parole à ces témoins directs, qu'il s'agisse des victimes mais aussi de ceux qui sont intervenus directement, comme les pompiers, les policiers, le patron de la BRI (Brigade de recherche et d'intervention) et les responsables politiques de l'époque comme François Hollande – président de la République –, Bernard Cazeneuve – alors ministre de l'Intérieur –, ou Anne Hidalgo – maire de Paris. Nous voulions savoir comment tous avaient vécu ces moments-là et comment ils les vivaient depuis. Notre sujet commence le lendemain. Il s'agit clairement d'un film de paroles.

A-t-il été difficile de convaincre ces témoins de se confier ?

C.D. Pour l'attentat de l'Hyper Cacher à la porte de Vincennes, cela a été compliqué pour les membres de la communauté juive de s'exprimer alors que s'étaient récemment produites les attaques du 7 octobre en Israël. Pour les autres événements que nous traitons dans le film – Charlie Hebdo, Le Stade de France, le Bataclan, les attaques des restaurants et cafés du 11e arrondissement –, la plupart des témoins que nous avons sollicités ont été très vite partants, non pour raconter les événements en eux-mêmes mais pour échanger entre eux, sous la forme de groupes de paroles que nous leur avons proposés.



7 JANVIER
Rédaction de **Charlie Hebdo**, 12 personnes tuées et 11 blessés par les frères Kouachi.



8 JANVIER
Fusillade à **Montrouge**, une policière municipale tuée et un agent municipal gravement blessé par Amedy Coulibaly.

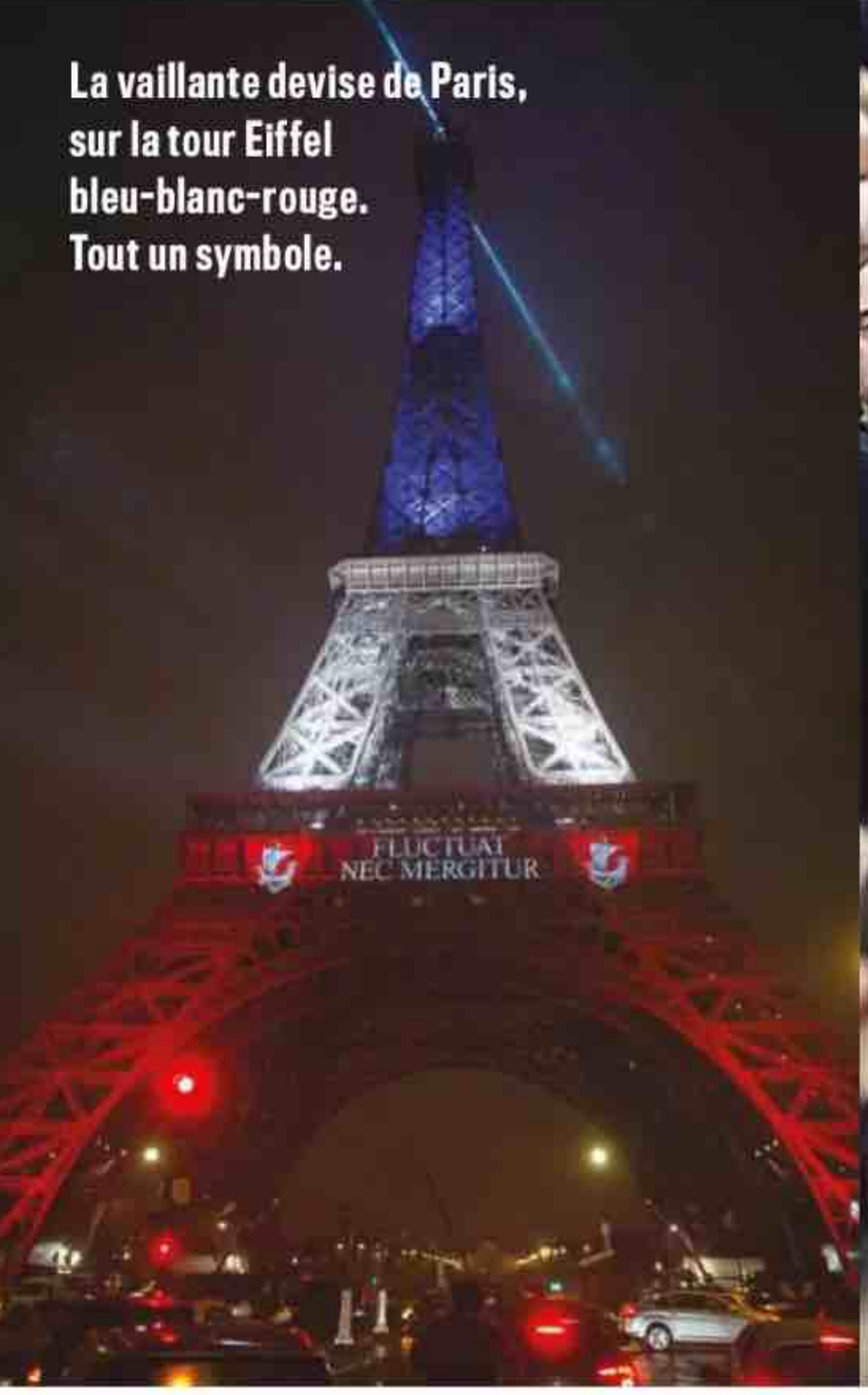


9 JANVIER
Prise d'otages dans le magasin **Hyper Cacher**, porte de Vincennes par Amedy Coulibaly. 4 personnes tuées, plusieurs blessés



3 FÉVRIER
Attaque contre trois militaires à **Nice** à l'arme blanche devant un centre communautaire juif par Moussa Coulibaly.

Photos : SIPA - DR



La vaillante devise de Paris, sur la tour Eiffel bleu-blanc-rouge. Tout un symbole.



Marche républicaine du 11 janvier. Plus de 55 chefs d'État défilent aux côtés de François Hollande, alors président de la République, derrière les familles des victimes. Historique.

A.P. Nous nous sommes inspirées du film de Jeanne Herry *Je verrai toujours vos visages* (2023), où des personnes victimes dialoguent avec les auteurs des infractions dans le cadre d'une démarche de justice restauratrice. Réunir ces témoins dans leur diversité faisait sens. Même s'ils n'avaient pas forcément assisté au même événement, ils avaient tous vécu ces attentats et en ont été marqués dans leur chair. C'était un vrai pari et cela a très bien fonctionné. Nous avons choisi d'organiser ces groupes de paroles et aussi ces interviews individuelles dans un lieu unique, ouvert et lumineux, celui du futur Musée Mémorial du terrorisme à Suresnes.

Qu'est-ce qui vous a marquées dans ces nombreux échanges et interviews ?

A.P. Nous avons trouvé qu'il y avait quelque chose de très positif dans le discours de presque chacun. Chacun a changé de vie d'une certaine façon. Il y a une vie avant et une vie après. Et pour beaucoup d'entre eux, elle est peut-être plus riche et plus intense aujourd'hui. Tous ces témoins sans exception nous ont extrêmement touchées et nous les remercions de s'être confiés à nous. Nous saluons le fait que Riss, rescapé de l'attentat de Charlie Hebdo se soit joint à ces témoignages, lui qui est encore protégé au quotidien. Ses mots nous ont bouleversées. ●●●



21 AOÛT
Attentat dans le **Thalys**. Trois marines, passagers du train désarment Ayoub El Khazzani. 3 passagers blessés.



13 NOVEMBRE
Fusillades, par quatre commandos de 9 terroristes, dans **4 restaurants et cafés** des Xe et XIe arrondissements de Paris, faisant 40 morts et des dizaines de blessés.



13 NOVEMBRE
Au **Bataclan**, prise d'otages, 91 morts et des dizaines de blessés lors du concert des Eagles of Death Metal.



13 NOVEMBRE
Au **Stade de France**, lors du match France-Allemagne, 3 bombes explosent. Un mort et 63 blessés.



Un an après, commémoration devant le Bataclan. Le président s'unit à l'émotion des médecins qui furent en première ligne le soir du 13 novembre 2015.

"Tous parlent d'un lien entre eux, de cette connexion qu'ils partagent et qu'ils vivent encore."

●●● **C.D.** Ce qui m'a surprise, c'est qu'il n'y a pas de haine ni de colère dans leurs paroles. Ils ont tous cherché à donner du sens à leur existence et beaucoup se sont tournés vers les autres. Nous avons aussi réalisé que le traumatisme ne se situait pas forcément là où on l'aurait pensé. Ce ne sont pas forcément ceux qui ont été plus impactés physiquement qui souffrent le plus aujourd'hui. Ces attentats et leurs traumatismes, dix ans plus tard, restent encore très présents pour beaucoup d'entre eux. Je pense ainsi à Frédéric Dewilde, que Stéphanie cite dans le film, lui comme elle, rescapé du Bataclan et qui s'est finalement donné la mort en mai 2024.

Dans le film, François Molins, procureur de la République à l'époque, parle de l'immense rassemblement populaire du 11 janvier 2015 à Paris autour de la Place de la République comme « la dernière manifestation d'un véritable moment de concorde dans le pays ». Que pensez-vous de cet instant-là avec le recul ?



Agnès Pizzini et Claire Denavarre.

A.P. Oui, en effet, ce fut un moment extraordinaire. Les Français se sont réunis spontanément pour défendre nos valeurs communes de liberté. Je suis assez d'accord avec lui. Plus d'un million d'entre eux sont descendus dans la rue, partout en France. Ça ne s'est pas reproduit depuis.

Pourquoi avez-vous choisi ce titre : « Ce qui nous lie » ?

C.D. Ça n'était pas le titre originel. Mais au fil des interviews, il s'est progressivement imposé à nous comme une évidence. Car tous, à un moment ou un autre, parlent d'un lien entre eux, de cette connexion qu'ils partagent et qu'ils vivent encore. Des liens avec leurs soignants, des liens entre les victimes… C'est le fil de notre film.

Photos : SIPA - Starface - M6 - DR

Mots choisis



Riss, dessinateur à Charlie Hebdo

« Le seul fait d'être en vie… on est un peu gêné vis-à-vis des autres. Surtout qu'en plus, ceux qui sont morts, on les connaît très, très bien. C'est une partie de nous-même qui disparaît. »

« Les gens qui sont venus, c'était pour nous assassiner pour ce qu'on était ! Parce qu'on avait publié ces fameuses caricatures de Mahomet. Quand on voit ces dessins, ils n'étaient pas très méchants. Un peu ironiques, mais il n'y a pas de quoi tuer des gens pour ça… »

« Je pensais qu'avec les années, ça s'effacerait. Mais ça n'est pas le cas. Rien ne s'est atténué. Le cauchemar, c'est la vie réelle. On a perdu les gens qui faisaient partie de nous. Je rêve d'eux et dans mes rêves, ils sont encore vivants. »

« On n'est plus vraiment vivant comme avant. »

Claude-Emmanuel Triomphe, blessé à la terrasse de "La Bonne bière"

« J'étais blessé à la jambe. J'ai vu la mort arriver. Puis un ange blanc est venu vers moi. J'ai dit "Je veux vivre !" Elle était médecin et m'a sauvé. »



Place de la République, une mer de fleurs et de messages en signe de recueillement.

Yann Lafolie, Bataclan

« Un des terroristes s'approche de moi. Je vois son regard, il a les yeux bleus et son visage est tout blanc. Je me mets en position de tortue car je sais que c'est la fin. Puis il s'en va… »



Christophe Molmy, chef de la BRI

« Quand on est arrivé au Bataclan, il y avait un tapis de corps devant nous. »

« Même si on a sauvé beaucoup de monde, il y a quand même 90 corps au Bataclan. C'est trop lourd à effacer. »

« Tous les pompiers, les policiers, les victimes et tous ceux qui sont intervenus sur le moment sont tous liés. Il y a quelque chose d'indicible qui nous relie tous. C'est très difficile à traduire mais c'est bien là et c'est très fort »

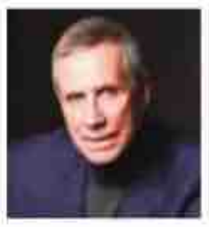
Mark Moogalian, blessé dans le Thalys

« J'ai pris une balle de 9 mm dans le dos. J'ai revu ma mère et mon enfance en noir et blanc. Puis une voix dans ma tête m'a dit : "Si tu n'ouvres pas les yeux maintenant, tu ne les rouvriras jamais." »



Gaëlle Messager, Bataclan

« J'étais couchée par terre, incapable de bouger. Puis j'ai eu cette image de mon fils qui me disait : "Maman il faut que tu sortes ! Pars !" »



François Molins, procureur de la République

« Quand je suis arrivé dans l'immeuble de Charlie Hebdo, ce qui m'a frappé, c'est cette odeur très lourde de sang et de poudre qui envahissait tout. Je me suis signé… »

Stéphanie Zarev, Bataclan

« Je m'en suis sortie parce que des gens ont pris des balles à ma place. Ils ont servi de bouclier. C'est ça qui est hyper difficile. »

Contrairement à leur boule de cristal, les intentions des extralucides ne sont pas toujours limpides. Méfiance...



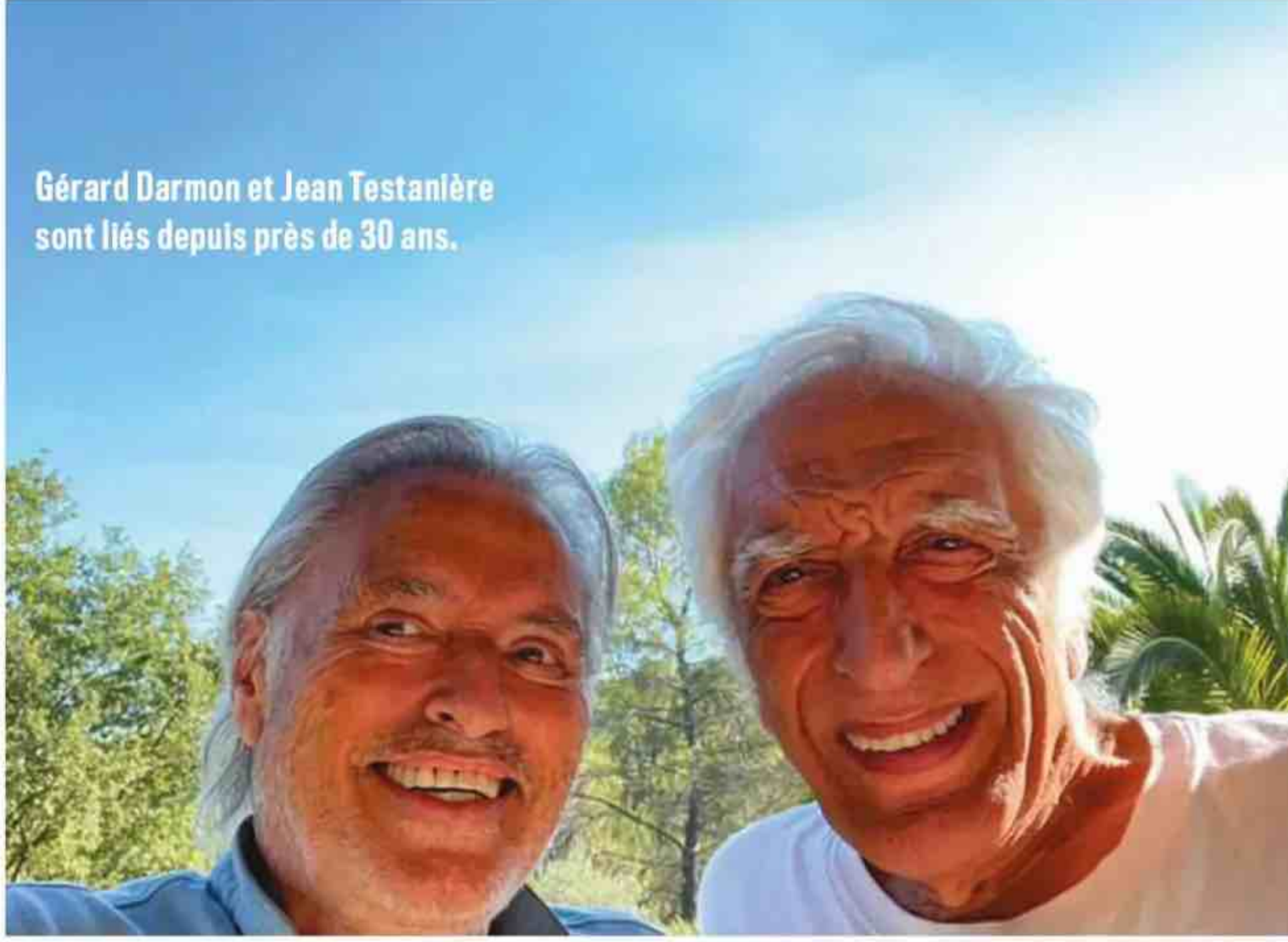
MÉDIUMS, VOYANTS ET GUÉRISSEURS

L'appel des astres

Une nouvelle année commence : échec amoureux ou professionnel, angoisse ou désir de connaître l'avenir ? Tout le monde peut être tenté de consulter un expert du paranormal. Si certains semblent dotés d'une étonnante clairvoyance, la plupart sont des charlatans qui profitent de la crédulité de la clientèle. Notre enquête.

Par **Corinne Calmet**

Photos : Shutterstock - Anastasia Shuraeva/Pexels



Gérard Darmon et Jean Testanière sont liés depuis près de 30 ans.

En 1997, Gérard Darmon est convié à une soirée chez Christian Lacroix. Au milieu d'une centaine de convives, l'acteur est interpellé par un inconnu. « *Il me prend à part et me parle pendant une bonne demi-heure. Je ressors de ce conciliabule totalement bouleversé. [...] Comment ce type, dont j'ignore tout, a autant de renseignements et d'histoires sur moi ? [...] Les paroles de Jean sont tellement précises et profondes sur les détails qu'il me livre que j'ai la tête pleine...* », témoigne l'acteur dans le livre *Messager de l'invisible*, signé Jean Testanière, l'inconnu qui l'a abordé 27 ans plus tôt lors de cette soirée mondaine. Entre les deux hommes naissent une amitié et un lien bien particulier. Jean est alors éducateur pour enfants en difficulté. Il se rend disponible pour l'acteur lorsque ce dernier doute. Fin des années 1990, la carrière de Gérard Darmon est dans le creux de la vague, Jean le rassure, lui prédisant un tournage qui va tout changer : « *Tu verras, ce sera un triomphe, un événement dans le cinéma français.* » Six mois plus tard, Alain Chabat l'appelle pour incarner Amonbofis dans son *Astérix mission Cléopâtre*. Initialement, l'acteur n'a que quelques répliques mais son rôle s'étoffe au fil du tournage. Chabat réécrit les scènes au jour le jour. À sa sortie, le film cartonne et la carrière de Darmon redécolle. Pour lui, les compétences de Jean Testanière dépassent le stade des prédictions. « *Connecté avec le ciel et l'au-delà* », cet homme discret, à la voix douce, à l'accent méridional, aurait aussi la faculté d'entendre et de voir les défunts. « *Tu te rends compte, tu me parles de ma mère que tu ne connais pas, tu en parles comme si tu avais été son meilleur ami !* », s'exclame un jour Gérard Darmon, alors que son ami vient de « dialoguer » avec feu sa mère.

Darmon est aussi témoin de ses dons de guérisseur : il se souvient de cette diabétique dont le taux de glycémie s'est instantanément stabilisé après une rencontre avec Jean. « *Je ne fais pas de miracle*, prétend pourtant celui qui conseille célébrités et anonymes. *Je ne suis pas médium, je préfère dire que je suis un messager, un passeur entre le monde des vivants et l'au-delà.* »

N'en déplaise aux esprits les plus cartésiens qui le considèrent comme un illuminé, ce retraité de 76 ans n'agit pas comme un escroc. Il ne fait pas commerce de ces « dons ». Il n'en fait pas non plus publicité : il n'apparaît pas dans les pages jaunes à la rubrique « Voyant ». En revanche, le bouche-à-oreille fonctionne. Dans les années 1980, un certain François Mitterrand le recevait à l'Élysée. « *Il posait toujours les mêmes questions en me serrant la main :* "Comment va la France, comment je vais, moi ?" *Si j'en parle ouvertement, c'est parce que sa fille Mazarine m'a autorisé à le faire. J'ai depuis dialogué avec d'autres présidents, des ministres...* »

Tout commence par un traumatisme de l'enfance. « *J'ai perdu mon papa à l'âge de 6 ans. Je l'ai vécu comme une punition. Alors qu'il était allongé sur son lit de mort, je le voyais assis juste à côté. J'ai toujours senti sa présence auprès de moi. Quand maman est partie, j'ai aussi entendu sa voix me dire* "Jean, retourne-toi, n'aie pas peur !" *Je lui ai fait la promesse de surmonter cette épreuve, d'aller mieux et... de ne jamais tirer profit de ce don !* »

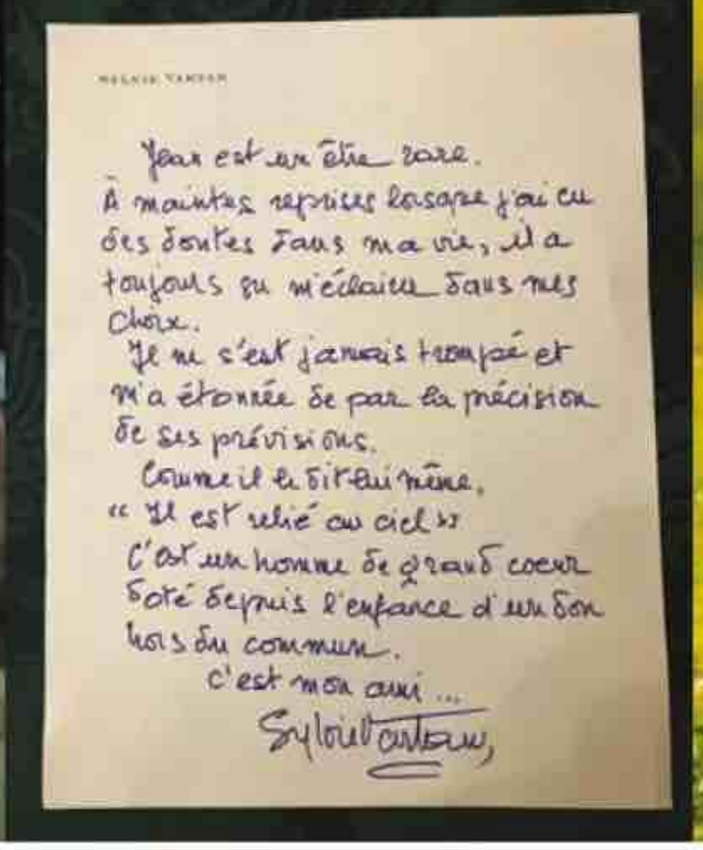
C'est aussi après un traumatisme qu'Annabelle de Villedieu, médium à l'inverse ouvertement dans la lumière – elle est régulièrement l'invitée de Cyril Hanouna –, ●●●

"Je ne fais pas de miracles, je ne suis pas médium, je préfère dire que je suis un messager."





Sylvie Vartan exprime son admiration pour la clairvoyance et la personnalité de Jean Testanière.



Jean est un être rare.
À maintes reprises lorsque j'ai eu des doutes dans ma vie, il a toujours su m'éclairer dans mes choix.
Je ne s'est jamais trompé et m'a étonnée de par la précision de ses prévisions.
Comme il le dit lui même, « Il est relié au ciel »
C'est un homme de grand coeur doté depuis l'enfance d'un don hors du commun.
C'est mon ami ...
Sylvie Vartan



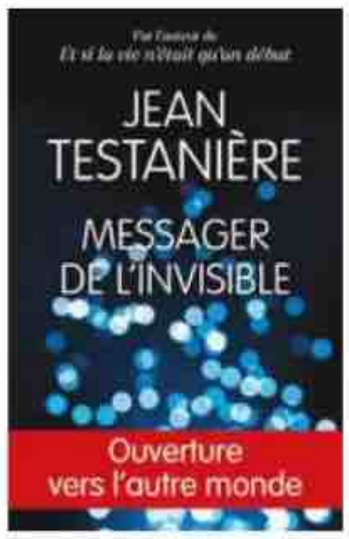
Annabelle de Villedieu consulte chez elle et sur les plateaux de télévision.

●●● s'est rendu compte de sa « clairvoyance ». « *Alors que j'avais 9 ans, un accident de voiture a été un révélateur. Je me suis retrouvée seule dans mon lit d'hôpital face à moi-même… et à des morts qui m'apparaissaient.* » Maltraitée par une mère violente, la petite Isabelle (qui prendra plus tard le prénom d'Annabelle) vit un mal-être permanent « *J'étais dans un milieu toxique où l'on me reprochait mon hypersensibilité. J'avais des flashes, des visions très précises. Mais je ne pouvais en parler à personne, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, je ne le maîtrisais pas* », confie-t-elle à *VSD*. Pour rassurer sa famille aristocratique, Annabelle de Villedieu mène des études d'ingénieur et débute une carrière dans l'aéronautique. Mais le magnétisme est plus fort, médium elle sera. « *On vient beaucoup me voir pour me demander des informations sur l'avenir professionnel, sur celui des enfants ou parce qu'on a un problème sentimental. En général, les personnes qui viennent consulter sont dans une période de questionnements, elles ne vont pas toujours très bien* », assure Annabelle qui délivre ses prévisions et conseils en 45 minutes chrono à des personnes qui lui donnent pour seuls indices leur prénom et leur âge. « *J'ai prévenu une dame que son mari devait faire des examens médicaux. Il se portait très bien, mais elle a suivi mon conseil. Un an plus tard, elle revenait me dire que j'avais sauvé la vie de son mari : si son problème de santé n'avait pas été pris à temps, il serait sans doute mort !* », affirme celle qui met en garde les lecteurs contre les charlatans qui gangrènent sa profession. « *Le médium a un pouvoir sur les personnes fragilisées qui peuvent alors devenir dépendantes. Et certains pseudo-voyants en abusent* », insiste Annabelle de Villedieu.

“Le médium a un pouvoir sur les personnes fragilisées qui peuvent devenir dépendantes. Certains en abusent.”

Photos : DR

Opinion partagée par Youcef Sissaoui, président fondateur de l'INAD (le très sérieux Institut national des arts divinatoires). Il estime entre 3 et 4 millions le nombre de consultations chaque année en France. Elles concernent 100 000 individus qui sollicitent voyants, médiums, astrologues et autres marabouts. « *Le problème, c'est que 95 % d'entre eux sont des escrocs. Nous recevons quotidiennement des dizaines d'appels de victimes. Certaines ont été incitées à s'endetter pour payer des consultations à répétition, parfois jusqu'à 500 000 euros. Des dizaines de procédures sont en cours devant les tribunaux. Des pseudo-voyants sont désormais condamnés à de la prison ferme.* » Une condamnation qu'ils n'avaient sans doute pas vue venir dans leur boule de cristal.



"Messager de l'invisible", Jean Testanière (Éd. Robert Laffont), 198 p., 19 €.



"Naître médium", Annbabelle de Villedieu (Éd. Animae), 208 p., 19,95 €.



COMMENT NE PAS SE FAIRE AVOIR

Rencontrer un médium ou un voyant, se faire tirer les cartes pour tenter de deviner son avenir sentimental ou professionnel… cela fait longtemps que vous y songez sans oser franchir le pas. Youcef Sissaoui, le président de l'INAD, vous donne quelques précieux conseils. « *Un voyant ne doit pas faire de promesses. Il se contente de dire ce qu'il voit et ressent. Vous ne devez rien lui révéler que votre prénom et votre âge. S'il utilise des cartes, la consultation doit se faire en présentiel et non au téléphone, pour que le client imprègne le jeu de son magnétisme. Évitez donc les plateformes ou les émissions de télévision qui proposent de la voyance en direct, moyennant des appels surtaxés. Un médium ou un voyant ne doit pas vous inciter à revenir régulièrement : une à deux consultations par an suffisent. Une bonne séance n'excède pas une heure et doit coûter en moyenne entre 60 et 90 euros. Au-delà, c'est de l'escroquerie. Ne communiquez pas de renseignements personnels ou confidentiels sur vos proches et vos amis qui pourraient être utilisés à leur insu. Enfin, de nombreux pseudo-marabouts exigent des enveloppes remplies de billets en guise d'offrandes aux esprits. N'en croyez rien : vous ne reverrez jamais le magot. Pas plus que les esprits.* »

SALON PARANORMAL

Martine Phelan organise depuis 30 ans le salon parapsy à Paris. Une centaine de médiums s'y réunissent ainsi qu'une cinquantaine de thérapeutes de médecines parallèles. « *Tous sont en règle sur le plan administratif, ils sont déclarés et n'ont jamais été poursuivis en justice par des clients mécontents* », assure l'organisatrice qui conseille de choisir son voyant à l'instinct et de ne payer qu'à la fin de la consultation.
En février, place de la porte de Champerret à Paris.

Carole Renucci est journaliste, réalisatrice et productrice. En 2019, elle fonde Podcasters media, une société de production de contenus sonores qui s'adresse à toutes les générations. Fine observatrice du développement du podcast en France, elle vous propose chaque mois sa sélection.



Un prix pour célébrer le podcast humaniste...

C'est devenu une réalité : le podcast est pluriel. Il se décline en différents genres et rassasie toutes les curiosités. Passionnés, professionnels, jeunes, enfants, femmes, militants et spécialistes en tout genre peuvent y trouver leur compte.



Parfois, il est nécessaire de faire des choix et de soutenir des causes. C'est dans l'esprit de valoriser le podcast humaniste, celui qui touche au cœur, qu'a été lancé fin novembre 2024 le prix du podcast Société et Solidarités. Un prix imaginé par Podcasters media en partenariat avec Silver Economy Expo et le salon de services à la personne et de l'emploi à domicile.

Sur une cinquantaine de propositions, quatre podcasts ont été sélectionnés par un jury investi et exigeant. Voilà pour l'esprit et le cadre...

Catégorie Aidants familiaux

Pour mieux écouter et comprendre ceux qui aident.

SCAN ME

La Voix des aidants, de la Compagnie des aidants.

Cette série, composée d'une bonne douzaine d'épisodes d'environ 30 minutes chacun, recueille la voix des aidants, de tous âges, et celles les professionnels. Une véritable bouffée d'oxygène pour tous ceux qui sont, ou seront, un jour concernés.

Catégorie Personnes en situation de handicap

Pour faire avancer la cause.

SCAN ME

Tous Pareils ou presque, de Stéphanie Gruet-Masson.

C'est une maman confrontée à l'autisme qui a créé ce podcast. Plus de 40 épisodes sensibles, documentés qui font se sentir moins seul lorsqu'on est confronté à cette situation si particulière. Un véritable coup de cœur.

Catégorie Professionnels/métiers

Pour écouter et soutenir les professionnels liés aux moments sensibles de la vie.

SCAN ME

Carnets à domicile, de Humensia.

C'est une pépite! Un podcast immersif qui permet de suivre le travail des professionnels qui se rendent chaque jour chez ceux qui ont besoin de leur aide. Toc, toc, toc... Peut-être de quoi susciter des vocations. En tout cas, c'est bien l'esprit.

Catégorie Bien vieillir

Pour poser un autre regard sur l'avancée en âge et favoriser le mieux-vieillir.

SCAN ME

Les Pas si sages, de la Fondation Partage et Vie et Nouvelles voix.

Voici un podcast joyeux qui va à la rencontre des résidents des Ehpad et à l'encontre de certaines idées reçues. Ici, chacun livre son opinion sur l'amitié, l'amour, l'éducation... Une jolie initiative soutenue par de vrais spécialistes du grand âge. Bravo!

Comment écouter un podcast?
- Scannez le QR code dans cette page avec l'appareil photo de votre téléphone.
- Allez sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Tapez le titre du podcast dans la barre de recherche de votre navigateur.

Et pour ne pas manquer un épisode...
Abonnez-vous au téléchargement périodique. Vous conservez l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur et pourrez l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

Public

Nouvelle formule

+ de rubriques

+ de scoops

+ de fun



Abonnement 6 mois Public

Nouvelle Formule Print + Digital

30 € (-47% de réduction)

La trêve de nos chroniqueurs

Eux aussi prennent des vancances bien méritées. Pour cultiver l'esprit de Noël, chacun a son truc.

Par **Nadège Laurens**

Photo : Shutterstock





Alexandre DEBANNE, Noël italien

« À Noël, je célèbre les fêtes avec ma compagne dans les Pouilles, en Italie, sa région natale. C'est un endroit magnifique, empreint de chaleur et de traditions. C'est une véritable immersion dans la magie de la fête, avec une touche italienne inimitable. L'un de mes meilleurs souvenirs de Noël remonte à la fois où je me suis déguisé en père Noël pour mon fils. Je voulais absolument que l'illusion soit parfaite, j'ai donc investi dans la panoplie complète et ajouté des coussins pour rendre mon ventre bien rond, histoire d'être un père Noël crédible. Son regard, entre surprise et émerveillement, valait tous les efforts du monde. Ce moment reste gravé dans ma mémoire, non seulement pour son éclat de bonheur, mais aussi pour ce qu'il symbolise. À Noël, ce n'est pas tant la grandeur des cadeaux qui compte, mais ces instants magiques de partage, ces souvenirs qui se gravent dans nos cœurs. »



Olivier CHIABODO, une grande famille

« Ce Noël, je serai à Provins, ma ville natale, là où tout a commencé pour moi. Toute la famille sera réunie, 28 personnes autour du feu et du sapin, des rires et des générations mêlées, du nourrisson de quelques semaines au doyen de 95 ans. Cette période de l'année est essentielle pour moi, un véritable carburant avant de repartir parcourir le monde. Je repense souvent à ce Noël où, à 7 ou 8 ans, on m'a offert un petit théâtre de Guignol. C'est de ce jour-là, je crois, qu'est né mon esprit de baroudeur-saltimbanque, un trait qui peut sembler surprenant venant de quelqu'un ayant suivi des ●●●



Val Thorens, un lieu symbolique pour Louis Bodin.

●●● études de médecine. Mais c'est justement cette dualité en moi, ce mélange de passion et de raison, qui me définit. Et Noël, avec sa magie intemporelle, me rappelle toujours d'où je viens et pourquoi je continue. »



Jean-Claude NARCY, l'esprit de Noël

« Pour moi, Noël, c'est un peu une pérégrination à travers les âges, chaque époque marquant son empreinte dans ma mémoire. Enfant, c'était la simplicité d'un chocolat chaud et d'une orange, des instants précieux qui symbolisaient une époque pleine de douceur et d'innocence. Puis il y a eu les Noël de fraternité partagés avec des soldats loin de chez eux durant la guerre d'Algérie ou à Kaboul. Des moments très chaleureux, chargés d'émotion. Un Noël très particulier reste gravé en moi : celui de 1967. Cette nuit-là, alors que je commentais en direct la messe de Noël dans une église à Feucherolles, sur le parvis, ma femme a perdu les eaux… Notre fils aîné Arnault naquit dans la nuit. Le lendemain, il était en Une du *Parisien*. Avec les années, la famille recomposée, décomposée, les traditions sont devenues plus complexes à maintenir. Et puis, j'ai vu l'esprit de Noël se déliter peu à peu pour devenir une frénésie commerciale et dégoulinante. Le commerce, à mon sens, prostitue ce moment sacré. Mais malgré tout, en moi demeure l'essence de ces Noël d'autrefois, où le partage et l'émotion régnaient, bien loin des vitrines et des artifices. »



Christine HAAS, des cadeaux qui ont du sens

« Cette période de Noël est une parenthèse enchantée depuis mon plus jeune âge. Adolescente, nous partions skier à Crans-Montana, en Suisse. J'ai des souvenirs fabuleux de ces séjours. Jeune maman, je me souviens du regard émerveillé de ma fille à quatre ans, devant le sapin de mes parents. C'était un instant suspendu, une pure magie. Ma mère avait aussi un talent extraordinaire pour dresser les tables de Noël, transformant chaque repas en un véritable conte. Cette année, je reste à Paris. Avec mes trois filles et leur famille, notre maison sera assurément pleine de vie. Pour les cadeaux, nous avons instauré le "Secret Santa". Un peu avant les fêtes, on tire au sort un nom et chacun prépare un cadeau pour une personne. Il y a quelques années, le cadeau de mon compagnon m'a particulièrement touchée. À une époque où ce n'était pas en-

Photos : Shutterstock - IStockPhoto - DR

core la mode, il m'a offert un vélo. Ce geste symbolisait pour moi la liberté. Enfant, j'en avais eu un aussi, mais je n'avais pas le droit d'en faire dehors, seulement dans l'appartement. J'aime les cadeaux porteurs de sens. »



Louis BODIN, sur les pistes

« Cette année, je retourne à Val-Thorens, un lieu symbolique pour moi, non seulement pour ses paysages majestueux, mais aussi pour l'esprit de pureté et de magie qu'il incarne. Les moments partagés, le rire des enfants sur une luge, les discussions au coin du feu après une journée de ski, ou simplement la sensation d'être ensemble dans un cadre enchanteur ne sont-ils pas les plus merveilleux des cadeaux? Je me souviens avec émotion des moments passés avec mes deux filles, lorsqu'elles étaient toutes jeunes. Leurs yeux brillaient à chaque flocon et nous nous promenions sur le front de neige immergés dans la lumière unique de l'hiver, des instants suspendus, des tableaux vivants où nous étions les acteurs d'un monde féérique. Je suis quelqu'un d'émotion et un contemplatif, aussi, chaque année à cette période, je me plonge dans ces souvenirs et en crée de nouveaux avec cette certitude : la famille et la montagne réunissent les bons ingrédients d'un Noël du bonheur. »



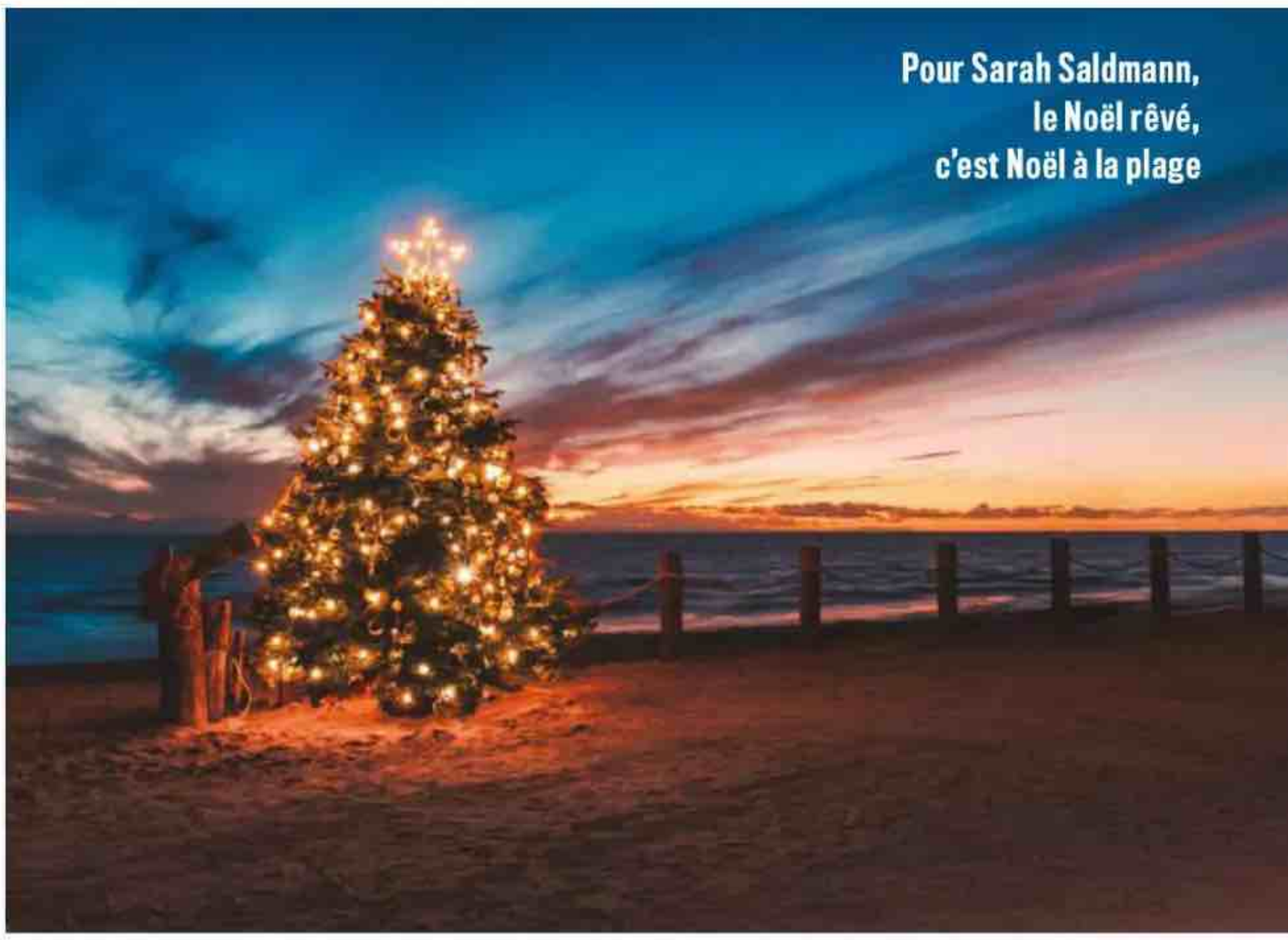
Sarah SALDMANN, Noël rime avec soleil

« La période de Noël et moi, disons que c'est une relation compliquée. Là où d'autres s'extasient devant la neige et les pulls en laine, moi, je tremble. Littéralement. Je déteste avoir froid. Les montagnes, les pistes de ski, les bonhommes de neige? Très peu pour moi. Donnez-moi plutôt une plage de sable chaud, un hamac et le doux bruit des vagues en fond sonore. Là, je suis dans mon élément. Quand tout le monde rêve de foie gras et de bulles, je suis plutôt homard et je ne bois pas une goutte d'alcool! Forcément je me sens un peu comme un alien au milieu des festivités. En revanche, une chose me ravit : le calendrier de l'Avent. Oui, j'avoue : chaque année, c'est la même scène. Je commence avec une porte, puis deux, puis... c'est l'hécatombe chocolatée. En moins de temps qu'il ne faut pour dire "Joyeux Noël", le calendrier est réduit à néant, dévasté. J'ai toutefois ce souvenir gravé, un sac offert par grand-mère en 2011. »



Dr Gérald KIERZEK, toujours de garde

« Depuis vingt ans, pour Noël je suis de garde : je le passe donc à l'hôpital. Pas de dinde dorée au four, ni de longues tablées en famille. Non, mon repas de Noël, je le partage avec ma "famille hospitalière". C'est un moment différent, mais tout aussi important. Le repas, chez nous, n'a rien du grand festin mais il est toujours chaleureux, ce qui compte, c'est le partage. Ce sont ces moments, simples et vrais, qui me rappellent pourquoi je suis là. Chacun apporte quelque chose. Et puis, il y a notre rituel incontournable : le "Secret Santa". Les cadeaux sont souvent bizarres, parfois émouvants, mais toujours pleins de malice. Une année, j'ai reçu un ouvre-huître, comme un clin d'œil à l'invasion annuelle de convives malhabiles arrivant aux urgences, le doigt bandé, parfois encore déguisés en père Noël ou en smoking. Les gardes de Noël ont leur lot de scènes improbables. Pourtant, derrière l'ambiance festive, une pensée me traverse toujours : le contraste, cruel, entre l'excès de certains et la précarité d'autres. La montagne de cadeaux sous certains sapins et le vide sous d'autres m'ont toujours dérangé. À l'hôpital, ce contraste est palpable. Des patients seuls, des familles brisées, des vies fragilisées. Noël exacerbe tout cela. »



Pour Sarah Saldmann, le Noël rêvé, c'est Noël à la plage

Sur la piste de l'eucalyptus du Yunnan

Isabelle et Marco Pacchioni, les fondateurs du laboratoire Puressentiel, sont de vrais globe-trotters. Ils n'hésitent pas à parcourir des milliers de kilomètres pour sourcer les plus précieuses des huiles essentielles. Récit de leur voyage en Chine.

Par **Sonia Peyrieux**

Photo : Thomas Vollaire

Les producteurs d'eucalyptus, avec leur triporteur et leur unité de distillation à bord, parcourent des dizaines de kilomètres sur des chemins escarpés
.



C'est dans cette région « du printemps éternel » que pousse l'eucalyptus globulus, l'une des huiles essentielles les plus utilisées dans le monde pour ses vertus décongestionnantes, anti-inflammatoires et antalgiques. Avec leur expertise en aromathérapie et en santé naturelle, Isabelle et Marco Pacchioni ont tenu à rencontrer les producteurs partenaires de la marque pour nous présenter cette plante, présente sous forme d'essence, dans plusieurs de leurs formules. On la retrouve bien sûr dans la gamme « Respiratoire », mais aussi dans les produits « Articulations et muscles » ou encore dans le roller « Migrapure ».

Le Yunnan? C'est où exactement?

Cette province du sud-ouest de la Chine se situe à la croisée du Tibet, du Sichuan, du Vietnam, du Laos et de la Birmanie. Grande comme les trois quarts de la France, sa superficie est équivalente à celle de l'Allemagne! Elle est couverte par 94 % de montagnes et par 40 % de forêts.

« *Dans les forêts d'eucalyptus du Yunnan, l'huile essentielle se respire à pleins poumons!* », constate avec enthousiasme Isabelle Pacchioni. Alors que cet arbre robuste est initialement originaire d'Australie et de Tasmanie, il a pris aussi racine dans cette contrée de Chine, poussant très vite – au moins 2 mètres par an! – et pouvant atteindre jusqu'à 70 mètres de haut. Rapporté de Tasmanie par le naturaliste français Jacques-Julien Houtou de la Billardière, lors d'une expédition à la fin du XIXe siècle, il a été utilisé pour assainir les zones marécageuses et a ensuite migré dans de nombreux pays comme le Paraguay, l'Espagne, le Portugal et la France. Mais, depuis les années 1950 et la fondation de la République populaire, c'est au Yunnan que ses plantations ont pris une réelle expansion. « *C'est ainsi une source de revenus providentielle pour les paysans de la région qui, depuis, occupent des maisons modernes et plus confortables* », constate Isabelle.

L'eucalyptus de Chine, un trésor de la nature!

Cet arbre fournit du bois, de la pâte à papier et forme aussi des barrières efficaces pour protéger les hommes et les cultures des typhons ou du froid. L'huile essentielle, tirée des rameaux feuillus de l'eucalyptus, est un incontournable de l'aromathérapie. « *Parmi les 800 espèces d'eucalyptus, c'est le globulus qui nous intéresse le plus pour ses propriétés thérapeutiques* », souligne Isabelle.

Jusqu'à ses 3 ans, l'arbuste se distingue par de larges feuilles ovales, ●●●

Photos : Thomas Vollaire

Ici, il n'est pas rare de croiser
des personnes habillées
de tenues traditionnelles.

La récolte se fait
toujours à la main.

La distillation a lieu
directement sur place.

Les feuilles d'eucalyptus
à maturité.


Les paysans distillent la production de leur lopin de terre.

●●● couvertes d'une couche cireuse bleu/vert. « *En vieillissant, ses feuilles s'affinent et c'est à ce moment-là que son exploitation peut commencer* », explique Isabelle. Or, comme il a une croissance très rapide et une durée de vie de 10 à 15 ans, cela permet un renouvellement régulier des plans. « *Les cultures d'eucalyptus dédiées à Puressentiel se situent dans la vallée de la rivière Baishuihe, près de la ville de Lincang, où il faut faire plus d'une heure de route dans des chemins accidentés et étroits pour atteindre le village de Tangfang, lieu où se situent nos producteurs* », précise Isabelle. Leur exploitation s'étage entre 1 800 m et 2 000 m d'altitude. Ici, 700 familles, sur les 870 recensées, vivent ainsi de sa culture, de sa récolte et de sa distillation. « *Sur place, dès les premières minutes, nous sommes enveloppés par le parfum des feuilles fraîches d'eucalyptus, mais aussi par le chant puissant des oiseaux, par des nuées d'insectes, de papillons de toutes les couleurs…* », racontent avec émerveillement Isabelle et Marco Pacchioni.

La récolte se fait en deux temps. Les rameaux feuillus, situés dans la partie basse du tronc, sont coupés les premiers, chaque année, en juillet-août, afin d'éviter qu'ils ne jaunissent et ne soient pas assez baignés de soleil. La deuxième coupe a lieu entre décembre et avril car les branches les plus hautes ont pu jusqu'à cette période profiter d'un maximum d'ensoleillement. Un rythme qui permet un travail de photosynthèse optimal, laissant ainsi à la plante le temps de secréter une essence de qualité. « *Un processus astucieux qui facilite le travail humain de récolte puisque de cette façon, les feuilles sont toujours à portée de mains* », fait remarquer Isabelle. Les eucalyptus de Yunnan n'atteignent jamais plus de 4 ou 5 mètres car leurs branches sont régulièrement taillées. Une fois coupées, elles sont alors réunies en brassées et mises à sécher à même le tronc de l'arbre. « *Les producteurs n'utilisent pas de produits chimiques car les eucalyptus poussent très bien à l'état naturel* », tient à préciser Isabelle.

“Dans les forêts d'eucalyptus du Yunnan, l'huile essentielle se respire à pleins poumons !”

Photos : Thomas Vollaire

Le rythme de récolte, en deux temps, permet un travail de photosynthèse optimal pour une essence de qualité.

Distillation au cœur de la forêt. Chaque famille est propriétaire de son propre alambic et les paysans distillent directement sur place, au pied des arbres, lorsque les feuilles des eucalyptus sont arrivées à maturité. « *Un petit alambic, comme ceux que possèdent nos producteurs, peut contenir entre 500 à 600 kilos de feuilles, lesquelles donneront 6 kilos d'huile essentielle* », souligne Isabelle. L'eau de l'alambic est ensuite portée à 94 °C car, à 1980 m d'altitude, impossible d'atteindre les 100 °C d'ébullition habituels. On distille les feuilles après 4 ou 5 jours, voire une semaine de séchage à l'air libre. « *Après environ 4 h de distillation, on obtient une huile essentielle biochimiquement et botaniquement parfaitement définie, 100 % naturelle et 100 % pure. Riche en eucalyptol (appelé cinéole), elle comporte d'autres molécules aux puissantes propriétés médicinales* », explique-t-elle. « *Mais ce n'est qu'au prix d'une montée épuisante, nos chaussures glissant dans la boue du sentier sinueux, que nous pouvons atteindre cette petite clairière où poussent nos arbustes d'eucalyptus* », s'amuse Isabelle.



Isabelle Pacchioni au milieu d'impressionnantes piles de barils d'huile essentielle à l'usine de Shuanbay.

Une huile essentielle source de bien-être

À la fois expectorante, mucolytique, antiseptique, l'huile essentielle d'eucalyptus globulus favorise la bronchodilatation. « *Elle est donc idéale pour soigner la toux grasse et la bronchite. On peut aussi l'utiliser en cas de rhume, de grippe, de sinusite ou encore pour soulager les infections urinaires* », indique Isabelle. « *Associée à d'autres huiles essentielles, elle soulage les douleurs articulaires et musculaires, les crampes et les courbatures, elle aide aussi à la récupération physique et lutte contre la fatigue, les maux de tête, les troubles de la concentration et de la mémoire* », ajoute-t-elle.

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*

L'huile essentielle d'eucalyptus s'utilise par voie cutanée, orale ou en inhalation sèche ou humide. À condition bien sûr de respecter ses précautions d'emploi (notamment jamais chez la femme enceinte, les enfants de moins de 7 ans, les personnes sujettes à des troubles convulsifs…). Le plus simple demeure d'avoir recours à des produits prêts à l'emploi, aux formules, sûres et efficaces, justement dosées avec un mode d'emploi simple et précis.



* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles* (éd. Aroma Thera). Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.



VOILE

Dans la famille Bourgnon, je demande le fils

Formé par son père Yvan Bourgnon au catamaran de sport, le jeune Mathis (24 ans) prépare la Mini Transat de septembre 2025 à bord d'un petit monocoque de 6,50 m, qu'il maîtrise de mieux en mieux, au point de figurer parmi les favoris. Il ne lui manque plus qu'un sponsor.

Photo : DR

Par **Alexandre Lazerges**

Comment résister à ces yeux bleus rieurs couleur d'océan ? Il ne lui manque plus grand-chose pour se faire un prénom dans la famille Bourgnon.



LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

"J'espère qu'il va vite trouver un sponsor."

« Certes, je connais bien les parents de Mathis, Yvan Bourgnon et Florence Migraine – qui a participé en 2005 au Raid Amazones que j'organise –, mais surtout, je suis très admiratif de ses résultats prometteurs. J'espère qu'il va trouver rapidement un sponsor à la hauteur de son talent pour la Mini Transat 2025, premier échelon de la course au large et d'une brillante carrière sportive. »

Photo : ZBO

Dans une des vidéos diffusées sur sa page Facebook, Mathis Bourgnon se filme en parfaite décontraction sur son petit voilier de 6,50 m à la vitesse impressionnante de 16,5 nœuds (30 km/h), soit l'allure d'un bateau à moteur. *« Non, je ne suis pas en Zodiac malgré le sillage bien marqué »*, s'esclaffe le marin de 24 ans, avant de nous préciser au téléphone : *« Ce n'est pas le record de vitesse de LiliWIP, puisque j'ai réussi à atteindre 27 nœuds (50 km/h), et si j'ai l'air détendu sur la vidéo, c'est parce qu'on allait beaucoup plus vite en catamaran de sport quand je courais avec mon père. »*

Eh oui, car dans la famille Bourgnon, Mathis est le fils d'Yvan et le neveu de Laurent, qui ont gagné ensemble la transat Jacques Vabre l'année même de la naissance de Mathis en 1997. ●●●



La première course en solitaire de Mathis Bourgnon en 2023 qu'il termine 4e sur 30, ici au large de Quiberon.

"C'était très formateur de naviguer avec mon père. Sur l'eau, on s'est toujours très bien entendus."

●●● L'oncle Laurent, disparu tragiquement en 2015 dans un accident de plongée, avait entre autres gagné deux fois la Route du Rhum en solo (1994 et 1998), alors que son frère Yvan s'était fait remarquer par un chavirage dantesque en 2002 dont il est sorti indemne, puis par son tour du monde en mode survie à bord un petit catamaran de sport de 6,30 m baptisé *Ma Louloute,* sans GPS, uniquement à l'aide d'un sextant. *« Pour préparer ce défi, mon père nous emmenait en vacances avec mon frère Timothée autour de la Bretagne ou de la Corse sur son cata sans cabine, ça m'a appris à ne jamais stresser et à dormir dans n'importe quelles conditions, même mouillé ou frigorifié... »*

Si Timothée a préféré s'éloigner de la voile, Mathis a poursuivi l'aventure en marge de ses études en devenant équipier de son père, à partir de 2018 pour le championnat européen de cata et pour battre des records comme la traversée de la Méditerranée ou la plus longue distance parcourue en 24 heures. *« C'était très formateur de naviguer avec mon père, d'autant que sur l'eau, on s'est toujours très bien entendus. Il m'a surtout appris le dépassement de soi et la gestion du manque de sommeil. »* Malgré les excellents résultats, Mathis savait que pour s'affirmer, il lui fallait s'élancer en solitaire et rien de mieux que la catégorie Mini 6,50, ces tout petits bateaux habitables qui permettent de traverser l'Atlantique, tout en suivant les traces de son père Yvan, lui-même vainqueur de la Mini Transat en 1995. *« Mon employeur Forward WIP a acheté un bateau de 2017 pour me le louer à l'année en vue de la Mini Transat 2025, c'est une régate en solitaire de 4 000 miles (7500 km) entre Les Sables-d'Olonne et la Guadeloupe avec une escale aux Açores. »* Pour gagner cette course au large, Mathis dispose d'un avantage, il sait gérer son stress et son sommeil, ce que d'autres ont plus de mal à faire. Mieux, il n'hésite pas à faire cravacher son bateau LiliWIP archi fiabilisé, d'ailleurs il a gagné la Chrono 6.50 autour de l'île de Groix le 22 septembre dernier, affirmant ainsi son statut de favori. Et s'il lui faut encore boucler son budget pour la Mini Transat de septembre 2025, il entend profiter du voyage retour pour établir un nouveau record de l'Atlantique nord entre New York et Brest. Quand on aime, on ne compte pas s'arrêter.

Photos : Marine Duval - DR

Mathis au départ de la qualification pour la Mini Transat : 1 000 miles en solitaire mi-mars 2024 en mer d'Irlande.





Passage de relais père-fils : course en double avec Yvan, arrivés 4es sur 23 à la Duo Concarneau 2024.



1999. Suzanne Bourgnon la grand-mère, Laurent l'oncle, Charles le grand-père, Mathis sur les genoux de son père Yvan et Timothée, le frère de Mathis, sur les genoux de sa mère Forence Migraine.

Un des trois records du monde en catamaran avec Yvan : traversée de la Manche, traversée de la mer Méditerranée et plus longue distance parcourue en 24 h.

Par **Valérie Sarre**



Jean-Claude Romand



Famille Romand

9 janvier 1993

Le mensonge pour religion

Pendant près de 20 ans, Jean-Claude Romand, prétendu médecin-chercheur, a menti à tous. Mais alors qu'il est sur le point d'être découvert, acculé, il décime toute sa famille.

Nous sommes au début des années 1990 et le « bon docteur Romand », « affable », « bonhomme », selon ceux qui le côtoient, impressionne même les spécialistes par ses connaissances médicales. Justement, il est chercheur de haut vol à l'OMS, spécialisé dans la culture cellulaire et la cardiologie. « *Il m'arrivait même de le prendre comme modèle* », confie un ami médecin. Il faut reconnaître que le « bon nounours », comme le surnommait un voisin fonctionnaire à l'ONU, a réussi avec maestria à s'intégrer dans cette tribu aisée de cadres supérieurs et de fonctionnaires internationaux qui vivent en pays de Gex et travaillent en Suisse. Pour Pierre Crolet, son beau-père, un homme d'origine plutôt modeste, il incarne le gendre idéal qui offre à sa fille une vie confortable, parfaite.

Car la vie est belle chez les Romand. Sa femme Florence est une jolie brune élégante et sportive, docteure en pharmacie. Leurs deux enfants sont à croquer. Caroline, âgée de 7 ans, et Antoine – que son père appelle affectueusement Toinou –, 5 ans, ont le regard clair de leur père et la beauté évidente de leur mère. Tous deux sont scolarisés à l'école privée de Saint-Vincent. Leur maison de Prévessin, une ancienne bâtisse aménagée avec goût, complète le tableau.

En cette fin d'année 1992, Florence croise une connaissance qui lui propose d'emmener ses enfants au « sapin de Noël » de l'OMS à Genève. Florence n'est pas au courant. Sûrement parce que son mari n'aime pas mélanger travail et vie personnelle, pense-t-elle. Discret, parfois même secret, sur son métier, « *parce qu'il n'aime pas se mettre en avant* », Florence s'est même exclamée une fois : « *Si ça se trouve, Jean-Claude est un espion !* » Les parents de Jean-Claude, Jurassiens pure souche, forestier pour son père, femme au foyer mélancolique pour sa mère, l'ont depuis toujours placé sur un piédestal. Le petit Jean-Claude à la bouille ronde et souriante se révèle être « *le meilleur élève du canton* », selon ses maîtresses. Fils unique adulé, il est destiné à de « *belles réussites* ». Il ne décevra pas. Après une tentative avortée en math Sup, il s'oriente vers médecine, à Lyon. Une évidence : Florence, sa délicieuse cousine par alliance pour laquelle il en pince depuis de longs étés partagés dans le Jura, s'est, elle aussi, inscrite en médecine. L'occasion est trop belle. L'enjouée Florence l'éconduira dans un premier temps. Trop ennuyeux. Qu'à cela ne tienne : il lui annonce souffrir d'un lymphome. C'est la maladie qui le mine et le rend si triste parfois. Florence est



Les obsèques de la famille Romand ont lieu le 16 janvier 1993.

attendrie. Et Jean-Claude s'infiltre dans sa troupe d'amis et d'étudiants en médecine. Il réussit tout, se marie avec elle en 1980 et trois ans plus tard, prétend décrocher son diplôme de médecine, puis être nommé chercheur à l'OMS. Ils s'installent dans la verte vallée des gens heureux.

Ce Noël 1992 approche à grands pas. Mais l'ambiance se givre. Anne-Marie, la mère de Jean-Claude, est inquiète. Sa banque lui signale un fort découvert. *« Ça ne peut être qu'une erreur »*, répond son fils qui gère leur argent. Or, le beau-père, Pierre Crolet, s'était lui aussi inquiété cinq ans plus tôt, en 1988, lorsqu'il avait voulu récupérer une partie des sommes confiées à son gendre : Jean-Claude Romand lui avait fait miroiter des placements à 16 % en Suisse grâce à son poste à l'OMS. Et voilà que le le beau-père chute dans les escaliers en présence de son gendre, décédant peu après sans avoir repris connaissance. Après sa mort, c'est encore Jean-Claude qui gérera la vente de leur maison pour 1,3 million de francs, puis le placement de cette somme.

Le réveillon a lieu chez les Romand, avec la famille Crolet. Un surprenant rôti de porc trône sur la table. *« Ce repas ne correspondait pas au style de ma sœur Florence qui aimait se surpasser pour les fêtes »*, se souvient Emmanuel Crolet. Florence semble triste et Jean-Claude absent. A posteriori, ses frères se demandent si leur sœur n'avait pas perçu quelque chose. *« Florence détestait le mensonge plus que tout*, poursuit Emmanuel. *Elle était franche et directe. Si elle avait quelque chose à dire, elle le disait... »* Peut-être l'a-t-elle dit. On ne le saura jamais. Les jours suivants, Jean-Claude Romand achète des balles et un silencieux pour sa carabine 22 long rifle, ainsi que des jerricans d'essence. Le samedi 9 janvier à 8 h du matin, il assassine sa femme à coups de rouleau à pâtisserie. Puis ce sera au tour de ses enfants, victimes de tirs de carabine dans le dos. Puis de ses parents et de leur chien, à 80 km de là. Il nettoie son arme et la replace dans le râtelier. Il rejoint ensuite son ex-maîtresse qui souhaite elle aussi récupérer l'argent de mirifiques placements, et tente de l'étrangler en forêt de Fontainebleau, avant de s'arrêter, ému par ses cris : *« Pense à mes enfants ! »* Enfin, il rentre chez lui. Ils sont tous morts à l'étage et Jean-Claude passe son dimanche devant la télévision. Ça n'est qu'à 4 h du matin qu'il mettra le feu, à l'heure où passent les éboueurs. Il asperge toute la maison d'essence, sauf la chambre où il se trouve et laisse le volet opportunément entrouvert. C'est par là que les pompiers le sauveront. Après quelques jours de coma, il nie tout en bloc. Mais l'imposture est très vite démasquée par les gendarmes. Pas de Jean-Claude Romand à l'OMS ni à l'Ordre des médecins. Il existe bien un Jean-Claude Romand, inscrit 12 années consécutives en 2e année de médecine à Lyon, mais il n'a jamais passé les examens, encore moins obtenu de diplôme de médecine. Jean-Claude Romand – le vrai – n'existe pas. C'est un fantôme qui depuis 18 ans est entré en mensonge, comme on entre en religion. Des journées, des semaines, des mois, des années entières à traîner sur des parkings de supermarché ou des aires d'autoroute. À hanter la bibliothèque de l'OMS, accessible au public, pour y récolter des brochures et lire des ouvrages de médecine afin de construire son personnage. *« Un narcissique pathologique d'une froideur émotionnelle totale mais responsable de ses actes »*, concluront les psychiatres lors de son procès. En 1996, il est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité assortie d'une peine de sûreté de 22 ans. Depuis près de 20 ans, il vivait avec l'argent que sa famille et ses proches lui confiaient. Fin d'année 1992, l'étau s'est resserré. Ses parents s'inquiètent, son ex-maîtresse insiste pour récupérer les 900 000 francs qu'elle lui a confiés. Ses comptes sont vides. La supercherie va éclater et la vérité, cette vérité qu'il mettra de nombreuses heures d'interrogatoires à reconnaître, lui est totalement insupportable. « Cinq vies rayées pour effacer une double vie », titra *Libération* lors de son procès trois ans plus tard. *« Je suis un assassin, mais c'est plus facile à supporter que les vingt années passées à mentir »*, dira-t-il.

Depuis deux ans, il est sorti de prison et vit dans un petit village de l'Indre.



Jean-Claude Romand en 1996, lors de son procès.

Il vivait avec l'argent que sa famille et ses proches lui confiaient. Fin 1992, l'étau se resserre. Ses comptes sont vides.

Photos : DR

Monica Dalmasso

Chiens d'avalanche, les anges gardiens

Grâce à leur flair, ils sauvent les victimes d'avalanche coincées sous la neige. Nous les avons suivis lors d'une séance d'entraînement avant l'ouverture de la saison des vacances d'hiver.

Par **Sylvain Monier**

L'exercice type par lequel ce malinois doit retrouver les corps ensevelis est désigné sous le nom de code "Apache". L'idée est que la victime tienne un boudin afin que le chien puisse le saisir avec sa mâchoire et sauver son "Apache".

“Il faut établir une communication entre l’animal et l’homme afin que le maître conduise son chien et que celui-ci prospecte.”

Sauvetage type : l’Apache saisit le boudin pour aider le chien à l'extraire du piège dans lequel il est enseveli.



Une secouriste tient une sonde qu'elle enfoncera dans la neige si le chien a repéré une potentielle victime ensevelie.



Delphine et Nako se déplacent uniquement de cette manière sur le théâtre des opérations : la chienne sur les épaules de sa maîtresse à ski.

“Je construis mes images sur le vif”

Formée à l’école nationale Louis Lumière à Paris, Monica Dalmasso a, dans les années 1990, fait partie de l’équipe de France d’escalade avant de se consacrer à la photographie. Son travail est de facto essentiellement anglé sur le rapport entre l’homme et la nature, les sports extrêmes et l’aventure, mais aussi sur des images plus oniriques, plus décalées, sur commande ou pour des galeries d’art. *« C’est toujours sur le vif que je construis mes images, en jouant à cache-cache avec les atmosphères, à la recherche de l’étincelle, du choc qui crée l’émotion et fait pétiller les yeux »*, nous confie celle dont le dernier ouvrage *Sauvage !* (éd. Glénat) a été salué par le prix du meilleur livre de photo à Banff (Canada).



Photos : DR

Monica Dalmasso s'improvise "Apache" d'un jour afin de photographier son sauveteur canin en pleine action.

La secouriste Erika aide son golden retriever à creuser pour sauver un éventuel "Apache" en détresse.

Le sauvetage de victimes ensevelies s'apparente essentiellement à un épisode ludique pour l'animal.

En ce matin de novembre, la station de Flaine en Haute-Savoie, à 2200 mètres d'altitude, fait l'objet d'un théâtre des opérations un peu spécial : celui du premier entraînement de la saison des chiens de sauvetage en montagne et de leurs maîtres. Et ce qui frappe à première vue, c'est l'absence de saint-bernard parmi les canidés. *« Le problème avec cette race de chien, c'est qu'ils sont beaucoup trop lourds, notamment pour les opérations hélitreuillées. Le choix du chiot est un moment crucial car ses capacités sont développées au fil du temps et de la formation »*, nous explique Jean-Michel Peccoux, 52 ans, secouriste, maître-chien et formateur basé à Samoëns (Haute-Savoie).

Point de saint-bernard avec son fameux petit tonneau rempli de cognac autour du cou donc, mais plutôt des flat coated retrievers, des petits gabarits de golden retrievers, des bergers belges malinois, des bergers allemands ou encore des border collies. Âgés de 3 à 18 mois, ils sont choisis pour leurs capacités physiques, dont une bonne endurance, leur obéissance, leur détermination et leur goût pour le jeu. Car le sauvetage de victimes ensevelies s'apparente essentiellement à un épisode ludique pour le chien. *« En tant que formateur, je travaille énormément sur le relationnel, j'évalue à la fois les chiens et les maîtres parce qu'ils vont former une équipe. L'homme possède la notion de l'avalanche, sa géographie, tandis que le chien possède le radar et repère la présence humaine. Il va falloir établir une communication entre les deux afin que le maître conduise son animal et que celui-ci prospecte »*, détaille Jean-Michel Peccoux, qui nous précise que la formation coûte aux alentours de 3 000 euros.

Les secouristes sont mobilisables tout au long de l'hiver et en Haute-Savoie, il existe une équipe de quatre chiens d'alerte, disponible à la minute sur les domaines skiables. Ils sont également opérationnels l'été, comme on a pu le constater lors de l'avalanche du mont Blanc du Tacul, dans la nuit du 4 au 5 août derniers. Une chute de séracs qui a fait un mort et quatre blessés. Contrairement à l'idée reçue, maître-chien d'avalanche n'est pas un métier dans la mesure où il n'est pas possible d'en vivre. Il s'agit d'une spécialisation que peuvent passer les professionnels de la montagne. Les maîtres-chiens sont pisteurs-secouristes, préposés aux remontées mécaniques, pompiers, gendarmes ou CRS. C'est un investissement personnel dédié aux autres. Le futur maître et son chien doivent suivre une formation d'un an et le duo devient opérationnel après avoir obtenu le diplôme décerné par l'Association nationale d'étude de la neige et des avalanches. Le maître-chien doit maîtriser des notions comme la descente à ski dans tout type de neige, la connaissance du milieu montagnard ou encore la montée en ski d'alpinisme. *« Notre travail se fait sous le contrôle de la préfecture, des pompiers et des gendarmes »*, précise notre formateur.

En ce mois de novembre, pour mieux parfaire cet entraînement, les équipes de Flaine ont recréé les conditions d'une véritable avalanche avec un parcours accidenté. Des blocs de neige – à l'intérieur desquels quatre volontaires se sont dissimulés – sont disposés de manière à ce que les chiens ne puissent pas les atteindre facilement. À charge alors pour les canidés et les pisteurs armés de détecteurs électroniques de les retrouver…

La légende des chiens secouristes naît en 1709, lorsque des moines de l'hospice du Grand-Saint-Bernard décident d'utiliser le flair et la force de leurs canidés pour secourir les voyageurs disparus. Mais c'est en 1938, lors de la catastrophe de Schiltorn (Suisse), que l'idée du chien d'avalanche est évoquée. Ce jour-là, 18 jeunes sont emportés par une coulée, 17 seront retrouvés par les secouristes, le 18e le sera par un chien qui accompagnait simplement l'équipe. Deux ans plus tard, le premier programme de formation baptisé « Chien de recherche en avalanche » voit le jour en Suisse. En France, il faut attendre les années 1960, alors que le tourisme d'hiver prend son essor. C'est aussi à cette époque-là que Morhele, une star du métier, effectua de véritables tours de force. En 1960, ce chien métissé au flair singulièrement affûté a retrouvé le corps d'un prêtre recherché depuis un an à la suite d'une avalanche. Cet exploit a contribué au commencement de la formation des chiens d'avalanche. Mais la grande légende de la confrérie se nomme Barry (1800-1814), un épagneul des Alpes, prédécesseur de la race saint-bernard, qui servit comme chien de secours à l'hospice Saint-Bernard, à la frontière italo-suisse. Il aurait secouru 40 personnes, bravant de nombreuses intempéries en montagne. On raconte même qu'une nuit, un soldat napoléonien égaré en pleine tempête, en le voyant crut reconnaître un loup et pris de panique, il le tua. En réalité, Barry est mort à l'âge de 14 ans à Berne (Suisse) où il a vécu tranquillement ses deux dernières années. Son corps naturalisé est conservé et exposé au Museum d'histoire naturelle de la capitale helvétique. Un monument lui est également dédié à l'entrée du cimetière des chiens d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Il est inscrit en bas du monument funéraire : « Il sauva la vie à 40 personnes… il fut tué par la 41e ! ». Comme le disait John Ford : *« Si la légende est plus belle que la vérité, publiez la légende. »*

Ça s'est passé le... 1er janvier

1er janvier 1860 LES LIMITES DE PARIS

Le 1er janvier 1860, la loi votée le 16 juin 1859 sur « l'extension des limites de Paris » entre en vigueur. La capitale redessine ses contours, passant de douze à vingt arrondissements, et adopte un plan qui n'a plus changé depuis. Les communes de Belleville, La Villette, Vaugirard et Grenelle sont entièrement absorbées, celles d'Auteuil, Passy, Batignolles-Monceau, Bercy, La Chapelle, Charonne et Montmartre très largement amputées. Au total, la réforme impose le redécoupage territorial de vingt-huit communes du département de la Seine qui chacune abandonne un peu, beaucoup ou la totalité de leur superficie. Par un coup de crayon, Paris double sa surface et s'agrandit de 4 365 hectares pour atteindre près de 8 000 hectares.

Napoléon III réfléchit depuis un moment à un « Grand Paris ». Dès 1853, il confie au comte Henri Siméon la présidence de la « Commission des embellissements de Paris ». La supervision des travaux échoit à Georges-Eugène Haussmann, fraîchement nommé préfet de la Seine. Mais le baron ne veut pas se contenter de tracer de belles et larges avenues, il veut remodeler l'espace parisien en en homogénéisant les contours. Depuis le XVIIIe siècle, Paris est cette ville retranchée derrière l'enceinte des fermiers généraux, un mur scandé par des « barrières », des pavillons dessinés par Ledoux où les agents de l'octroi taxent le passage des marchandises. Autour et derrière le mur se sont installées des communes, généralement champêtres, avec leur église, leur



Le baron Georges-Eugène Haussmann.

ET AUSSI...

01/01/1449
Laurent le Magnifique

Né à Florence, Laurent de Médicis accède au pouvoir en 1469 à la mort de son père. Son règne coïncide avec l'apogée de la République toscane. Prince de la Renaissance, mécène, ami des arts et des artistes, il est Lorenzo il Magnifico. Il meurt le 8 avril 1492, à l'âge de 43 ans.



01/01/1515
Avènement de François 1er

Après 17 ans de règne, Louis XII s'éteint à Paris à l'âge de 52 ans. Il cède le trône à son cousin et gendre, l'époux de Claude sa fille aînée, qui devient François 1er. Le jeune souverain (20 ans)



part immédiatement guerroyer en Italie. En septembre, il triomphe à Marignan.

01/01/1877
Victoria, impératrice des Indes

La reine britannique est proclamée impératrice des Indes. Victoria se dit *« enchantée »*. Désormais, les Anglais vont disposer d'un gouvernorat et d'un vice-roi

LE DERNIER VOYAGE DU GLOBE-TROTTEUR

Le samedi 1er janvier 1966, Vincent Auriol, hospitalisé à Paris après une mauvaise chute, disparaît à l'âge de 81 ans. Pur produit de la République, ce fils de boulanger né à Revel en Haute-Garonne en 1884, destiné à reprendre le commerce familial, va gravir tous les échelons de l'ascension sociale : études de droit, avocat, député, ministre, président de l'Assemblée nationale, chef de l'État. Grand admirateur de Jaurès qui a été son professeur à Toulouse, il sert avec dévouement le Front populaire de son ami Léon Blum (notamment au ministère des Finances et en tant que garde des Sceaux), fut résistant de la première heure : Vincent Auriol coche toutes les cases du parcours du socialiste engagé. Il est un des rares députés à ne pas voter les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain en 1940. À la Libération, de Gaulle le nomme dans son gouvernement provisoire. En 1947, il devient, pour un septennat, le premier président socialiste de la IVe République. Il fait rénover le palais de l'Élysée alors quasiment à l'abandon, le baptise « le château » et son épouse Michelle restaure la tradition du sapin de Noël. Il redonne surtout stature et crédibilité à la fonction présidentielle. Pendant son mandat (le début de la guerre froide), il voyage partout sur le globe (d'où son surnom) pour promouvoir la paix et la fraternité. Les Français adorent cet homme sincère, jovial, borgne avec l'accent du Sud-Ouest, qui ne manque jamais un match de rugby et raffole d'art moderne, joue du violon et à la pétanque, se détend à la Comédie française ou au cours d'une partie de pêche à la ligne. Le 2 janvier 1966, de Gaulle vient s'incliner sur sa dépouille.



Vincent Auriol.

mairie, leurs fêtes. Pour éviter l'octroi, les premières usines s'y sont implantées : l'industrie chimique à Javel, la mécanique aux Batignolles, les abattoirs à La Villette. Les guinguettes y font fortune : l'air y est plus pur et le vin moins taxé. À partir de 1841, Thiers fait ériger « les fortifs », une ligne de défense rapprochée, autour de la capitale. Haussmann pense judicieux d'annexer à Paris tous les territoires compris dans l'enceinte de Thiers : cela boostera l'octroi, cela simplifiera la gestion administrative de la Ville. Naturellement, des oppositions vont se manifester : des villages vont perdre leur indépendance et des maires leur écharpe tricolore. L'empereur tranche. La nouvelle loi entre en vigueur le 1er janvier 1860.
En annexant des communes « turbulentes » pendant les révolutions de 1830 et de 1848 (Montmartre, Belleville, La Villette, Charonne), Haussmann entend aussi garder un œil sur ces quartiers populeux où va bientôt s'entasser la main-d'œuvre ouvrière. Cyniquement, il a pensé que de larges avenues rectilignes dans les beaux quartiers seraient plus pratiques pour installer des batteries de canons en cas d'insurrection. Sur ces nouveaux terrains conquis, il fait ériger des immeubles aux façades ornées, agrémentées de balcons. L'annexion chamboule jusqu'à la toponymie puisque de nombreuses places de l'Église ou rues des Vignes existaient autour de Paris. Pour l'occasion, on repense également la numérotation des désormais vingt arrondissements de Paris. Personne ne souhaite le 13. Non pas par superstition, mais au temps de douze arrondissements, « s'être marié à la mairie du XIIIe » (qui n'existait pas) signifiait vivre en concubinage.

à Calcutta. Ils associent les élites hindoues à l'administration générale de cette immense colonie.



01/01/1959
Fidel, maître de Cuba

Pour la nouvelle année, Fidel Castro chasse définitivement de Cuba Fulgencio Batista, le dictateur soutenu par les États-Unis. Deux ans plus tôt, le 2 décembre 1956, le guérillero et ses barbus ont



débarqué sur l'île. Depuis, ils marchent inexorablement vers La Havane.

01/01/1993
Le marché unique

L'Acte unique européen entre en vigueur à minuit. Voulu par Jacques Delors, alors président de la Commission européenne, le traité a été signé en… 1986. Il prévoit la libre circulation des marchandises, des services, des personnes et des capitaux dans l'espace européen.



Photos : DR

Audi
A5 Avant toute

S'il y a bien une marque allemande qui sait s'affranchir du diktat du "tout-SUV", c'est bien Audi. Avec son break A5 Avant, elle persiste et signe !

Par **Florian Martin**

Calandre en nid d'abeille, phares étroits,
pare-choc dense et entrées d'air aérodynamiques...
la nouvelle Audi A5 Avant se montre
plus athlétique que jamais. Une réussite.



70 % des commandes d'Audi devraient concerner cette déclinaison break, fer de lance de la nouvelle gamme A5.

À l'heure de la marche forcée vers un tout-électrique discutable, de Tesla taillées à la serpe ou de SUV qui se ressemblent tous, cette A5 fait figure d'outsider bienvenu. Son style évoque celui d'un bolide dédié à de lucratifs « go fast ». Il est mâtiné d'une subtile élégance qui donne à ce modèle un aspect somme toute statutaire. Et à bien l'examiner, on lui trouve comme une ligne très « BMW », un petit quelque chose de Série 3 Touring. Quoi qu'il en soit, plus longue que sa cousine germanique (4,83 m), elle est aussi beaucoup plus « musclée » et dynamique. Il n'y a pas à dire, elle produit son effet. Son capot plongeant, souligné par une nouvelle signature lumineuse, est indubitablement très réussi et il renouvelle, sans les casser, les codes de la marque aux anneaux. Un look sobre, donc, sportif et



Feux arrière numériques pour huit signatures lumineuses disponibles.

élégant sur lequel Audi mise pour séduire les amateurs du genre, plutôt nombreux. En effet, selon le constructeur, 70 % des commandes devraient concerner cette déclinaison break, fer de lance de cette nouvelle gamme A5.

Passons à l'intérieur. La qualité des finitions est incontestable mais.. Est-ce nous ? Celles-ci paraissaient plus travaillées il y a quelques années. L'ensemble est sobre, sans fioritures particulièrement premium.

Il n'en va pas de même pour l'électronique embarquée. Trois écrans ! C'est assez perturbant. Une telle débauche était-elle nécessaire ? Les deux premiers forment un seul bloc et sont dédiés à un système d'info-divertissement efficace mais dont la multitude de fonctionnalités peut nuire à la concentration lors de la conduite. Le troisième, en option, est dédié au passager uniquement puisqu'il est orienté vers lui. Nous ne sommes pas du tout persuadés de sa pertinence.

Bref, à trop vouloir multiplier les possibilités numériques, la planche de bord perd en élégance au profit de fonctionnalités superflues dont la prise en main

Photos : Audi



Vaste, confortable, on se sent au volant comme dans son salon. La planche de bord embarque un équipement ultra technologique.

demande du temps. Elle donne le ton : une ambiance froide et technologique. En revanche, l'habitabilité est excellente. Une famille entière et son labrador se sentiront parfaitement à l'aise et en sécurité. Nous avons pu le vérifier avec les conditions météorologiques qui ont accompagné cet essai, dans l'arrière-pays niçois, un déluge digne d'une tempête tropicale et un brouillard à couper au couteau au long des petites routes sinueuses. Excellente occasion d'évaluer le châssis de cette A5 dans sa version Quattro. Il est absolument bluffant de stabilité, à tel point que ce fut un intense plaisir de conduite dans ces conditions. Même avec un moteur (le 4 cylindres 2,0 TFSI de 204 ch.) qui, sur le papier, paraissait faible au regard des 1 840 kg de la voiture. Ce bloc couplé à une boîte de vitesse S Tronic a fait preuve de générosité et d'allant dans toutes les situations. La précision de la conduite marque ici de gros progrès comparé aux anciennes versions, à tel point que l'on oublierait presque que l'on pilote un bon gros break. Alors là, chapeau !

Finalement, nous n'avons qu'un point à déplorer à l'issue de ce test : il est dommage que notre version soit une cible parfaite pour les taxes françaises. Entre son poids et le rejet de CO_2, elle embarque d'entrée de jeu un malus qui frise les 7 000 €.

Avant-gardiste par son intérieur, classique et intelligente par le choix de ses différentes motorisations (diesel, essence, micro-hybride et, prochainement, hybride rechargeable), l'A5 Avant est une bonne alternative pour ceux qui souhaitent se démarquer des SUV sur la route, sans rien sacrifier à leur confort et à celui de leurs passagers.

Audi A5 Avant break : à partir de 47 000 euros et plus de 63 000 euros pour notre modèle d'essai en finition Sline.

Une bonne alternative pour se démarquer des SUV sur la route, sans rien sacrifier au confort.



Passionné de sports mécaniques, passé par M6 Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.

DS N° 8 : mieux que Tesla ?

En toute confidentialité, nous avons pu découvrir le dernier fleuron de la marque DS, destiné à devenir le nouveau vaisseau amiral électrique de la marque française.



Le centre du design et du style du groupe Stellantis à Vélizy-Villacoublay, dans l'ouest parisien, s'apparente à une base militaire. Pour y pénétrer, il faut montrer patte blanche puis signer une multitude d'accords de confidentialité. Nous voici enfin dans la place, face au nouveau fleuron de DS. Pour éclipser le douloureux souvenir de certains modèles comme DS9, le constructeur a souhaité réinventer ce qu'il nomme « l'art du voyage » par un SUV coupé, assez proche d'une Tesla model Y dans ses caractéristiques. Mais en beaucoup mieux. Plus grande (4 m 82), plus confortable et plus performante. Selon le cycle d'homologation WLTP, DS N° 8 serait capable d'afficher 750 km d'autonomie et 500 km sur autoroute. Il nous faudra attendre l'essai pour vérifier de telles performances. À chaud, les premières impressions sont bonnes. Le manque de raffinement des anciens modèles censés représenter le luxe à la française semble enfin avoir fait l'objet d'une vraie remise à niveau. À l'intérieur, tout paraît plus subtil, efficient et l'ergonomie est assez convaincante notamment avec ce volant en croix digne d'une œuvre d'art. Le style extérieur en impose beaucoup (trop ?) mais la face avant est plutôt réussie. La gigantesque signature lumineuse à l'arrière pourra certainement poser débat, en tout cas, elle affirme son caractère. D'une puissance pouvant atteindre 350 ch. et déclinée en transmission à 2 ou 4 roues motrices, DS N° 8 sera lancée en Europe à partir de mi -2025. Les tarifs restent encore très mystérieux, mais on murmure que la barre des 65 000 euros dans les versions haut de gamme devrait être largement franchie…

Photo : DR



Carlos Tavarez, la fin

Carlos Tavares, grand patron du groupe Stellantis, a donné sa démission en ce début décembre 2024. À son palmarès, le redressement de PSA en 2014 et des records de bénéfices net avec Stellantis. Des "points de vue différents" entre le conseil d'administration et le directeur général seraient à l'origine de ce divorce industriel.



Les Parisiens mauvais conducteurs ?

Selon l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière, Paris détient la palme du nombre d'infractions en France. 593 121 procès-verbaux ont été dressés en 2023. Viennent ensuite le département des Bouches-du-Rhône et la Seine-Saint-Denis. Au total, en France, plus de 30 millions d'infractions ont été enregistrées en 2024.



Bonus écologique en perte de vitesse

Le bonus écologique avait pour vocation d'inciter à opter pour l'électrique. Pour 2025, l'aide à l'achat sera dérisoire et indexée sur les revenus fiscaux de référence. Au maximum, vous obtiendrez 4 000 euros, si et seulement si, vos revenus ne dépassent pas 26 200 euros.

Hello bikers !

S2R

SALON DU 2 ROUES

13 AU 16 FÉV. 2025

LYON EUREXPO

www.salondu2roues.com



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

PONCELET
Les temps modernes

Un chantier belge rend hommage à l'esprit des hors-bord de luxe des années 1960-1970.





Créé en 1932 au sud de Bruxelles, Poncelet a œuvré dans l'aviation avant de construire ses premiers bateaux à moteur, porté par le développement de la plaisance dans les années 1960-1970. Sur l'eau, le chantier belge a longtemps brillé grâce à quelques modèles emblématiques (les 445 hors-bord, 620 cabines, 450 ou 520 in-bord), puis s'est spécialisé dans la restauration de bateaux anciens. En 2022, l'ingénieur Tom de Fabribeckers et le designer Louis de Fabribeckers ont apporté un nouveau souffle à l'entreprise. L'année 2025 voit arriver une nouveauté : le Poncelet 490 Diane, *«premier modèle d'une nouvelle gamme de bateaux»*, explique Marc Deltenre, à l'origine de la relance du chantier nordiste. Inspiré par le mythique Poncelet 450 des années 1970, le 490 Diane se veut un mélange de tradition et de modernité. Le bateau à moteur au style néo-vintage a été conçu pour allier les sensations du pilotage à celles du ski nautique. Légère, sa coque est faite d'un drapage mélangeant la fibre de verre à la fibre de carbone, infusé sous vide de résine époxy. Son pont est orné de bois d'acajou. Niveau détails, rien ne sera laissé au hasard avec de magnifiques taquets, une poignée de gaz en inox, un volant sport à trois branches issu de la compétition automobile et un écran tactile. Le 490 Diane sera propulsé au choix par un moteur thermique Mercury FourStroke (60, 75 ou 100 ch.) ou électrique issu de la gamme Mercury Avator (75e ou 110e).

Pour le lancement de la gamme, prévu au printemps prochain, une édition limitée à 19 exemplaires sera proposée. Baptisé 490 Endurance, le hors-bord incarnera un esprit de vitesse et de performance en embarquant un design inspiré racing avec la disposition unique des trois sièges en forme de flèche *«pour rehausser les sensations du pilotage central»*, détaille le constructeur. *«Une ode aux frissons de la course»*, affirme Louis de Fabribeckers. Parce que les bateaux partagent avec l'automobile l'excitation du pilotage et de la vitesse, ces modèles exclusifs seront disponibles en jaune « Écurie belge ». Un futur collector qui enregistre déjà ses premières commandes.

Photos : DR

JEUX EN LIGNE

HARKEN SUR VIRTUAL REGATTA

Populaire sur le Vendée Globe, le jeu *Virtual Regatta* continue d'améliorer l'expérience des skippers virtuels en s'associant avec Harken, leader de l'accastillage. Désormais, tous les voiliers Imoca sur *Virtual Regatta* sont équipés des winchs Harken Air Winch 300 permettant aux joueurs de se rapprocher des sensations réelles des marins professionnels. Ces winchs permettent de réduire le temps nécessaire pour virer de bord, effectuer des empannages ou des changements de voile.





LIVRE

OLIVIER DE KERSAUSON

Le célèbre navigateur et écrivain revient dans son nouvel ouvrage au hasard ordonné du vocabulaire marin, sur sa carrière, ses rencontres, ses bateaux… Sur tout ce qui fit sa vie maritime.

"Avant que la mémoire s'efface, quelques propos maritimes", Le Cherche Midi, 216 pages, 19,80 €.





Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr



L'ESPACE DÉDIÉ À LA PROTECTION

LE FILM DE PROTECTION DE CARROSSERIE :

- Préserve la peinture de différents types d'agression (projections de la route, sorties de stationnement, actes de vandalisme tels les coups de clé…).
- Apporte une filtration contre les UV à l'origine de la décoloration de la peinture.
- Facilite l'entretien grâce à deux technologies, l'une thermo cicatrisante et l'autre hydrofuge. Ainsi, exit les micros rayures et l'encrassement.
- Prestations réalisées exclusivement en découpe numérique.
- Bénéficie de 10 ans de garantie contre le jaunissement, la peau d'orange et le craquèlement.
- Centre agréé XPEL®.

UP ULTIMATE ProCare

30, Boulevard Raspail
75007 Paris
«Parking Raspail»

www.ultimateprocare.com
contact@ultimateprocare.com
01 43 22 33 57

@ultimateprocare

Arabie saoudite

Quand AlUla se dévoile

Au-delà de la campagne de promotion orchestrée par le royaume, le site ouvert depuis peu aux touristes étrangers témoigne d'un patrimoine extraordinaire.

Par **Olivier Bousquet**

Photo : Hémis

Sculptée par les vents, le soleil et l'eau,
la roche de grès d'Elephant Rock a pris au fil
des millénaires la forme d'un mammifère
à la trompe plongeant dans le sol.
Pour l'admirer, touristes et locaux viennent
prendre un verre dans un bar à ciel ouvert.

Construite près d'une oasis, la ville de Dadan était une étape sur la route de l'encens. Au fil des siècles, AlUla lui a succédé en préservant la palmeraie.

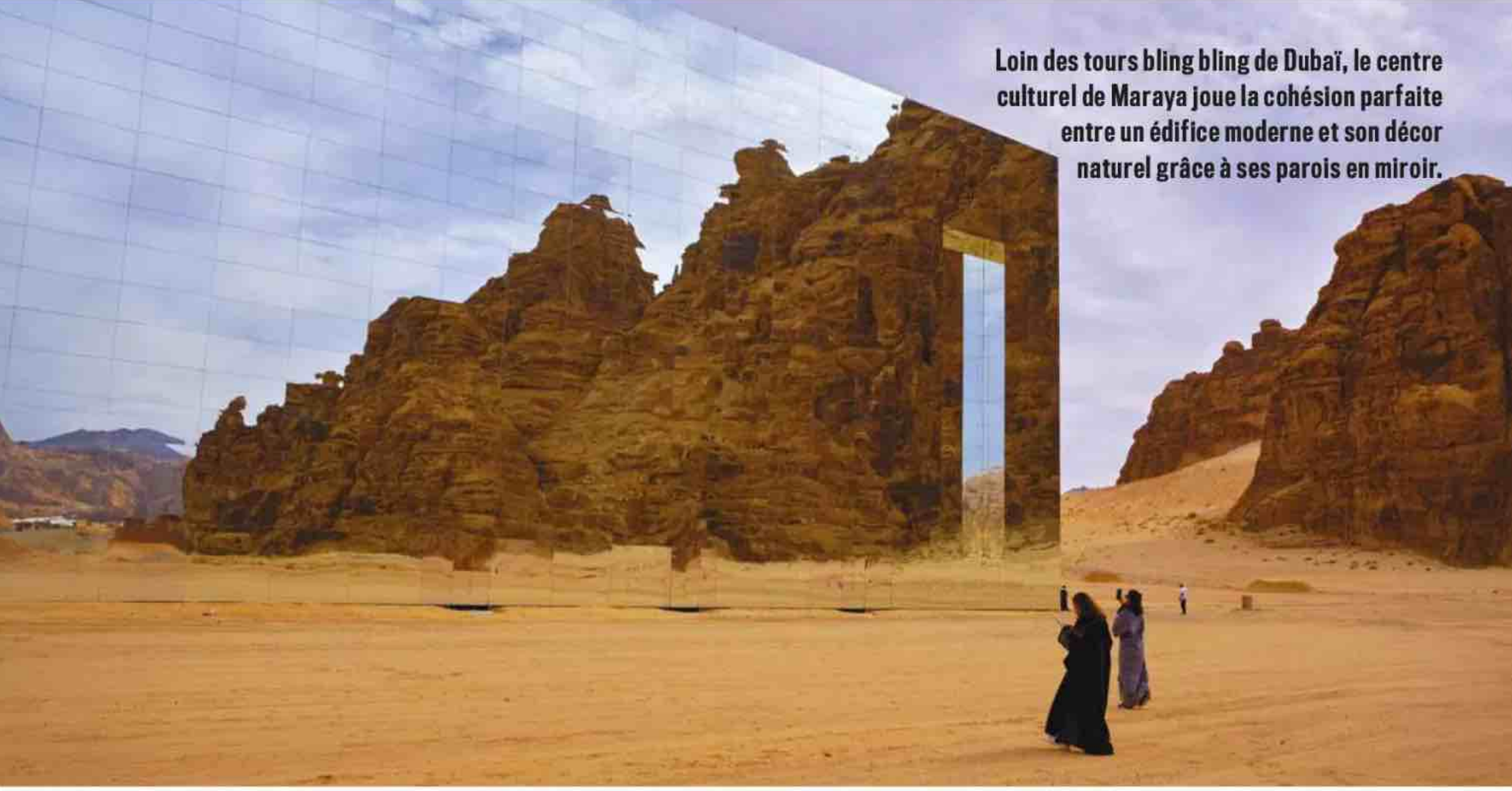


“Il y a beaucoup de choses à voir et l’impression qu’il faut le faire maintenant parce que tout change très vite ici.”

On l'a repéré de loin, assis sur une marche du fort de la vieille ville. Surpris en train de dessiner au stylo bille le dédale des rues étroites, labyrinthe construit dans le chaos des siècles, abandonné à l'ère moderne avant d'être réhabilité maison après maison. Alex est un globe-trotter bulgare. Il entame sa deuxième semaine en Arabie saoudite. AlUla est une étape qui en appelle d'autres, mais l'arrêt sera plus long qu'ailleurs : « *Il y a tant de choses à voir sur quelques kilomètres,* se justifie-t-il. *C'est à l'image de ce pays. Beaucoup de choses à voir et l'impression qu'il faut le faire maintenant parce que tout change très vite ici.* » Philippine, entrepreneuse française, nous le confirmera plus tard. Elle avait visité AlUla deux ans auparavant. Cette fois, elle a du mal à reconnaître la ville et ses environs. Les lieux de visite se sont adaptés à la modernité, les hôtels de luxe poussent, les routes se font plus confortables. Un petit côté « far west » où les dromadaires nonchalants feraient office d'étalons des plaines, accentué par les étendues de sable ponctuées de concrétions de grès. Avec en guise de mine d'or, un patrimoine historique à couper le souffle. Un trésor plurimillénaire ignoré jusqu'alors puisque le seul or pour lequel le pays avait les yeux de Chimène, c'était le noir.

Mais en 2016, le prince héritier Mohammed Ben Salman lance le plan « Vision 2030 », ambitieux programme visant à diversifier l'économie du pays afin de ne plus

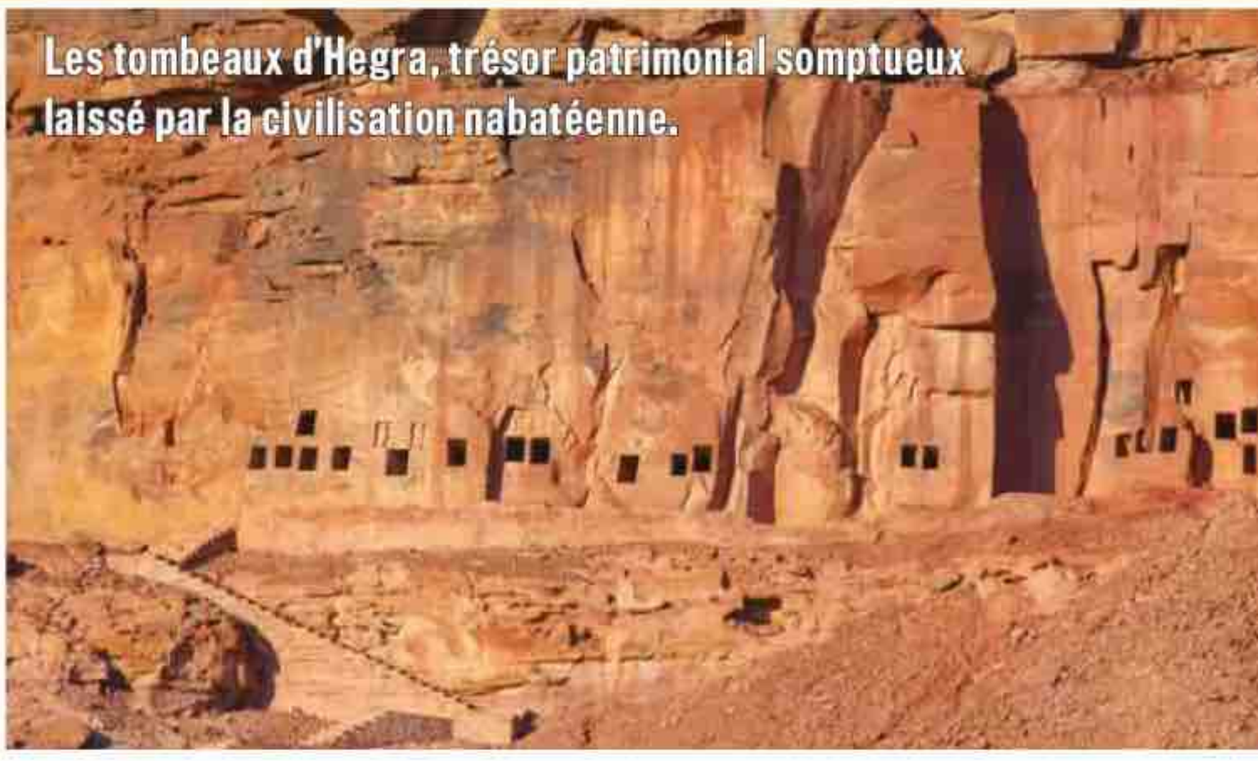
Photos : Hémis - DR



Loin des tours bling bling de Dubaï, le centre culturel de Maraya joue la cohésion parfaite entre un édifice moderne et son décor naturel grâce à ses parois en miroir.



La plupart des 900 maisons de la vieille ville sont méthodiquement réhabilitées.



Les tombeaux d'Hegra, trésor patrimonial somptueux laissé par la civilisation nabatéenne.

dépendre de sa rente pétrolière. Ignoré jusqu'alors, le secteur touristique devient un des piliers du plan. La délivrance d'un visa touristique est un premier pas, la création de la « Royal Commission for AlUla » en est un autre. Nantie d'un budget de 35 milliards de dollars, elle est chargée de promouvoir le site situé au nord-ouest de l'Arabie saoudite et d'adoucir l'image du pays ternie par le rigorisme religieux, les manquements aux droits divers et l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi.

Sur place, le contraste est saisissant. De vastes chantiers cachent sous la poussière des structures appelant les touristes. Les hôtels y sont modernes et écoresponsables, avec une propension à s'inscrire dans le paysage qui les accueille. Pas de tour démesurée à la Dubaï, en somme. Les établissements sont disséminés un peu partout autour de la ville, telle la salle de spectacle Maraya, chef-d'œuvre architectural dont les parois en miroir reflètent le paysage alentour. Comme si un ovni s'était posé au beau milieu du désert...

Face à cette modernité en marche relativement forcée, les vestiges d'une histoire aussi prestigieuse que méconnue. AlUla est l'une des plus anciennes villes du monde arabe. Elle s'est bâtie sur celle de Dadan, point étape sur la route de l'encens accolé à une oasis et cité dans la Bible. Les archéologues fouillent encore et encore, découvrant des tombes creusées à même la roche tout comme sur le site d'Hegra, ensemble monumental de 138 tombes, de maisons et de galeries construites dans le grès. Un héritage de ●●●

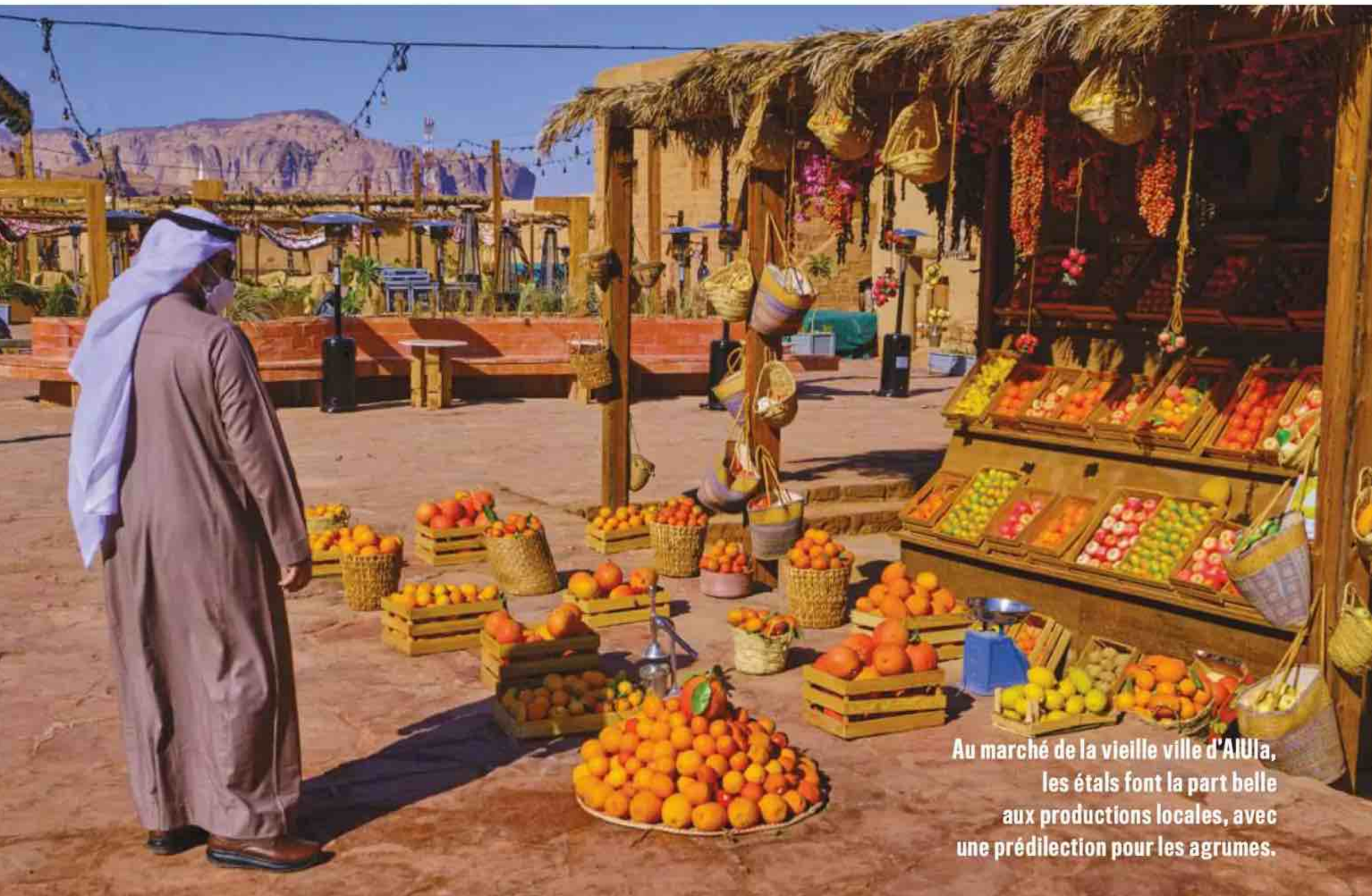
●●● la civilisation nabatéenne, la même qui a fondé le site de Pétra, en Jordanie.

Ce grès, justement. C'est lui qui fait de l'ensemble du site une galerie d'art à ciel ouvert. Sculpté au fil des millénaires par les vents, l'eau et le soleil. Travaillé par les hommes au moyen d'autres outils, plus rudimentaires. À Elephant Rock, aucune intervention humaine pour transformer une roche haute d'une cinquantaine de mètres en un mammifère dont la trompe plonge dans le sol. La nature aime parfois jouer de jolis tours. Femmes et hommes se contentent aujourd'hui de prendre un verre en l'admirant dans une sorte de grand bar à ciel ouvert, au son d'une étonnante musique lounge. La musique s'est évanouie depuis longtemps lorsqu'on découvre Jabal Ikmah. Là encore, les formations rocheuses ont abrité des civilisations disparues depuis. Celles-ci ont laissé en héritage des milliers d'inscriptions dans 300 langues différentes : araméen, dadanitique, tahmoudique... quelques lettres pour témoigner d'un passage, le dessin d'un lion pour laisser la trace d'un danger rôdant dans les environs.

Quelle trace laissera AlUla aux générations futures ? Certainement pas la ville moderne, terne et sans intérêt. La vieille cité, elle, tente un lifting extraordinaire. Autour du fort, plus de 900 maisons de pierre et de pisé sont en passe d'être réhabilitées. Les plus anciennes avaient été construites au XII[e] siècle, la majeure partie fut abandonnée dans les années 1980. On se perd dans les venelles obscures jusqu'à tomber sur une échoppe d'artisanat. Puis deux, puis trois... Et un boutique-hôtel avec vue sur la Palmeraie. Sensation que tout va très vite dans cette partie du monde, sentiment que, dans quelques années, le site ne sera plus le même. Et que l'AlUla d'aujourd'hui est déjà de l'histoire ancienne.

La vieille cité tente un lifting extraordinaire. Les plus anciennes maisons ont été construites au XII[e] siècle.

Photos : Hémis - DR



Au marché de la vieille ville d'AlUla, les étals font la part belle aux productions locales, avec une prédilection pour les agrumes.



La terrasse “trendy” du restaurant Somewhere.



Taboulé, houmous... des classiques de la cuisine arabe.



La vannerie, un art millénaire.



Séjour de rêve à l’hôtel Habitas.

Pratique

Quand partir ?

Il est préférable de partir entre décembre et avril afin d’éviter les grosses chaleurs. Beaucoup d’établissements sont fermés en dehors de cette période.

Y aller

En saison, Saudia propose quelques vols directs au départ de Paris *(saudia.com)*. D’autres compagnies imposent une escale.

Dormir

Habitas

Niché au creux d’un canyon de la vallée d’Ashar, une splendeur visuelle qui s’arpente en vélo électrique tant la propriété est étendue. À l’intérieur, les villas sont tout aussi sublimes. *À partir de 570 € la nuit.* *ourhabitas.com*

Dar Tantora the House hotel

Au cœur de la vieille ville d’AlUla, un boutique-hôtel face à la palmeraie conçu comme une maison d’hôtes. Dédale de couloirs donnant sur des cours, piscine à débordement… Un petit bijou. *À partir de 330 €. dartantora.com*

Manger

Okto à Harrat

Cuisine plus que correcte d’inspiration méditerranéenne en haut d’une montagne dominant la vallée d’AlUla. On y va surtout pour la vue. *okto-sa.com*

Somewhere à AlUla

Une table très « trendy » qui ne sacrifie pas la gastronomie. On y trouve des déclinaisons modernes des plats typiquement saoudiens comme le kebsa, à base de riz et de viande. *letustakeyousomewhere.com*

Daimumah

Dans l’oasis d’Alulah, belle dégustation sous les palmiers d’une cuisine mariant influences asiatiques, arabes et méditerranéennes. *experiencealula.com*

Ducasse in AlUla

Échange passionnant entre le chef et la cuisine locale. Chorba à la betterave et agneau, confit de chameau comme un fromage de tête… Inoubliable. *ducasse-alula.com*

À faire

De la montgolfière

Plusieurs sociétés proposent de courts voyages en ballon au petit matin pour apprécier le lever du soleil sur la région.

Regarder les étoiles

Spécialiste des randonnées, Husaak Adventures propose également une expérience à la nuit tombée. Dans le désert, on s’allonge pour regarder les étoiles, au rythme des légendes inventées par les Bédouins avant de dîner sous la canopée stellaire. *100 €. husaak.com*

Assister à une course cycliste

Chaque année, l’AlUla Tour est une course prisée des cyclistes pro pour préparer la saison à venir. La traversée des six parcs nationaux du site offre de images mémorables. Du 28/01 au 1/02. *thealulatour.com*

En savoir plus

experiencealula.com



Dans les rues étroites, on entend crisser les pittoresques tramways jaunes de Lisbonne.

WEEK-END À... Lisbonne

On s'attache très vite à la capitale portugaise, une des plus anciennes villes du monde, dont l'histoire s'affiche partout dans une atmosphère créative et bon enfant.

D'où vient donc la sympathie qu'éveille Lisbonne ? Sans doute de la variété de ses quartiers à taille humaine, de sa vitalité créatrice et du sens de l'accueil naturel de ses habitants. C'est une ville de montagnards urbains. Il faut avoir le mollet ferme pour sillonner à pied les sept collines qui la composent. Surtout dans le vieux quartier de l'Alfama. À l'ombre de la citadelle médiévale Saint-Georges, les recoins des petits immeubles agglutinés le long de ruelles étroites aux marches de guingois incitent à la partie de cache-cache. Les traîne-la-patte préfèrent les tramways historiques jaunes et blancs qui progressent à un rythme bonhomme, crissant dans les virages. Leurs rails passent devant la massive cathédrale de Santa Maria Maior, une doyenne de 877 ans. Blasons, statues royales, alcôves abritant des statuettes religieuses... Le Portugal ne traîne pas de révolution sanglante et ne dénigre aucun épisode de son passé chrétien. Ses marques apparaissent partout dans une tranquille continuité historique, tout en se mêlant à des fresques de street art. À Lisbonne, la vedette locale est le marquis de Pombal. Au XVIIIe siècle, il ressuscita la ville de l'effroyable séisme qui coûta la vie à environ 60 000 habitants sur 275 000. Les Lisboètes doivent à ce despote éclairé le Chiado, le quartier de la partie basse aux rues élégantes et rectilignes. Il faut enfin pousser la promenade jusqu'à la Tour de Belém. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, cette forteresse raffinée fut érigée au XVIe siècle sur la rive nord du Tage pour garder l'entrée du port. Les vents du large font encore flotter autour d'elle les fantômes des grands explorateurs portugais...

Photos : Hémis - Chris King/unsplash - DR



Le marché couvert du Time Out est l'idéal pour les petites faims.



Comment ne pas succomber aux délicieux pasteis de nata ?



Ne pas oublier de rapporter quelques conserves de sardines...



Après avoir passé la journée à gravir les collines, on se repose au Bairro Alto Hotel.

Pratique

Où dormir ?

Le Bairro Alto Hotel.
Cet hôtel de luxe de 87 chambres possède une terrasse offrant une très belle vue sur les toits de Lisbonne, le Tage et le pont du 25-Avril. Au rez-de-chaussée, il abrite un café pâtisserie, avec un accès à une salle basse toute de bois revêtue, construite comme une cabine de bateau de luxe. Un lieu joli, paisible et feutré pour prendre un verre. *Chambres à partir de 300 €. Praça Luis de Camoens, 2.*

Où manger ?

Derrière une belle façade de style classique, l'**Hotel Valverde** est une petite oasis, avec sa cour intérieure toute en verdure et un restaurant aux multiples alcôves à tasseaux. Son restaurant est excellent. Le risotto de canard et le tiramisu sont à tomber. *Av. da Liberdade, 164.*

Time Out.
Un lieu incontournable. Cette ancienne halle conviviale accueille une ribambelle de chefs cuisiniers. Il y en a pour tous les goûts. On se sert à leurs comptoirs, puis on va manger au centre, sur de longues tables communes. À l'étage se trouve un restaurant plus intime : le Pap' Açôrda. Mercado da Ribeira. *Avenida 24 de Julho (près de la gare Cais do sodre).*

Où s'empiffrer de pasteis de nata ?

Pour cette typique tartelette à la crème, deux adresses figurent parmi les meilleures de la ville : dans le quartier du Chiado, **la pâtisserie Manteigaria,** 2 rua do loreto. Dans le quartier de l'Alfama, **la pâtisserie Santo Antonio,** 10 rua do Milagre de Santo Antonio.

Où faire son jogging ?

À l'ouest du centre-ville, les 1 000 hectares du **parc forestier de Monsanto** aux sentiers pentus surplombent la ville. Un grand poumon vert. À côté du Tage, une longue piste cyclable aisément partageable avec les joggers part de la station **Cais de Sodre jusqu'à Bélem.** Un grand poumon bleu.

Le coin branché

LX Factory est une ancienne fabrique de tissus, aménagée en un petit village convivial. Au programme : des restos, du street art, des créateurs en tout genre… On peut s'y rendre en train. *Station Alcantara.*

Louer un vélo

Bike Iberia. Pour aller se promener jusqu'à la tour de Belém ou à LX Factory. *Largo Campo Santo 5 (station Cais do Sodre).*

À visiter

Pour les fous d'or, de diamants et d'histoire : **le musée du trésor royal du palais national d'Ajuda.** Diadèmes, vaisselle, colliers, pépite énorme venue du Brésil… Située dans l'ancien palais royal, la visite se déroule dans un véritable coffre-fort aux portes de 40 cm d'épaisseur. Elle retrace par la même occasion l'histoire des derniers rois portugais. *Largo da Ajuda.*

Un accueil lumineux, une gastronomie italienne raffinée.






PLEY, PARIS

Le savoir-plaire

En plein centre de la capitale, une escale luxueuse, décalée et dépaysante, non loin de la plus belle avenue du monde.

La rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris, on la connaît surtout pour le Palais de l'Élysée, les garden parties du 14-Juillet et les secrets du pouvoir qu'elle renferme. L'artère évoque aussi un célèbre parfum et de fameuses boutiques de marques de luxe. C'est pourtant à l'endroit où cette rue est la moins tapageuse, à proximité des Champs-Élysées et de l'Arc de Triomphe, que brille une très belle étape. L'hôtel se nomme le *Pley* et il est serti, tel un brillant solitaire discret, entre l'avenue Hoche et l'avenue Friedland au beau milieu du VIII[e] arrondissement. Un 4-étoiles de luxe à l'accueil lumineux au desk en bois charpenté façon aile d'avion, dont la salle principale étonne par sa profondeur et surtout par la thématique assez unique de sa décoration. *« C'est en souvenir de toutes les stations de radio qui parsemèrent autrefois l'arrondissement que nous avons eu l'idée de dédier ce décor à l'univers radiophonique et discographique »*, explique Antoine Arvis, PDG du groupe Madeho, propriétaire du *Pley*. Résultat, du lobby aux ascenseurs, il n'est pas rare de voir trôner là sur une console, une radio à lampes, ici un poste à galène, un microphone ancien, des photos des animateurs mythiques d'Europe 1 aux murs, un mange-disque Teppaz ou même une mini-K7. Le salon est accueillant, comme ses généreux fauteuils coquille, il est éclairé par un puits de lumière et jouxte le restaurant et un bar très cosy. L'endroit s'intitule le *Pleyground* et malgré son nom à consonance anglaise, on y sert tout ce qui a fait la réputation de la gastronomie italienne. *« Let's pley Italiano ! »*, explique le chef Alessandro. Ici on aime la pinsa,



Les cent chambres et suites viennent d'être refaites, chaleureuses et raffinés, dans un style très contemporain.

Photo : Pley/Travel Buds - Nicolas Anetson



Sur le rooftop, on sirote un coktail signature en profitant de la vue sur la capitale. C'est la dolce vita…

Les nuits sont douces au Pley, les bruissements de la cité semblent curieusement lointains, même fenêtre ouverte.

ancêtre romain de la pizza, réputée pour sa pâte légère et digeste. Une base croustillante, un goût de tomate fumée, accompagnée des produits délicieux importés d'Italie. Il y a la « buratissima » : une salade burrata, pesto pistache-roquette, tomates cerises ; le trio de dips : tapenade d'olives noires avec pesto d'artichaut et crème de parmesan ; la bruschetta di manzo : stracciatella, roquette, pesto genovese, bresaola ; les spaghetti cremosi : œuf coulant, champignons de saison ; les lasagnes « al ragu » : ragù de viande de bœuf, tomates et béchamel. Et, lorsque la saison le permet, on peut même monter au septième ciel goûter à la « dolce vita » du rooftop, en se rafraîchissant d'un cocktail signature. Une terrasse incroyable qui domine tout Paris. On descendra dormir bien plus tard, en regagnant sa chambre par les ascenseurs transparents. *« On ne manque pas de place,* avoue le patron, *et les cent chambres et suites viennent d'être entièrement refaites. Elles sont chaleureuses et décorées avec raffinement dans un style très contemporain. Avec toujours ce rapport thématique à la production radiophonique. »* La nôtre est une suite junior – la vie n'est pas toujours facile – à l'espace généreux, dont le petit salon canapé-lit répond au king size bed 180 x 200 cm. Les lumières de lecture sont douces, les leds murales un peu moins, tandis que la salle de bain gigantesque – où la baignoire disposée presque au centre fait trait d'union entre les deux lavabos – bénéficie de son propre balcon. Les nuits sont douces au *Pley*, les bruissements de la cité semblent curieusement lointains, même fenêtre ouverte, et les petits déjeuners gargantuesques, en tout cas en salle. Une raison de plus pour se donner bonne conscience en tentant de perdre quelques calories lors d'une pause « wellness », dans la salle de sport. Pour l'heure, la marche à pied devrait suffire. C'est le sport parisien du provincial en goguette. On utilise ce moyen de locomotion pour le moindre déplacement. Et surtout pour tenter de récupérer sa voiture. Car le quartier – comme désormais le reste de la capitale – abhorre tout ce qui permet de se mouvoir sans transpirer et reste donc difficilement garable en surface. Qu'importe, nous venons de passer deux jours parfaits dans cet hôtel luxueux. Et nul doute que nous y reviendrons volontiers au printemps. Car en mai, c'est bien connu, on fait ce qu'il nous Pley.

214, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris - 01 42 25 26 27.
À partir de 190 € la nuit en chambre double.



Chef le plus étoilé du monde (vingt !), Alain Ducasse déniche comme personne les cuisiniers stars de demain.

MIXOLOGUE, MIDI-MINUIT

Raphaël Blanc

Le mois de janvier est sobre ? Excellente occasion de découvrir l'univers des nouveaux cocktails sans alcool ! Et rien de mieux que de suivre Raphaël pour s'initier à cette nouvelle mixologie.

Ma rencontre avec Raphaël, je la dois à Margot Lecarpentier. On ne présente plus Margot : rentrée des États-Unis, elle a été bartender pendant trois ans à *L'Expérimental* et ouvre, en 2017, à Belleville, un premier bar à cocktails, *Combat*, qui connaît un succès fulgurant. L'année dernière, je lui ai confié la responsabilité de la mixologie pour tous mes établissements. C'est donc elle qui, en 2023, choisit Raphaël pour s'occuper du bar de mon restaurant *Les Ombres*, au Musée du Quai Branly. Il faut dire que les deux se connaissent et s'apprécient depuis leurs débuts dans cette profession de mixologue.



Le bar "Midi-Minuit" de l'hôtel Baccarat, avec ses lustres en tuiles de cristal.

Pour Raphaël, le point de départ se situe en 2014, lorsque, sa licence de philosophie en poche, il décide, selon ses termes, *« de se confronter à la réalité »*. Premiers postes dans le Quartier latin, au *Reflet* puis au *Castor Club* où il devient chef barman. Ensuite dans le Marais, au *Sherry Butt*, où il s'initie à la création des cartes et à la gestion. Trois expériences formatrices qui confirment la passion de Raphaël pour la mixologie.

Il anime aujourd'hui le bar *Midi-Minuit,* dans le magnifique hôtel particulier de la maison Baccarat. Avec Margot, il y signe une carte de cocktails avec ou sans alcool, excitante et originale. Son travail me séduit car j'y retrouve finalement les échos de mes propres convictions en matière culinaire. D'abord le soin apporté aux produits : Raphaël déniche quantité de petits producteurs, travaillant de façon artisanale. Par exemple, la distillerie Denoix, à Brive, fondée en 1839. Ou bien L'Alambic parisien, créé il y a deux ans par Vincent Girodet qui réussit la performance de faire vivre un véritable terroir parisien avec des produits comme « La liqueur des toits de Paris ». Ensuite, Raphaël crée des cocktails aux goûts marqués, exactement comme ce que j'aime dans la cuisine. Ses recettes sont peu sucrées, souvent avec de l'acidité ou de l'amertume. Elles sont certainement moins consensuelles que les cocktails habituels mais c'est justement cette audace qui fait leur intérêt.

Raphaël crée des recettes moins consensuelles que les cocktails habituels mais cette audace fait tout leur intérêt.

Photo : Bertille Chabrolle - Mickaël Bandassak - DR



Midi-Minuit, le bar de Ducasse Baccarat
11, place des États-Unis
75116 Paris



Le Radler de Raphaël Blanc

- **Pour réaliser ce cocktail**, il te faut d'abord 30 ml (environ 4 cuillerées à soupe) de jus de citron vert fraîchement pressé. Ensuite, 10 ml de saumure d'olive. Je te conseille celle de Cédric Casanova qu'on trouve dans sa boutique parisienne *La tête dans les olives*. Tu auras aussi besoin soit de 15 ml de sirop Tonic de Necense, soit de 5 ml de sirop d'agave. Et enfin, 5 dash d'Arôme Maggi.

- **Verse** tous ces ingrédients dans un tumbler, un grand verre à fond plat. Chez *Midi-Minuit*, nous utilisons la magnifique chope Harmonie de Baccarat. Remplis-le avec de la glace classique ou, encore mieux, de la glace pure qui fondra plus lentement et donnera un plus bel aspect à ton cocktail. Complète avec une bière sans alcool comme l'*Implosion* de la brasserie danoise To Øl.

- **Pour finir, le garnish :** rappe un zeste de citron vert (j'utilise pour cela la Microplane qui est idéale) ou dépose simplement un quartier de citron vert. Et voilà ! C'est ma version du célèbre cocktail mexicain « michelada ».

¡ Salud !

Par **Marie Grézard**

Crème anglaise

Le fils de la reine Camilla est un critique gastronomique bien connu outre-Manche. Son ouvrage de recettes servies à Buckingham depuis Victoria dresse un passionnant tableau des goûts et des usages british.

Sous le règne de Victoria puis de son fils Edouard VII, les cuisines du palais comptaient plus de 45 permanents. Une brigade à la hauteur des repas gargantuesques de 10 plats à midi, 12 à dîner, qui rythmaient la plupart des impériales journées. On frémit, conscient néanmoins de commettre un anachronisme, en évaluant le budget des frais de bouche des Saxe-Cobourg-Gotha, plus tard rebaptisés Windsor. Les empires ont aussi besoin d'apparat pour exister. La tempérance viendra plus tard. Comme le *pecus vulgus*, les souverains n'échappent pas à leur époque. Georges VI aimait les choses simples comme une omelette. En temps de guerre et de restrictions, il valait mieux. Sa fille Elisabeth II ne s'embarrassait pas non plus de chichis. Quant à Charles III et Camilla, ils privilégient les produits sains et bio. Tom Parker-Bowles a puisé dans les archives, lettres, livres de cuisine et biographies pour réunir 100 recettes typiques et parmi les plus simples du patrimoine culinaire de la haute aristocratie britannique. *« La table est démocratique. Je lui enlève faste et apparat pour cibler le cœur du sujet, une collection de merveilleuses recettes tirées de plus de deux siècles de repas royaux, donnant envie de cuisiner »*, raconte-t-il. Parmi elles, nous avons choisi le fameux sandwich au poulet du couronnement d'Elisabeth II et le soufflé au haddock fumé servi régulièrement en fin de dîner ou en guise de souper léger à Charles III. Facile, vraiment ? Oui, *« it's a piece of cake »*.

Recette

Sandwiches au poulet du couronnement

Créés en 1953, ils furent servis au couronnement d'Elisabeth II. La recette originale est ici simplifiée : des blancs de poulet pochés au lieu d'un poulet entier, un chutney de mangue au lieu d'une compotée d'abricots et pas de crème fouettée.

POUR 12 SANDWICHES : Ingédients : 2 blancs de poulet - 1 oignon haché - 2 c. à soupe d'huile d'olive - 2 c. à café de curry en poudre - 1 c. à café de concentré de tomate - 100 ml de vin rouge - 100 ml d'eau - 1 feuille de laurier - Jus de 1 citron ou à volonté - 2 c. à soupe de chutney de mangue - 300 g de mayonnaise - 8 tranches de pain de mie complet - Beurre, pour tartiner - Sel et poivre noir du moulin.

- Placez les blancs de poulet dans une casserole d'eau, portez à ébullition et laissez frémir 5 minutes. Laissez refroidir et effilochez le poulet.
- Faites frire l'oignon dans l'huile d'olive sur feu moyen, puis saupoudrez de curry et laissez cuire 2 minutes. Ajoutez le concentré de tomate, augmentez le feu, puis ajoutez le vin et laissez l'alcool s'évaporer. Ajoutez l'eau, la feuille de laurier et le jus de citron. Laissez frémir 10 minutes.
- Retirez du feu, passez la sauce au tamis et laissez refroidir.
- Dans la sauce froide, ajoutez le chutney de mangue et la mayonnaise. Assaisonnez et mélangez bien le tout.
- Ajoutez un peu de jus de citron si nécessaire. Incorporez le poulet et mélangez à nouveau.
- Beurrez quatre tranches de pain de mie puis déposez-y une généreuse quantité de préparation au poulet. Couvrez d'une autre tranche. Retirez les croûtes du pain et coupez chaque sandwich en rectangle de l'épaisseur de trois doigts.



Photo : John Carey



Recette

Soufflé de haddock fumé

POUR 4 ENTRÉES

Ingrédients : 250 g de haddock fumé non teint 300 ml de lait entier - 150 ml de crème fleurette 50 g de beurre, supplément pour le graissage 50 g de farine - 100 g de parmesan, fraîchement râpé - 1 c. à café de moutarde anglaise en poudre (épiceries fines) - 2 jaunes d'œufs, plus 8 blancs d'œufs - Sel et poivre noir du moulin.

Indispensable : Un moule à soufflé de 20 cm ou un plat thermorésistant de 2 l, beurré.

- **Pochez le haddock** dans le lait et la crème, sur feu doux/moyen, environ 10 minutes.
- **Retirez** le poisson de la casserole, laissez-le refroidir, enlevez la peau et les arêtes et émiettez-le. Réservez le lait de cuisson.
- **Préchauffez** le four à 200 °C/th. 7.
- **Dans une casserole**, faites fondre le beurre à feu moyen. Ajoutez la farine, remuez.
- **Ajoutez** un quart du lait réservé, sans cesser de remuer. Ajoutez un autre quart de lait et la moitié du fromage. Battez le tout au fouet.
- **Ajoutez** le reste de lait et de fromage, la moutarde en poudre, salez et poivrez.
- **La préparation doit être lisse**. Retirez-la du feu, versez dans un grand saladier, ajoutez le haddock et les jaunes d'œufs.
- **Battez les blancs** en neige. Prélevez-les et incorporez-les progressivement à la préparation, sans en chasser l'air.
- **Transférez** l'appareil dans le moule beurré, puis égalisez la surface. Déposez le moule sur une plaque de cuisson et enfournez-le au niveau bas du four 40 minutes.
- Le soufflé doit être doré et légèrement moelleux au centre. Servez aussitôt.

"Les recettes de la Couronne", Tom Parker-Bowles, Marabout, 240 p., 35 €.



Par **Marie Grézard**

La bonne table parisienne

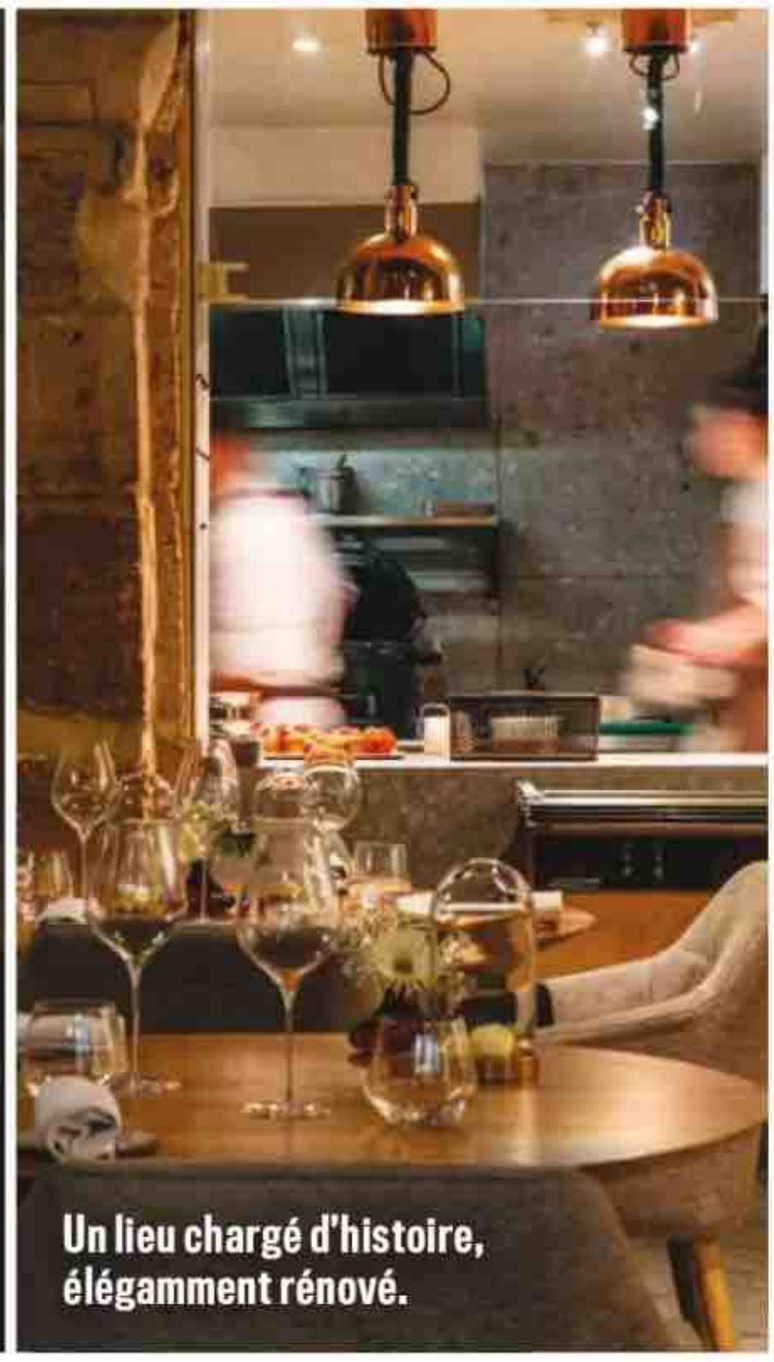
L'AUBERGE DE NICOLAS FLAMEL



Le chef franco-libanais Alan Geaam.



Une cuisine raffinée.



Un lieu chargé d'histoire, élégamment rénové.

Photos : Xavier Remongin/agriculture.gouv.fr - DR

Construite en 1407, c'est à ce jour la maison la plus vieille de Paris. On ne parle pas de la table, mais du bâtiment proprement dit, construit par le prétendument alchimiste Nicolas Flamel sans se douter qu'au bout de la rue, quelques siècles plus tard, allait être édifiée l'une des structures les plus étranges de la ville, le Centre Pompidou. Flamel aurait découvert la pierre philosophale et le moyen de changer le plomb en or. La légende est tenace, celle du nouveau maître des lieux Alan Geaam est en train de s'écrire. Et quelle écriture ! Le chef franco-libanais s'était amouraché du restaurant au point de l'acheter en 2007. Depuis, la Seine a coulé sous les ponts. Geaam s'est monté un petit empire de tables avec en guise d'étendard son étoilé majestueux de la rue Lauriston. S'étant rendu compte que son Flamel réclamait une nouvelle étincelle, il a fermé l'auberge et tout revu de fond en comble. Le résultat satisfait les attentes. L'architecture intérieure respecte l'histoire de la maison avec élégance sans tomber dans le kitsch. Dans l'assiette, on fait dans le français, messieurs-dames. Le tourteau de Plouguerneau est couronné d'un caviar de la maison Prunier, le homard bleu en pince pour l'artichaut et les prunes. Lui aussi est de Bretagne puisqu'il n'en existe point de meilleur au monde. Accommodé de blettes et de sarrasin, le pigeon, lui, vole très haut. Légèreté toujours, avec un blanc-manger couronné lui aussi (Moyen Âge oblige ?) de figues. La petite acidité finale a des allures de facteur X. Flamel peut être fier : Geaam a trouvé la formule magique. Comptez autour de 110 € par personne, entrée, plat, dessert.

51, rue de Montmorency, Paris III^e^.

→ *auberge.nicolas-flamel.fr*

O.B.

LA BOUTEILLE DU MOIS

DRY JANUARY

CHAVIN ZÉRO : ET L'IVRESSE, BORDEL !

Nous n'aurions jamais cru écrire ces lignes, un jour, trop attachée à la culture, au patrimoine viticole français, aux goûts des bons vins mûris en cave. Mais comment ignorer cette tendance qui apporte une réponse à de nouvelles demandes des consommateurs ? En 2022, le marché du vin sans alcool a connu au niveau mondial une progression de 7 % et représente plus de 3,8 milliards de dollars. Même la France n'y échappe pas, avec une augmentation de 3,7 % en valeur, 4,2 % en volume. C'est évidemment encore une goutte dans un océan d'appellations viticoles « traditionnelles » mais c'est loin d'être neutre. Coopératives et négociants s'y mettent donc, telle la maison Chavin dont les vins sans alcools représentent la moitié de son activité. Cela méritait que nous y plongions notre nez, à l'occasion du Dry January. Nous avons choisi un cépage facilement identifiable, le sauvignon blanc. Surprise ! Nous attentions le pire et si ce ne fut pas le meilleur, l'ensemble fut suffisamment correct pour figurer dans cette page. Sa robe d'un brillant doré vert, son nez harmonieux de fleurs blanches, de miel et d'agrumes confits sont tout à fait convaincants. La bouche fruitée et très souple, aux saveurs d'abricot confit et de raisin sec, montre une rondeur suave déroutante mais pas désagréable. Gourmande, facile, cette cuvée fait la blague et tiens ! incroyable, on



l'imagine tout de suite accompagner sans trébucher un risotto aux champignons. Faut-il l'appeler vin ? Autre débat...

Sauvignon blanc, Vin de France désalcoolisé, 14 €.

→ *shop.pierre-chavin.com*

EN BREF



C'EST DE SAISON

Pourquoi choisir des clémentines corses ? Parce que ce sont les meilleures, Pinzu ! Et que c'est la seule IGP française pour ce fruit. Et que, comparées à leurs concurrentes d'Espagne et du Maroc (respectivement 75 % et 17 % de la production), elles font figure de poids plume. Petit rappel : la clémentine est un croisement entre la mandarine et l'orange que la nature a opéré toute seule, lui conférant un « petit cul vert », une peau fine et un goût plus fruité qu'acidulé. La fin du mois de janvier sonne la fin de la récolte.



L'ART ET LA MANIÈRE

La maison Delpeyrat a demandé au chef étoilé Michel Sarran d'apporter sa patte à un foie gras. Issu des élevages de canards de la coopérative agricole landaise Maïsadour, il est saupoudré d'épices de Noël et relevé par du Pousse-Rapière, la liqueur d'Armagnac aromatisée à l'orange inventée dans le Gers. Savoureuse combinaison !

Delpeyrat x Michel Sarran, mi-cuit, 180 gr, 31,90 €.

→ *delpeyrat.com*

Par **Marie Grézard**

Unique acide hyaluronique

Zoom sur... Shiseido

À usage ophtalmologique à ses débuts, la molécule est passée dans les cosmétiques où elle règne aujourd'hui en maître.

L'acide hyaluronique retient de grandes quantités d'eau, ce qui lisse la surface de la peau. Purement cosmétique mais efficace, il était extrait des crêtes de coq jusqu'à ce que, dans les années 1980, Shiseido parvienne à fabriquer un acide hyaluronique de haute qualité. Le japonais devient alors la référence, se protège par moult brevets, fournit plusieurs centaines d'entreprises. Les caïds de basse-cour lui disent encore « Arigato ». Dernière avancée, la Molecushift Technology embarquée dans les sérums skin fillers *(photo)*. La prouesse a consisté à compacter les molécules pour qu'elles se diffusent mieux dans la couche supérieure de l'épiderme (version nuit) puis à faire en sorte qu'elles se décompactent ensuite (version jour). Les tests ex vivo montrent une présence triplement accrue d'acide dans la couche cornée au bout d'un mois et 95 % des 110 femmes qui l'ont testé estiment leur peau rajeunie de 5 ans.



Shiseido, Duo Serum Skin Filler Jour/Nuit, 2 x 30 ml, 166,95 €.
→ *my-origines.com*

Photos : DR

EN BREF

Élégance



Pour les fêtes de fin d'année, la marque sort une collection de toute beauté, Gilded Garden : des rouges à lèvres scintillants et des palettes duo ombre à paupières nacré/mat, dans des tons doux comme le *silver willow*, un graphite chaud.
Chantecaille, Eye duets, 65 €.
→ *24s.com*

Opulence

Intitulée 24 carats, la collection de fin d'année donne le ton. Écrin doré, teintes vibrantes…



Coup de cœur pour les 2 palettes joues et paupières, réunissant des poudres illuminatrices, soyeuses : abricot, terracotta, violet, vieux rose, champagne se fondent à l'envie pour un teint radieux.
Nars, 24 carats, Palette joues et paupières, 65 €.
→ *narscosmetics.fr*

Transparence

Une base de teint bluffante : non grasse, elle s'applique en fine couche. Lorsqu'elle est sèche, ses microparticules de mica donnent un résultat éclatant. Conçue pour fixer le maquillage toute la journée grâce à l'agave bleue, elle peut aussi s'utiliser seule.



Milk Make up, base avec perles réflectrices, 34,90 €.
→ *sephora.fr*

SOS Masques

Hydratante

On aime sa texture veloutée et légère. Celles qui ont la peau sèche l'utiliseront sous leur crème habituelle. Celles qui ont la peau grasse se contenteront de l'utiliser seule.
Dr. Jart+ Vital Hydra Solution™ Hydro, Lotion Hydro Plump, 100 ml, 24,67 €.
→ *sephora.fr*



Apaisante

Végan, sans parfum, ni silicone, ce lait enrichi en acide hyaluronique calme immédiatement les tiraillements des peaux sèches ou irritées. On l'utilise matin et soir.
Ilia The Base Face Milk, 100 ml, 68 €.
→ *ohmycream.com*



Démaquillante

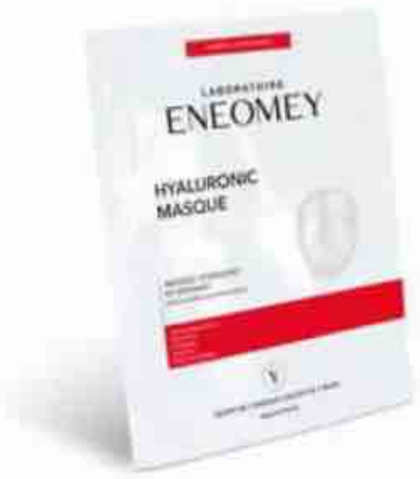
Une nouvelle version enrichie en miel, eau de rose et acide hyaluronique. Délicatement parfumée, elle nettoie le visage en douceur, procurant une sensation de confort.
Lancôme, Lotion tonique démaquillante, 200 ml, 37 €.
→ *Parfumeries*





LOTIONS SUBJECTIVES

Super-repulpant



Une nouvelle formulation plus efficace couplant entre autres du collagène capable de s'insinuer dans les couches de l'épiderme ainsi que de l'acide hyaluronique concentré, des protéines végétales… bref, le geste SOS des peaux ternes et assoiffées.
Eneomey, Hyaluronic Masque, 1 masque +20 ml de sérum, 9,90 €.
→ *Parapharmacies*

Super revitalisant



Les peaux ternes au teint brouillé ont leur solution miracle. Argile verte, zinc, eau florale de menthe poivrée purifient, l'acide phytique de riz exfolie en douceur, le tamarin hydrate et l'eau de mer reminéralise. Le résultat ? Waouh ! 99 % d'ingrédients d'origine naturelle.
Oriza-Lab, 75 ml, 49 €.
→ *orizalab.com*

Super-calmant

Un soin réconfortant pour les peaux sensibles ou irritées. Ses extraits de fleurs, bleuet, passiflore, sa concentration en squalane, agent émollient et assouplissant, procurent une bonne sensation d'hydratation. Quant à la vitamine C, elle contribue à unifier le teint, au fil des applications.
Fresh, Floral Recovery Mask, 100 ml, 70 €.
→ *Parapharmacies*









Rolex... ou Rolex ?

Convoitée ou moquée, il n'empêche : la marque dont l'emblème est une couronne reste iconique, fidèle à sa réputation d'excellence.

Le matin, à l'ouverture de la nouvelle boutique Rolex chez Frojo à Marseille, il y avait déjà la queue. À tel point qu'on se serait cru devant un magasin Louis Vuitton. C'est dire si l'engouement pour la maison horlogère suisse ne faiblit pas, malgré la baisse depuis deux ans de la spéculation et la réduction drastique des listes d'attente pour ses pièces phares comme la Submariner, la Daytona ou autres GMT-Master. Plusieurs raisons à cela. On n'a jamais entendu qui que ce soit se plaindre de l'imprécision ou de la piètre qualité de leurs matériaux. Calibres certifiés chronomètres, or, acier inoxydable, céramique... Leur exceptionnelle robustesse a contribué à forger leur légende. Une Rolex se transmet de génération en génération. Au-delà des époques et des modes, la marque fondée en 1905 est une pionnière de l'innovation horlogère. Elle est détentrice de nombreux brevets, telle l'étanchéité de l'Oyster, dans les années 1930. On lui doit aussi l'invention de la montre de plongée ou le premier mouvement automatique avec date changeante instantanée. Outre une production horlogère rigoureuse et sans faille, voilà près d'un siècle qu'elle sait aussi habilement cultiver une image d'excellence, s'associant à des stars de cinéma, des champions de Formule 1 ou de tennis. Elle contrôle aussi ses quantités et ses prix ne cessent d'augmenter. Qu'il s'agisse de son modèle le plus accessible, la Oyster Perpetual 28 mm à 5700 €, de la très originale Célébration lancée en 2023 à 6250 € ou d'une Daytona sertie de diamants à plus de 100 000 euros, Rolex est une valeur sûre, voire spéculative puisque sur le marché de la seconde main, elle affiche des prix régulièrement supérieurs à son équivalent neuf. C'est ce cocktail détonnant de savoir-faire, d'innovation et de culture du luxe qui rend Rolex irremplaçable.

La marque transcende les modes, c'est ça être une légende.

Photos : Rolex - Social Media 2024 - DR

Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.



COUPS DE CŒUR



ESKA Watches Red Viper / Voir l'heure en rouge

Jolie déclinaison de la famille Amphibian 250 en série limitée à 136 exemplaires pour cette marque relancée en 2024 par deux passionnés de plongeuses vintage. Mécanique suisse, assemblage français.
Prix : 1 090 €.



Seiko Prospex GMT Thibaud Flament

Le rugbyman est le nouvel ambassadeur de la marque japonaise : automatique, équipée d'un nouveau calibre, 72 h de réserve de marche et une fonction GMT pour deux fuseaux horaires.
Prix : 1 700 €.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www. heroeskiosk.fr

ABONNEZ-VOUS !



12 numéros de VSD
+ le digital inclus + un cadeau

65€
SEULEMENT
au lieu de ~~119 €~~* | **45 % de réduction**

EN CADEAU

2 SUPERBES TROUSSES DE TOILETTE



Chic et pratique, ce duo de trousses, en simili cuir saffiano au grain fin, deviendra vite votre accessoire indispensable. Les fermetures zippées dorées et les doublures cousues en tissus donnent une allure élégante à ce duo multi-usages.

Dim. : 22 x 5,5 x 4.5 cm / 18 x 11 x 4,5 cm.

Visuels non contractuels

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAG2205

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT :

☐ **1 AN** (12 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU :**
les 2 trousses de toilette pour seulement 65 €
au lieu de ~~119 €~~* soit **45 % de réduction.**

☐ **2 ANS** (24 n°) + le digital inclus + **MON CADEAU :**
les 2 trousses de toilette pour seulement 94 €
au lieu de ~~238 €~~*, soit **60 % de réduction.**

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Téléphone :

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à vsd@abomarque.fr

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.* Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Par **Christian Eudeline**

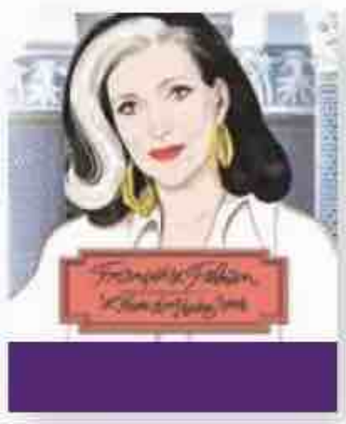


Françoise Fabian

“La musique a toujours été à mes côtés ”

On connaît la comédienne, moins la chanteuse. La sortie de son album “L’Heure d’un rendez-vous” permet d’en savoir un peu plus sur cette passion qu’elle a nourrie durant toute sa carrière.

C’est comme une facette qu’elle avait presque cachée toutes ces années, *« un cadeau de la vie »* pour reprendre ses mots. Après une longue carrière devant la caméra, Françoise Fabian s’est emparée du micro, l’actrice est devenue chanteuse. En 2018, elle se lance avec un premier album tout en délicatesse. Elle revient aujourd’hui avec un second, qui n’a rien à envier au précédent. Intitulé « L’Heure d’un rendez-vous », il débute par cette prière : « *Laissez-moi encore quelques soirs…* »



“L’Heure d’un rendez-vous” (29music).

VSD. Comment est né ce deuxième album ?
Françoise Fabian. Élisa Point est venue frapper à ma porte en me proposant un texte, un poème devrais-je dire, sur le film *Raphaël ou le débauché* qui s’appelle *L’Enfer sera mon autre ciel*, mis en musique par Léonard Lasry. Elle était très intéressante et quand je leur ai demandé ce qu’ils voulaient que j’en fasse, ils m’ont proposé d’enregistrer un album. Ils m’ont eu au charme et ça s’est fait aussi facilement que ça.

Vous avez longtemps attendu pour enregistrer un disque, pourquoi ?
Comme j’avais chanté dans des films, j’ai eu envie d’en faire un à 30 ans. J’avais l’idée de raconter ce qui pouvait arriver à une jeune femme dans ses premières années de vie adulte. J’ai commencé à travailler dessus, Françoise Sagan m’a fait une chanson. Je suis allé voir Gainsbourg, je lui ai expliqué mon idée. Il m’a présenté des chansons mais m’a précisé : « *Moi je ne partage pas. Quand je fais un disque, c’est moi tout seul.* » Et comme j’avais déjà pris contact avec d’autres auteurs, je ne voulais pas les renvoyer. J’ai abandonné le projet.

Vous aviez envie de faire comme les copines : Brigitte Bardot, Juliette Greco, Marie Laforêt ?
Je trouvais ça naturel, de plus j’ai ●●●

Photos : Justino Esteves - DR

Oh oui, Louis !

Passionnée de jazz depuis toute petite, Françoise Fabian a bien connu certains musiciens, dont Louis Armstrong : « *Il venait régulièrement à Paris et était très ami avec mon premier mari, Jacques Becker. Le jazz était une passion commune, Jacques parvenait à en jouer sans lire la musique alors que moi qui avais une formation classique, je n'y parvenais pas vraiment.* » La comédienne jouera du piano jusqu'à une chute sur scène en 1986. Depuis, elle ne peut plus pratiquer l'instrument.

“À 15-16 ans, j’écrivais des chansons si tristes que je pleurais en les chantant.”

●●● longtemps joué du piano. Quand j’avais 15-16 ans, j’écrivais des chansons si tristes que je pleurais quand je les chantais ! La musique a toujours été à mes côtés. J’allais à des concerts, j’écoutais beaucoup de jazz aussi, cela exaspérait mon père qui était un amateur d’opéra.

Vous êtes née en Algérie. Quelle était la bande-son de votre enfance ?
Django Reinhardt et Charles Trenet. Mon père était Catalan et Trenet était originaire de Narbonne. Il y a aussi cette chanson qui m’accompagne depuis toujours, *Un Jour tu verras* de Mouloudji. C’est comme un espoir, tout y est possible.

Avant d’être comédienne, vous étiez au Conservatoire, pourquoi avoir délaissé le piano pour le cinéma ?
Grâce à une rencontre. J’étais au Conservatoire à Alger, en classe d’harmonie. Mon premier flirt, qui était élève comédien, m’a dit : « *Pourquoi ne viendrais-tu pas assister à un cours ?* » J’étais très timide, mais j’y suis allée et je suis tombée sur cette professeure d’art dramatique, Paule Granier, dont j’ai toujours la photo dans ma chambre. C’est elle qui m’a éduquée et m’a poussée à venir à Paris pour tenter le Conservatoire. Mon père avait une telle confiance en moi – j’étais bonne élève – qu’il a accepté, même s’il n’était pas très riche. Il était instituteur.

“J’ai toujours écouté beaucoup de jazz, cela exaspérait mon père qui était un amateur d’opéra.”

Que s’est-il passé ensuite ?
J’ai pris des leçons avec le professeur de Belmondo, Marielle, Rochefort, pour préparer le Conservatoire pendant un an, et j’ai été reçue. Puis on m’a proposé d’entrer à la Comédie française. C’était une époque où il n’y avait aucune liberté, un comédien ne pouvait pas jouer dans le théâtre public et le privé. Un jour, j’accompagne des amis qui passent un casting pour une pièce, *Les Pirates*. Je les attends au café, lorsqu’un monsieur me branche. Je l’envoie promener mais c’était Raymond Castans, l’auteur de la pièce ! Il me dit qu’ils cherchent justement une jeune femme comme moi. Ce sera mon premier rôle officiel. En revanche, il me rappelle que je dois changer de nom pour l’affiche, la Comédie française est très stricte. Pour eux, je reste Françoise Cortès, mon nom de jeune fille. Pour le théâtre privé, je deviens donc Françoise Fabian. Puis tout est allé très vite et j’ai été happée par le cinéma. J’ai donc arrêté la Comédie française et le Conservatoire.

Vous qui avez tourné dans des dizaines de films et de pièces, avez-vous une prédilection pour un réalisateur ?
Éric Rohmer au cinéma *(Ma nuit chez Maud, L’Amour l’après-midi...)* et Claude Santelli pour le théâtre *(Les Rustres, Britannicus...)*. J’avais envie que les gens désirent travailler avec moi. Je n’ai donc jamais supplié un metteur en scène de me prendre, sauf Luis Buñuel. Lorsque j’ai su qu’il allait tourner *Belle de jour*, je suis allée le voir et je lui ai dit : « *Je ferais n’importe quoi pour tourner avec vous, même de la télévision.* » Il m’a dit : « *Mais je n’ai rien pour vous, ou alors une cliente qui vient travailler dans cette maison, vous n’allez tout de même pas jouer...* » J’étais prêt à faire n’importe quoi, et j’ai donc accepté le rôle d’une pute ! Plus tard, on s’est de nouveau croisé au Festival de Cannes. Il m’a proposé de tourner *Cet Obscur objet du désir*, mais je ne me suis pas du tout entendue avec le

Photo : Justino Esteves



producteur. « *Je ne vous payerai pas mais je vous ferai un beau cadeau à la fin du film* », m’a-t-il dit. « *Je ne suis pas une putain, dégagez !* », lui ai-je répondu. Mon agent n’en revenait pas… J’ai refusé des films pour des pièces. J’en ai même acheté certaines comme *Les Gens d’en face* que j’avais repérée à Londres. Je l’ai montée au Théâtre du Montparnasse, ça marchait bien. Marcel Bozzuffi *(son second mari, NDLR)* était dans cette pièce, mais il est tombé malade et il est mort.

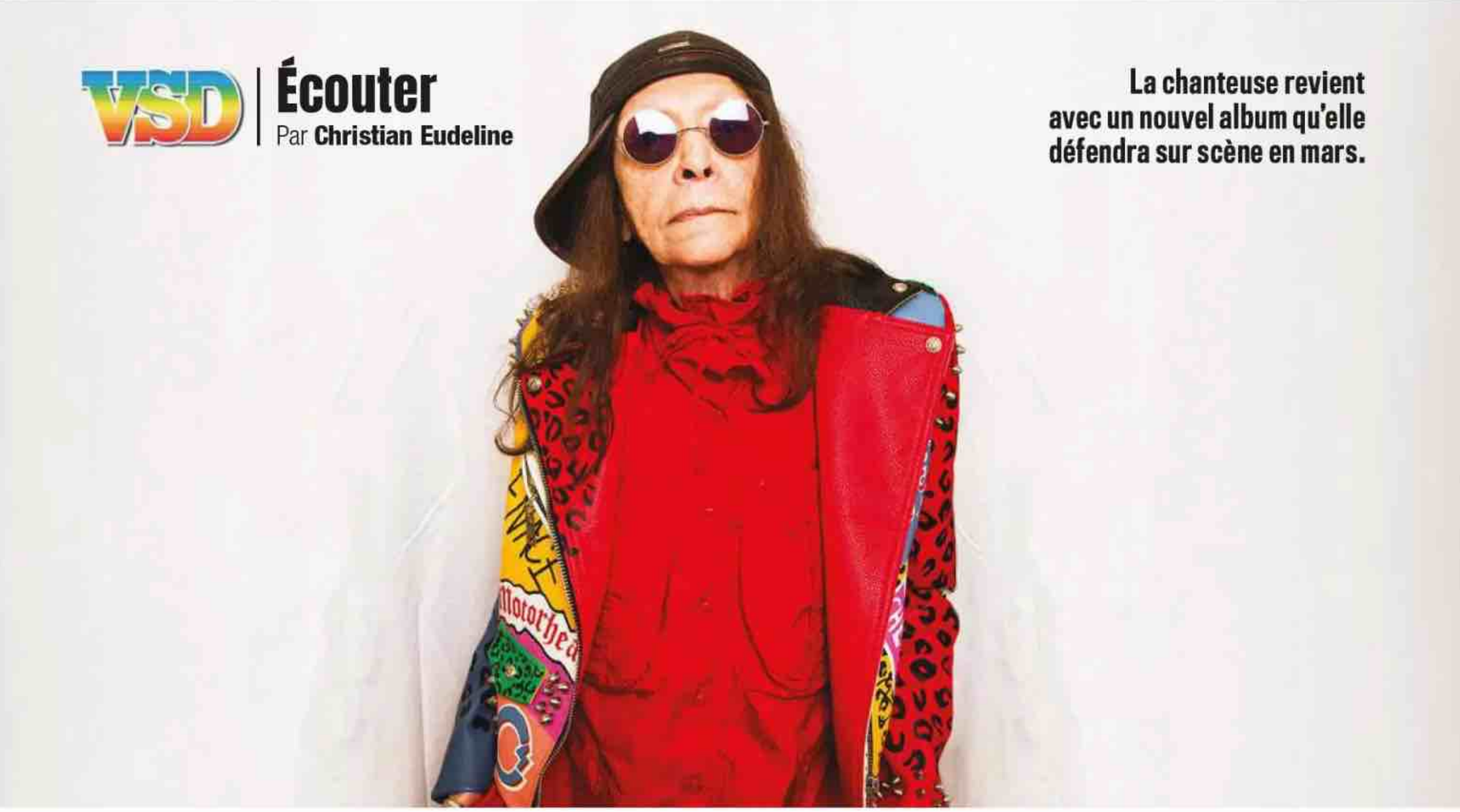
Pourquoi le théâtre ?
Parce qu’au théâtre, on prend un personnage, on le fait sien et l’on va jusqu’au bout. On prend, on l’habite complètement. Ce n’est pas morcelé comme au cinéma, on défend quelque chose, c’est presque comme un livre dont on connaît le début et la fin.

Puis-je vous demander l’origine de cette mèche blanche qui me fait penser à Cruella ?
Elle m’est arrivée parce que j’ai aidé mon père à mourir. C’était tout de suite après *La Bonne année* (1973). J’allais me rendre avec Lino Ventura au prix David di Donatello *(récompense décernée par le cinéma italien, NDLR)* lorsque l’on m’a annoncé que mon père allait être hospitalisé. J’ai tout laissé tomber pour rentrer à Nice. Mon père était paralysé, sauf le cerveau et les bras. Je me suis installée dans sa chambre, pour le soigner, pour être avec lui le plus longtemps possible. J’avais fait installer une petite chaîne dans sa chambre pour écouter de la musique. Il me suppliait de l’aider à mourir et je l’ai aidé. Ma mèche est devenue blanche. Je l’ai longtemps teinte puis un jour, j’ai arrêté. C’était ma façon de revendiquer l’euthanasie.

“Ma mèche blanche est arrivée parce que j’ai aidé mon père à mourir.”

Par **Christian Eudeline**

La chanteuse revient avec un nouvel album qu'elle défendra sur scène en mars.



Brigitte Fontaine
Une éternelle âme espiègle

Elle n'a pas fini de nous surprendre et de nous charmer ! Brigitte Fontaine sort un disque aux consonances rock comme jamais. Un album un brin énervé parfaitement en phase avec l'époque.

Ses 85 ans ne résultent que d'une addition administrative. En réalité, elle est toujours cette ado aux emportements généreux et à la joie de vivre frondeuse. D'ailleurs, la voici qui nous rejoint dans un hôtel de l'île Saint-Louis, dégaine inimitable... Les proprios soupirent, ils n'aiment pas qu'elle fume, même devant l'établissement, ça effraie les clients. À Paris, les feux follets sont de moins en moins les bienvenus.
À l'image de ce nouvel album, enregistré avec le groupe The Limiñanas, la dame est particulièrement en forme, révoltée contre ce monde mais lucide. Musicalement, on se laisse immédiatement happer par les guitares très rock, aussi par le côté bande originale qui égaye certaines plages (le sublime *Cantilène*). Sa chanson *Neuf Trois* évoque la banlieue et les représailles policières. *Crevards miteux, pauvres errants* soutient les immigrés rejetés de partout. Ses mots n'ont jamais été aussi justes et percutants. Autre cible : les diktats de la mode *(Mariage 1)* et l'état de notre planète *(Le Beau temps)*. Son compagnon Areski Belkacem est aux percussions, mais surtout en filigrane de plusieurs chansons en forme de déclarations. Pas de mélancolie ni de « c'était mieux avant » : l'artiste regarde bien plus l'avenir que le passé. Pour preuve, elle a prévu de défendre ce magnifique disque dès le mois de mars sur scène.



"Pick Up" (Verycords).

POP

CLARA LUCIANI



Désormais incontournable, la jeune femme sort son troisième opus. La voix aux intonations légèrement grave est brillamment mise en valeur, elle conduit le mouvement et nous happe immédiatement grâce à des textes qui racontent sa famille, ses joies et ses peines, dans une farandole d'émotions aux intonations pop-rock. C'est une tradition française qui se pérennise, entre Françoise Hardy et Étienne Daho, avec un zeste de Michel Berger, même si Alex Kapranos (leader du groupe Franz Ferdinand et son compagnon dans la vie) a mis la main à la pâte.
"Mon Sang" (Universal).

ÉLECTRO

NEW ORDER



C'est un disque qui mérite une seconde chance. Sorti en 1986, ce quatrième album de New Order (le groupe qui a fait suite à Joy Division après le décès de Ian Curtis) a été le mal aimé de leur discographie. Trop rock pour certains, au contraire trop électronique pour d'autres, cette hésitation a cassé la logique de belles ventes. C'est quasiment le seul qui n'a pas été certifié or. Les gens ont préféré se contenter du single extrait *Bizarre Love Triangle*, véritable hymne de discothèque. Presque quarante ans après, on (re)découvre des morceaux mariant deux mondes qui, à l'époque, ne se parlaient pas trop.
"Brotherhood" (Warner).

3 raisons d'écouter LALO SCHIFRIN

1. Richesse infinie

Son père était premier violoniste d'un orchestre philharmonique. Dès son plus jeune âge, Lalo Schifrin s'est nourri de musique de chambre et d'opéra italien. Mis au piano, il écoute du jazz en cachette. Son domaine d'expression le plus connu, la musique de film, puisera dans ces deux sources à l'infini.

2. Sa période jazz

Après avoir étudié avec Olivier Messiaen, il est recruté par Dizzy Gillespie et réalise des disques pour Jimmy Smith, Lou Rawls et Stan Getz, entre autres. Dans ses premières années, il est un brillant orchestrateur de jazz.

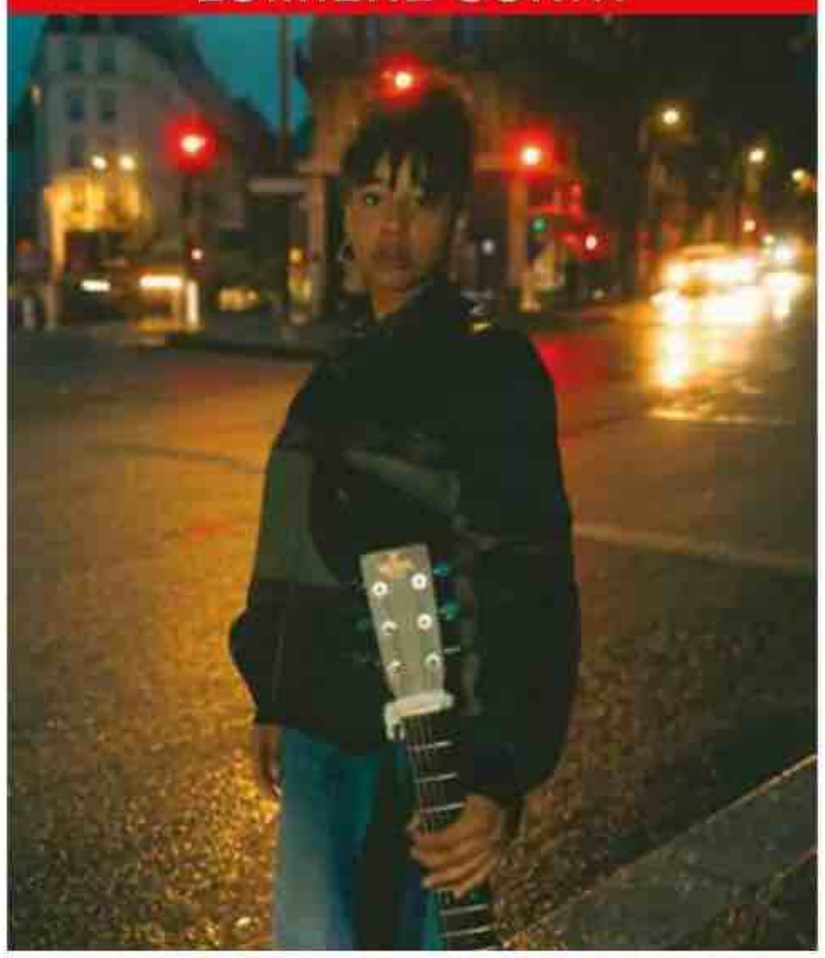
3. 7e art

Mais c'est surtout par ses musiques de films qu'il est connu du grand public. Parmi elles, les inoubliables partitions pour *L'Inspecteur Harry*, *Opération Dragon* ou les séries télé *Mission Impossible* et *Mannix*.

Coffret 16 CD "The Sound Of Lalo Schifrin" (Universal)



LUMIÈRE SUR...



3 QUESTIONS À DINAA

Remarquée en première partie de Texas ou Angus & Julia Stone, Dinaa a été artiste de la semaine TikTok grâce à une pop folk ultra convaincante. Son premier mini-album s'appelle "Les Rêves qui parlent" (PIAS).

D'OÙ VENEZ-VOUS ?
Je suis née à Grenoble mais depuis deux ans, je squatte chez mon frère à Toulouse. Pour me faire un peu d'argent de poche, j'ai commencé à chanter dans la rue. Quelqu'un m'a filmée. Je reprenais un titre du label A2H, qui m'a signée.

À QUEL ÂGE JOUIEZ-VOUS DANS LA RUE ?
J'avais 15 ans. Je faisais des reprises, de Sting à Amy Winehouse, Britney Spears. Aujourd'hui, j'écris mes textes...

DE QUOI PARLE LA CHANSON « FINALEMENT » ?
Quand on lit les nouvelles, on a de quoi être démoralisé. Mais j'ai envie de rester positive, c'est ce que j'essaye de développer. Dans *Que reste-il* en revanche, je n'échappe pas à la misère du monde tant elle est partout. En même temps, la vie doit continuer.

Et aussi *Parmi les albums les plus attendus pour 2025, on note deux albums de Céline Dion (un en anglais, un en français), mais aussi Blondie, Franz Ferdinand, Lady Gaga, Lana Del Rey, Iggy Pop...*

Photos : Fiona Bazze - Thomas Cristiani - Frank Loriou - DR

Par **Olivier Bousquet**



John Irving

“La réélection de Trump représente l’échec de l’éducation publique aux États-Unis ”

Dans “Les Fantômes de l’Hôtel Jerome”, l’écrivain du “Monde selon Garp” se montre plus mordant, drôle et émouvant que jamais. Son regard sur l’actualité américaine est tout aussi passionnant.

Du haut de ce pavé, trois quarts de siècle vous contemplent. En près de 1 000 pages, *Les Fantômes de l’Hôtel Jerome* raconte une autre histoire de l’Amérique. Celle d’Adam, un scénariste fruit des amours d’une prof de ski et d’un père inconnu qui, de 1941 à 2016, va apprendre à vivre avec les autres et, surtout, dans l’affirmation de toute différence, qu’elle soit physique ou amoureuse. Un livre-fleuve où John Irving, 82 ans, fait preuve d’une jeunesse proprement emballante.



Seuil. 992 p., 29 €.

VSD. Vous avez l’habitude d’écrire un livre tous les trois ou quatre ans, mais sept ans se sont écoulés entre *Avenue des mystères* et celui-ci. Que s’est-il passé ?

John Irving. Je n’ai commencé *Les Fantômes de l’Hôtel Jerome* qu’en décembre 2016. J’ai passé un an à écrire cinq épisodes pour une série télévisée en développement du *Monde selon Garp*. Et pendant la majeure partie du temps où j’écrivais celui-ci, je lisais les scénarios des adaptations d’autres de mes romans pour le cinéma ou la télévision. Ces distractions ont allongé le processus d’écriture… C’est d’ailleurs mon roman le plus long. Pour le temps qu’il me reste à vivre, j’ai d’ailleurs décidé de ne plus écrire d’autres scénarios.

Ces *Fantômes de l’Hôtel Jerome*, d’où viennent-ils ?

D’un scénario abandonné. J’ai fait d’Adam un scénariste par solidarité pour ceux dont le travail n’aboutit pas. Dans mon cas, tous les scénarios que j’ai écrits et qui n’ont finalement jamais été adaptés sont devenus des romans. La métamorphose est facile : il n’y a rien à retirer, il suffit d’ajouter le passage du temps ! Dans *Les* ●●●

Photo : Derek O'Donnell - DR

La suite

John Irving termine son prochain roman, *Queen Esther*, un roman historique qui se termine à Jérusalem en 1981. *« Esther Nacht est née à Vienne en 1905. Juive viennoise, son père meurt à bord du navire de Bremerhaven ; sa mère est assassinée par des antisémites à Portland. Esther a trois ans, presque quatre, lorsqu'elle est laissée à l'orphelinat. Elle est assez âgée pour connaître son nom, et elle sait qu'elle est juive. À Jérusalem, en 1981, Esther aura soixante-seize ans. Et elle veut être "utile". »* Le roman aura une connexion avec *L'Œuvre de Dieu, la part du diable.*

“Chez moi, la fin nourrit le texte entier qui ne fait que nous conduire vers elle.”

●●● *Fantômes de l'Hôtel Jerome*, je savais que les fantômes réels et historiques de l'hôtel n'étaient là que pour préparer Adam à voir (et à vivre avec) les spectres de sa mère et de l'amour de celle-ci, le « raquettiste », les deux personnes qui comptaient le plus pour lui.

Le livre se termine en 2016, l'année où Donald Trump est élu président.

J'aime regarder en arrière. Je n'écris pas de romans contemporains. S'il est trop tôt pour savoir ce que je pense de la réélection de Trump, elle représente déjà l'échec de l'éducation publique aux États-Unis. Les Américains de la classe ouvrière et les Latinos qui ont soutenu Trump ont été trompés. Sont-ils mal informés ou pas assez pour savoir que Trump ne fera rien pour eux ? Les Américains sont-ils misogynes ou idiots pour choisir un homme stupide plutôt qu'une femme intelligente ? Quand on pense que beaucoup de femmes ont voté pour lui… Là, je ne sais même plus quoi dire.

Trump est-il pire que Reagan ?

Reagan était plus intelligent. Il était un dupeur plus délibéré que Trump. C'était un acteur de second ordre, mais assez bon pour tromper le peuple américain. Reagan a fait entrer les conservateurs sociaux dans le Parti républicain. Il n'a pas bougé le petit doigt pour aider les victimes du sida – pendant ses années au pouvoir, il n'a jamais mentionné la pandémie, mais il n'a jamais cessé de se plaindre des droits de l'enfant à naître. Je détestais Ronald Reagan, mais je finirai peut-être par haïr Trump encore plus. Celui-là, j'espérais le voir en prison.

Vous avez toujours été du côté du progrès en matière d'évolution des droits. Comment vivez-vous cette époque où toutes les avancées sociales sont de plus en plus remises en question, voire attaquées ?

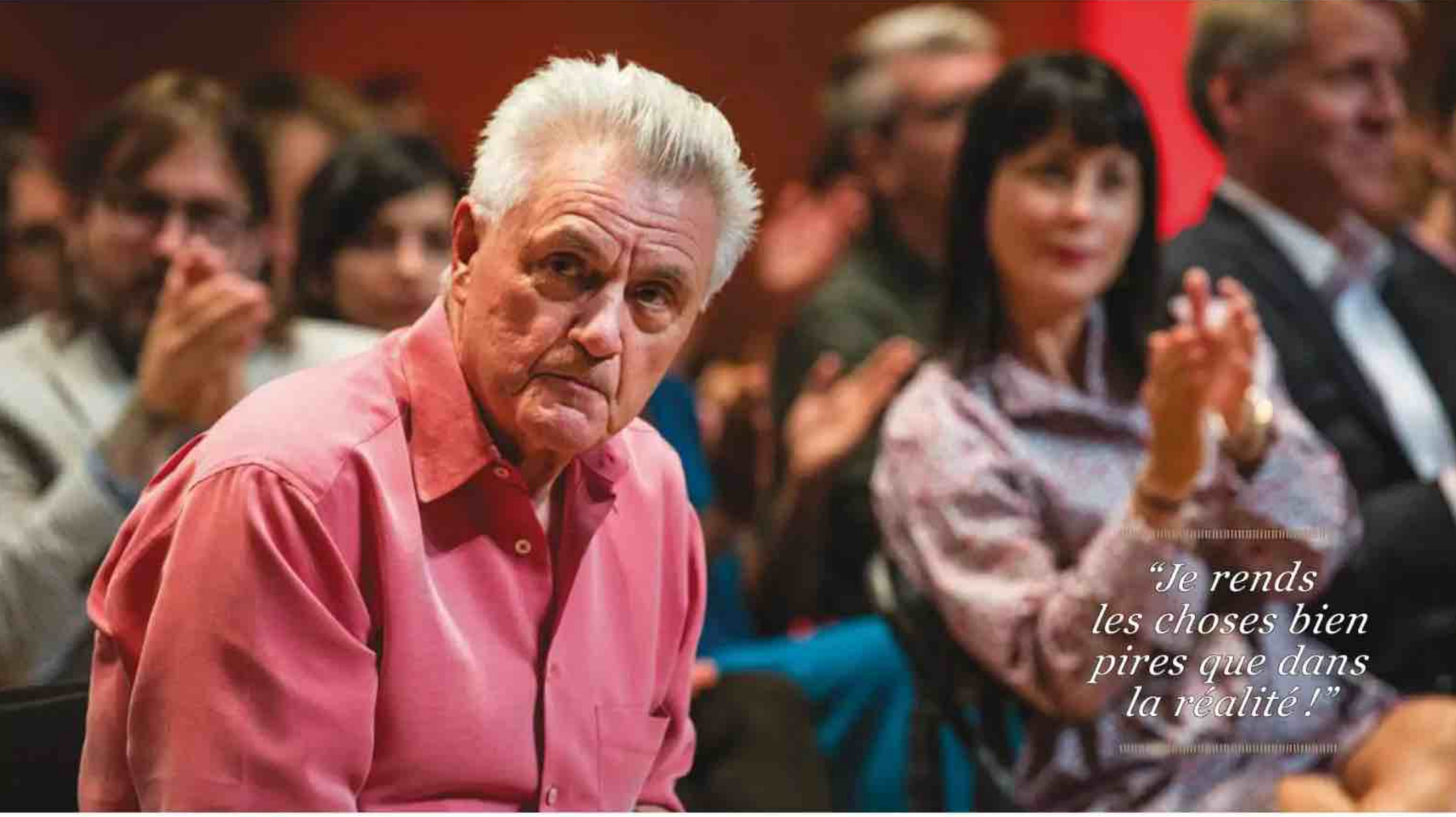
Ma mère travaillait comme aide-infirmière dans un service de conseil familial du New Hampshire. Elle a conseillé de jeunes filles célibataires qui étaient enceintes, avant et après l'arrêt Roe v. Wade *(arrêt de 1973 dont l'effet fut de protéger le droit des femmes à avorter, NDLR)*. L'annulation de Roe v. Wade par les Républicains catholiques devant la Cour suprême des États-Unis *(en 2022, NDLR)* l'aurait outrée si elle avait vécu assez longtemps pour assister à ce désastre. Mon frère et ma sœur cadets – des jumeaux gay et lesbienne – m'ont fait prendre conscience de l'homophobie américaine alors que je n'étais qu'un adolescent. Dans les nombreuses équipes de lutte dont j'ai fait partie, j'étais conscient du racisme et de l'antisémitisme à cause de mes coéquipiers noirs et juifs. Et quand j'étais étudiant à Vienne, dans les années 1960, j'avais un colocataire juif. Il m'a fait toucher du doigt l'antisémitisme persistant en Autriche. Les écrivains apprennent lentement, mais ils savent écouter.

Quels conseils donneriez-vous aux gens qui veulent écrire un roman ?

Dans un bon roman, tout compte, de la première à la dernière phrase. La fin est primordiale. Chez moi, elle nourrit le texte entier qui ne fait que nous conduire vers elle. Je crois en l'intrigue et aux personnages. J'ai surtout besoin de savoir où je vais avant de commencer le voyage. Mes romans existent déjà avant d'être écrits – des piles de pages sur les intrigues, les personnages. Tous ont attendu plus longtemps

“Lorsque vous inventez des histoires pour gagner votre vie, les personnages fictifs peuvent devenir plus mémorables que vos petites amies réelles.”

Photo : Starface



pour être rédigés qu'il ne m'en a fallu pour les achever. Coucher sur le papier le premier mot de *Dernière nuit à Twisted River* m'a pris vingt ans. C'est la méthode qui me convient. Je ne la conseille à personne.

Vos romans sont si personnels qu'ils semblent constituer, en filigrane, le début d'une autobiographie.

Il y a ce passage dans *Une Prière pour Owen* : « Votre mémoire est un monstre ; Vous croyez oublier, ce n'est pas le cas. Elle ne fait que classer les choses, elle vous les cache puis les rappelle à votre souvenir avec une volonté qui lui est propre. Vous pensez avoir de la mémoire ; mais c'est elle qui vous possède ! » Lorsque vous inventez des histoires pour gagner votre vie, les personnages fictifs peuvent devenir plus mémorables que vos petites amies réelles. Je n'arrête pas de jouer avec les événements qui me sont réellement arrivés. Je ne vois pas cela comme une trahison, mais comme une amélioration. Je rends les choses bien pires que dans la réalité !

L'un de vos personnages évoque la vie nomade des écrivains.

Quand je travaillais à plein temps comme enseignant et entraîneur de lutte, passant d'une université à l'autre, je me sentais comme un nomade. Ce n'est plus le cas. Gagner ma vie comme romancier a tout changé. Je peux choisir où je vis même si j'ai l'impression que mon déménagement à Toronto est définitif. Être devenu citoyen canadien signifie beaucoup pour moi. Bien sûr, j'ai aussi conservé ma citoyenneté américaine, parce que je veux continuer à voter dans mon pays natal – maintenant plus que jamais ! Je veux que tous les Républicains lâches du Sénat et de la Chambre des représentants disparaissent et soient condamnés à jamais avec Trump. Je crois d'ailleurs qu'un jour Trump sera condamné car j'espère toujours le meilleur pour les États-Unis.

“Reagan était plus intelligent que Trump, c'était un dupeur plus délibéré.”



Adèle Bréau dépeint comme personne les coulisses de la mode et de l'influence à travers trois destins.

“Les Influentes”
Je t’aime, moi non plus

Porté par une plume alerte, le roman d'Adèle Bréau plonge dans l'univers des influenceurs. Un véritable bonheur de lecture.

Elle nous avait attrapés comme ça, par inadvertance. On avait ouvert *L'Odeur de la colle en pot* à défaut d'un autre livre et on se l'était pris en pleine tête. Au-delà de l'histoire, une adolescente de passage dans la zone de tempête existentielle inhérente à son âge, c'était la langue qui nous avait conquis, faussement simple. On sentait la quête du mot juste pour ne trahir ni les souvenirs ni les personnages. Il y avait également ce sens aigu de l'observation, la traque du détail évocateur en diable. Depuis *La Colle*, il y a eu les tout aussi réussis *Frangines* et *L'Heure des femmes*. Deux best-sellers qui n'ont altéré en rien le savoir-écrire d'Adèle Bréau. Ces *Influentes* sont au nombre de trois. La première est une mère de famille qui vend en ligne ses créations textiles et se retrouve surexposée sur les réseaux sociaux lorsque Beyonce s'affiche avec une de ses combis. La deuxième est la patronne irascible du plus grand magazine de mode, sous la pression permanente de ses actionnaires chinois. Quant à la troisième, elle s'active à gérer les « talents » influenceurs aux revenus mirobolants. L'auteure ne verse jamais dans le sarcasme pour décrire un univers qui pourtant s'y prête. Aucune condamnation non plus, juste de l'incompréhension face à un monde qui va de plus en plus vite, au rythme des likes et des haters. *« Faut-il pleurer, faut-il en rire ? »*, questionnait Ferrat. Une chose est sûre : on ne voit pas le temps passer.



JC Lattès. 414 p., 21,50 €.

POLAR

"OÙ TU SERAS REINE"



Passons sur l'abondance de métaphores parfois inutiles. L'essentiel est ailleurs : dans un récit bien tenu, serré qui ouvre grand les vannes de la folie entre une mère et sa fille Maud. C'est cette dernière qui s'exprime : diagnostiquée schizophrène à l'adolescence, elle est parvenue à une relative indépendance malgré des rapports fusionnels avec sa mère. Lorsqu'elle décide, sur les conseils de sa psy, de prendre davantage de distance, l'intrigue s'emballe, haletante et sa construction en abyme donne le vertige jusqu'à une fin qui nous laisse K.O. Il y a dans ce roman psychologique halluciné une esthétique de l'horreur que Stephen King ne désavouerait pas. M.G.

De Chrystel Duchamp. Verso, 320 p., 20,90 €.

REVUES

"SCHNOCK"/"VIEUX"



On ne vous présente plus *Schnock*, revue qui trifouille dans notre patrimoine culturel pour sortir de savoureuses anecdotes et interviews. Dans ce nouveau numéro, c'est Romy Schneider qui est l'objet d'un dossier en forme de déclaration d'amour. On y trouve également Serge Lama, Maïté et même Pac-Man ! Nouveau venu et tout aussi trimestriel, *Vieux* annonce la couleur dès son titre. Là aussi, des interviews (Véronique Sanson par Antoine de Caunes, Jean-Paul Gaultier, Costa Gavras) et un dossier bien fait sur la mémoire. Si c'est cela faire du neuf avec des vieux, on est preneur !

En kiosque.

Trois raisons d'aimer Fellini

1. Génie

Durant toute sa carrière, Federico Fellini aura tourné 23 films… et demi, selon le comptage d'Aldo Tassone qui a donc intitulé ainsi cet ouvrage imposant moins par le format que par le poids.

2. Bible

Et quel ouvrage ! Près de 1 500 pages dans lesquelles le moindre petit secret de ces œuvres est débusqué. Il est le fruit de 40 années d'études, de recherches et d'entretiens avec les proches du « Maestro ».

3. Inédits

C'est l'occasion de plonger dans les mystères de *La Dolce Vita* ou de *La Strada*, mais aussi d'en savoir plus sur les projets non réalisés par le cinéaste disparu en 1993, dont *Voyage à Tulum*, inspiré par l'univers hallucinogène de Carlos Castaneda.

D'Aldo Tassone. Carlotta, 1 470 p., 59 €



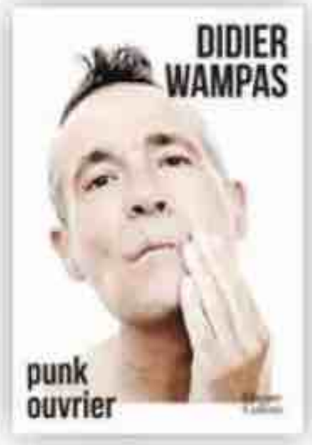
LUMIÈRE SUR…



DIDIER WAMPAS

C'est un monde révolu de packs de bière tiède, d'odeurs d'aisselles dans les MJC et de matériel « chouravé ». Didier Chappedelaine, dit Didier Wampas, raconte un peu tout ça dans ses mémoires dont le titre a des allures de credo. Avant de connaître le succès avec Manu Chao et de remplir des salles de plus en plus prestigieuses, les Wampas furent, dans les années 1980 et 1990, l'un des fleurons de la scène du rock alternatif français aux côtés de la Mano Negra, des Garçons Bouchers et des Bérurier Noir. Cette époque-là, cet électricien de la RATP (métier qu'il a tenu à garder même en pleine gloire) la raconte avec sa verve coutumière, entre coups de griffe et déclarations d'amour. Un petit bonheur de nostalgie.

"Punk ouvrier", Harper Collins. 192 p., 19,90 €.



Photos : Marie Rouge - Éric Morère - DR

Et aussi *La 51e édition du festival de BD d'Angoulême aura lieu du 30 janvier au 2 février prochains. On y attend une expo dédiée à Superman, des focus sur le Japon ou encore l'Espagne (bdangouleme.com).*

Par **Olivier Bousquet**



Franck Dubosc

“Mon personnage, je m’en suis un peu lassé”

“Un Ours dans le Jura” confirme que l’acteur se sent de plus en plus à l’aise dans la mise en scène. Une évolution logique pour quelqu’un qui n’a de cesse de vouloir se remettre en question.

Le Jura, sa neige, ses forêts et ses routes verglacées. Surpris par un ours échoué sur le bitume, un bûcheron vire de bord et emplafonne une voiture stationnée non loin. Accident abracadabrantesque, deux morts (l’ours, lui, va bien) et une vie qui bascule. Parce que Michel, le bûcheron en question, découvre dans la malle du véhicule embouti un sac contenant 2 millions d’euros. Comédie noire réussie servie par des comédiens au diapason, *Un Ours dans le Jura* est la troisième incursion de Franck Dubosc derrière la caméra.



Avec Franck Dubosc, Laure Calamy, Benoît Poelvoorde, Joséphine de Meaux... 1 h 45. Le 1er janvier.

VSD. Il y a un vrai changement de ton entre *Rumba la vie* et cet *Ours dans le Jura*.

Franck Dubosc. Oui, et il s’explique par le fait qu’entre les deux, j’ai écrit un autre scénario que je n’ai jamais tourné. Je n’en parlerai pas car il se peut qu’un jour j’y revienne. Mais au fur et à mesure de la rédaction, j’ai eu l’impression de tomber dans une sorte de routine. J’appliquais des recettes. Il fallait que je me secoue. C’est pour cela que j’ai travaillé avec une coscénariste, Sarah Kaminsky. Je lui ai raconté mes envies d’histoire policière avec un humour très noir. J’avais des flashes : la dame qui fait pipi derrière une voiture et qui se la prend en pleine tête, la mallette avec 2 millions d’euros. On est partis loin.

Le risque, ce n’est pas d’aller trop loin ?

Nous l’avions tout le temps en tête. Il s’agissait d’être drôle sans verser dans le trash ou la complaisance. Il fallait préserver une certaine cohérence à l’ensemble.

On pense beaucoup à *Fargo* (1996) des frères Coen.

À *Un plan simple* (1998) aussi ! Celui-là, j’ai découvert son existence par un copain à qui j’avais fait lire mon scénario. J’étais mal *(rires)* ! *Fargo*, outre la neige, ce sont également des personnages ancrés dans une vie très ordinaire. On ●●●

Photos : SIPA - DR

Quand on lui demande

avec quels cinéastes il aimerait tourner, Franck Dubosc est intarissable, de Quentin Dupieux *(« pour les acteurs, c'est buffet à volonté »)* à François Ozon *(« du cinéma intelligent populaire »)* en passant par le tandem Éric Toledano/Olivier Nakache et Jacques Audiard. Et Claude Lelouch ? *« Je dois être le seul en France à ne pas avoir tourné avec lui ! Mais cela a failli se faire. Il avait envisagé une suite à* L'Aventure c'est l'aventure *avec Belmondo et moi. Mais avec la santé fragile de Jean-Paul, c'était trop compliqué au niveau des assurances… »*

“Avoir un acteur en tête lors de l’écriture est une mauvaise idée.”

●●● vend des voitures ou des assurances. Moi, c’est un type qui vend des sapins. Et le gendarme… c’est un gendarme, pas un super-héros. Au cinéma, le spectateur doit se reconnaître dans les personnages mais pas dans ce qui leur arrive. Ce que j’aime, c’est quand le personnage fait quelque chose que je n’aurai pas osé faire. Je reste à ma place, j’ai mon manque de courage en bandoulière et je le laisse être beaucoup plus courageux que moi, que ce soit dans une histoire d’amour ou de meurtre. Lui, il va oser pour moi. C’est ça, le cinéma.

Le personnage du gendarme va comme un gant à Benoît Poelvoorde.
Et pourtant, je ne l’ai pas écrit en pensant à lui ! De toute façon, avoir un acteur en tête lors de l’écriture est une mauvaise idée. On en vient à écrire pour lui au détriment du personnage. On est comme bridé. Une fois le scénario terminé, j’ai eu des envies : celle de filmer Benoît avec le poids de toutes ses années de carrière sur ses épaules. C’était parfait pour le rôle.

Et Franck Dubosc ?
C’est un choix pratique !

“Au cinéma, le spectateur doit se reconnaître dans les personnages mais pas dans ce qui leur arrive.”

Vous ne vous voyez pas réaliser sans jouer dans votre film ?
J’envie Gilles Lellouche qui ne joue pas dans ses mises en scène. Je pense que je suivrai ses pas un jour. Le problème, c’est que lorsque j’ai une idée de scénario, je me vois dedans. Ce qui est l’opposé de ce que je viens de vous dire sur les acteurs *(rires)*. Mais je vais finir par y arriver.

Votre jeu s’est affiné…
Je vois ce que vous voulez dire.

Vous avez bâti votre carrière sur un personnage exubérant que vous semblez abandonner depuis quelques années au profit de types beaucoup plus taiseux.
Pour *Rumba la vie* et *Un Ours*, c’est aussi parce que cela me permet d’avoir moins de texte à apprendre et à me concentrer sur la mise en scène. L’écriture m’a permis de mieux connaître mes défauts. Je repense à *Incognito*, qui est peut-être le film le plus drôle dans lequel je joue. On me reprochait alors de « faire du Dubosc ». Mais cela implique que, avant moi, cela n’existait pas.

Vous aviez installé un personnage qui ne pouvait être joué que par vous. Or aujourd’hui, vous semblez avoir fait un pas de côté.
Je dirais que je l’améliore. S’il fallait le ressortir, je le ressortirais. Mais je m’en suis un peu lassé. Certains acteurs ont fait des carrières entières avec le même personnage, que ce soit De Funès ou Clavier, et cela leur a réussi. Moi, j’éprouve beaucoup de plaisir à entendre rire les gens sans avoir recours à mes artifices. Dans *Camping 3*, il y a une amorce de changement. Je garde certains réflexes de Patrick Chirac mais je les affine. J’ai vieilli, mon corps aussi. Et je nourris le rôle de cette évolution naturelle. On sent bien qu’il n’est plus le Patrick du premier film, le deuxième n’étant qu’une copie du premier. On sent que le costume devient un petit peu trop serré pour moi.

La confrontation d’un comédien avec son âge fait partie intégrante de son travail.
Regardez Clavier ! Il a conservé son personnage en s’adaptant à son évolution physique. Mais

Photo : Julien Panié/2024 Gaumont/Pour toi Public productions/France



“Ce que j’aime, c’est quand le personnage fait quelque chose que je n’aurai pas osé faire.”

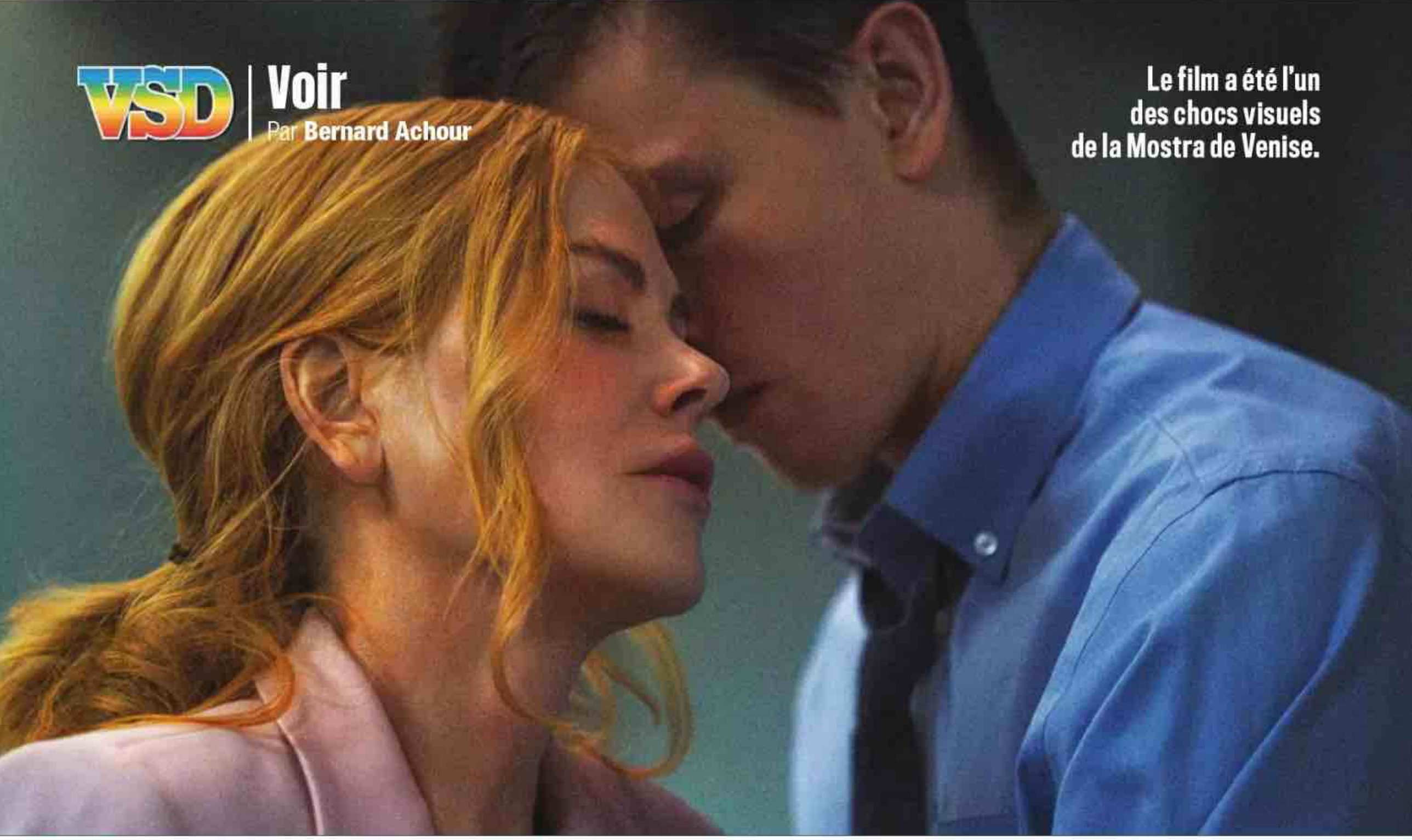
c’est une sacrée exception, parce qu’en règle générale, un acteur comique ne dure pas si longtemps que ça s’il ne se renouvelle pas. De Funès est devenu célèbre sur le tard. Sa carrière n’est pas si longue que cela. Le plus angoissant, c’est la lassitude du public et on doit tous y être confrontés un jour ou l’autre. La solution reste de savoir faire un pas de côté, se renouveler tout en conservant ce qui fait que les spectateurs vous aiment. Garder l’essentiel.

***Tout le monde debout !* a connu un joli succès en salle. *Rumba la vie*, beaucoup moins. Cela vous a-t-il affecté ?**
Bien sûr mais bizarrement, je suis plus affecté par l’échec commercial des films dans lesquels je joue que dans les miens. Les miens, je peux plaider coupable, je les assume et si le public me condamne, c’est son droit. Quand c’est le film d’un autre, je ne me sens pas responsable… C’est étrange. Mais des hauts et des bas dans ma carrière, j’en ai connu. Il y a eu un film qui s’est planté juste après les succès de *Camping* et de *Disco*, cela m’avait drôlement affecté *(il s’agit de* Cinéman*, NDLR)*.

Dernièrement, *Loups-Garous* sur Netflix a été un carton !
Oui, c’est fou parce qu’on parle de succès qu’on n’atteindra jamais avec une exploitation en salle. On annonce 30 ou 40 millions de visionnages, quand même ! Quand les plateformes sont arrivées, j’ai cru que le cinéma était mort. Ce que je n’avais pas compris, c’est qu’elles ont envie elles aussi de faire du cinéma et elles s’en donnent les moyens. *Un Ours dans le Jura* est d’ailleurs en partie financé par Netflix.

Vous vous verriez écrire une série ?
Non, c’est beaucoup trop compliqué. En revanche, incarner un héros récurrent, oui ! J’aurais l’impression de retoucher un bout de mon enfance, quand les héros me faisaient rêver. Et moi qui aime bien me faire aimer…

“Le plus angoissant, c’est la lassitude du public et on y sera tous confrontés.”



Le film a été l'un des chocs visuels de la Mostra de Venise.

"Babygirl"
L'empire des sens

Récompensée à Venise, Nicole Kidman fait preuve d'une audace incendiaire en épouse dévorée par ses pulsions érotiques.

À des années-lumière de la ringardise esthétisante du récent remake d'*Emmanuelle* ou de la clownesque franchise sado-maso *Cinquante nuances*, c'est sous la caméra d'une cinéaste finlandaise à peu près inconnue sous nos latitudes que le thème ô combien actuel et casse-gueule du désir féminin trouve dans *Babygirl* une de ses approches les plus frontalement adultes. Soit Romy, puissante dirigeante d'entreprise dont le statut et la vie de couple a priori gravés dans le marbre se voient soudain lézardés par l'attirance de plus en plus incontrôlable qu'elle éprouve pour un jeune stagiaire adepte de la domination sexuelle. À partir de là, au carrefour du thriller adultérin et de l'exploration quasi spéléologique des abysses hormonaux, le film braque une lumière d'une rare crudité sur son héroïne et son « initiateur » sans jamais pour autant verser dans le puritanisme hypocrite. C'est au contraire avec une intuition assez miraculeuse qu'il capte aussi bien la vulnérabilité que les élans autodestructeurs de ses personnages pour célébrer un « droit au plaisir » bridé par les conventions. Extraordinaire d'impudeur et de nuances, Nicole Kidman y livre une performance que bien des actrices pourront légitimement lui envier.



De Halina Rejin, avec Nicole Kidman, Harris Dickinson. 1 h 54. Le 15/01.

FRISSONS

"NOSFERATU"



Sans forcément les surclasser, cette nouvelle adaptation du célébrissime roman de Bram Stoker *Dracula* se distingue des précédentes par son sérieux, son ambiance gothique et le soin apporté à la définition de ses personnages. Elle est aussi, de loin, la plus violente de toutes.

De Dave Eggers, avec Nicholas Hoult, Lily Rose-Depp. 2 h 13. Le 25/12.

CHOCS

"LE QUATRIÈME MUR"



La mission de cet acteur désireux de monter la pièce de Jean Anouilh *Antigone* à Beyrouth en pleine guerre aurait pu infliger un sermon « feel good » sur la grandeur de l'art. Rien de tel ici : c'est rude, impitoyable, sans l'ombre d'une compromission. Et Laurent Lafitte y est méconnaissable.

De David Oelhoffen, avec Laurent Lafitte. 1 h 56. Le 15/01.

"LE DOSSIER MALDOROR"



D'une durée épique mais nécessaire, l'obsession d'un jeune flic (exceptionnel Anthony Bajon) pour débusquer un insaisissable kidnappeur de fillettes débouche sur un thriller d'une envergure et d'une crudité peu communes, aussi bien pour le regard que pour l'esprit. De quoi en ressentir totalement lessivé.

De Fabrice du Welz, avec Anthony Bajon. 2 h 35. Le 15/01.

3 contes

1. Bird

Sur un point de départ naturaliste (le quotidien d'une adolescente désœuvrée dans le squat qu'elle occupe avec son père irresponsable), l'Anglaise Andrea Arnold brode une fable surprenante qui la propulse vers les sommets du fantastique. Jusqu'à un épilogue mémorable.

D'Andrea Arnold, avec Nykiya Adams, Frank Rogowski. 1 h 58. Le 1/01.

2. Hiver à Sokcho

Ce dessinateur parisien venu en Corée du Sud retrouver l'inspiration est-il le père français que la jeune Soo-Ha n'a jamais connu ? Réponse toute en sensibilité et tranquille splendeur visuelle dans une chronique envoûtante, beaucoup moins prévisible qu'on pourrait le croire.

De Koya Kamura, avec Roschdy Zem, Bella Kim. 1 h 45. Le 8/01.

3. Mémoires d'un escargot

Cristal du long métrage au dernier festival d'Annecy (le Cannes de l'animation), ce pur drame tourné image par image raconte avec une intensité digne d'une fiction traditionnelle le destin chahuté d'une jeune fille séparée de son frère. Une révélation tout sauf « enfantine », au charme et à la personnalité magnifiques.

D'Adam Elliot. 1 h 34. Le 15/01.



LUMIÈRE SUR...



BETTER MAN

L'affiche et la bande-annonce le claironnent partout : ce biopic sur la vie et la carrière de l'icône pop Robbie Williams a pour vedette... un chimpanzé. Un concept hautement perché, voire aberrant, que le film ne juge bon d'expliciter que dans son dernier quart, quitte à laisser le spectateur se gratter la tête sur le comment du pourquoi pendant une bonne heure et demie, le privant ainsi de l'abandon aux formidables sortilèges du show proposé. Sachez donc, pour en profiter dès le début à plein régime, que ce singe est la métaphore de l'impact désastreux de la célébrité sur l'évolution de son héros. Vous voilà désormais parés pour une immersion instantanée dans la confession sidérante de franchise d'une hyperstar consciente d'avoir longtemps raté sa vie pour se faire aimer des foules, au fil d'un spectacle dont les innombrables morceaux de bravoure musicaux comme narratifs, soutenus par des effets spéciaux déments, combinent éblouissement et émotion avec un brio jamais pris en défaut.



De Michael Gracey, avec Robbie Williams, Steve Pemberton. 2 h 11. Le 22/01.

Et aussi *Du 13 au 19 janvier, le rire prend de la hauteur pour la 28e édition du Festival du film comédie de l'Alpe d'Huez. Elsa Zylberstein est la présidente du jury. Et le 5e avatar des Tuche fait l'ouverture (festival-alpedhuez.com).*

Photos : Frakas Productions/The Jokers Films/One Eyed/RTBF/FWB/France 2 Cinéma - Le Pacte - DR



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.

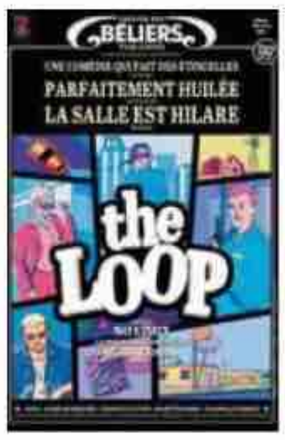


"The Loop"
À ne pas louper

Une pièce délirante de Robin Goupil. Des dialogues où l'absurde confine au génie. On atteint des sommets dans ce huis clos où les comédiens rejouent en boucle (loop) trois fois la même scène à quelques détails près.

Résumé de la pièce

Le décor sobre d'un commissariat dans une bourgade du Colorado. Mike, le fils du maire, fanfaron et bas de plafond, est accusé de meurtre ; deux policiers incorruptibles, Douglas et Carrie, mènent l'interrogatoire ; une avocate véreuse et survoltée interprétée avec brio par Juliette Damy. Voilà le cadre et les protagonistes de la pièce délirante de Robin Goupil. Un comique de répétition efficace, une heure trente de rire garanti par cette histoire baroque. Il y a du Ionesco dans les dialogues et l'esprit du Splendid dans le jeu de la troupe.



De et par Robin Goupil, avec Aurélie Boquien, Tristan Cottin, Juliette Damy et Stanislas Perrin. Au Théâtre des Béliers parisiens jusqu'au 28/02. 1 h 20.

En coulisses avec Robin Goupil

VSD. Après *No Limit*, et à présent *The Loop*, vous incarnez le nouveau théâtre qui sert enfin à remplir les salles avec un public rajeuni. Que ce soit dans l'écriture, la mise en scène ou le jeu des acteurs, vous apportez une vraie bouffée d'air frais.

R.G. Je voulais proposer quelque chose de nouveau, me débarrasser des pompes d'un théâtre traditionnel, offrir une forme d'humour innovante tout en me servant des codes

du théâtre existant en le mettant à ma sauce. Je m'adresse donc plutôt aux gens de ma génération, entre 20 et 40 ans. En même temps, j'ai l'impression que mon spectacle plaît à tous puisque nous avons chaque soir des spectateurs âgés de 10 à 90 ans.

A contrario de cette modernité, rien n'a changé, j'ai le sentiment que le théâtre revient à l'esprit de troupe comme au début de son histoire.

La troupe, c'est un état d'esprit que je chéris et revendique depuis toujours. Je l'ai vécu à l'âge de vingt ans à l'École supérieure de théâtre d'Asnières et ensuite à la Comédie française comme élève comédien. Le théâtre, je ne peux l'envisager que par la troupe car c'est avant tout une aventure humaine partagée pour un métier passion. Tout seul, je ne suis pas grand-chose. C'est vital, j'ai besoin de m'entourer de camarades que j'aime et qui m'aident à aller au bout du bout de mes envies. C'est vrai pour les comédiens, mais aussi pour les autres corps du métier, du scénographe à la couturière en passant par les décorateurs. Toutes et tous doivent comprendre l'esprit que je veux insuffler.


Robin Goupil

Toutes vos pièces, et celle-ci n'y échappe pas, se déroulent aux États-Unis.

J'ai une vraie fascination pour ce pays, terre de tous les paradoxes et de tous les excès. Le peuple américain est à la pointe de tous les progrès, mais il est parfois le plus régressif du monde.

Vous êtes un homme de références, qu'elles soient musicales ou littéraires. Dans vos textes, vous instillez des phrases de chansons connues qui font hurler de rire le public.

Oui, la référence, ça rend la chose universelle, ça parle à tout le monde. C'est d'ailleurs là où on entend rire le plus, comme un déclic. On a tous envie de rire ensemble.

On vous sent plus inspiré par le cinéma que le théâtre ?

J'ai grandi avec Les Inconnus et Les Nuls, mais j'ai été aussi biberonné par mon père au cinéma de Mel Brooks et des frères Zucker. J'ai vu pour la première fois à 8 ans *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?* et depuis, je le revisionne 2 ou 3 fois par an.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

"UNE IDÉE GÉNIALE"



Arnaud, la cinquantaine élégante, vit depuis sept ans avec Marion. Ils décident de changer d'appartement. Lui, jaloux, soupçonne sa compagne d'avoir un coup de cœur pour Cédric l'agent immobilier. Par hasard, Arnaud rencontre dans le RER un apprenti comédien, Thomas, sosie de l'agent, et lui demande de se faire passer pour lui auprès de Marion, moyennant 600 €, en rendant le personnage ridicule, voire « gros con ». La chose paraît simple, mais tout va se compliquer avec l'arrivée du plombier, Jules, jumeau de Thomas. Oui, vous comptez bien, vous avez en même temps les jumeaux, plus leur sosie. Enfin, pour pimenter la sauce, il y a la voisine assez perchée, Catherine, qui va se mêler à l'intrigue. On se croirait chez Feydeau dans *Les Portes qui claquent*, quand l'un rentre dans la salle de bains, l'autre sort de la cuisine. Castro interprète avec génie et énergie le plombier, l'agent immobilier et l'apprenti comédien.

Écrit par Sébastien Castro, mise en scène de José Paul et Agnès Boury, avec Sébastien Castro, José Paul, Laurence Porteil et Agnès Boury. Au théâtre des Variétés jusqu'au 27/04. 1 h 30.

"OUBLIE-MOI"



L'intrigue débute par une scène de drague classique dans le décor rose d'une boîte de nuit. Tout cela ressemble au début d'une belle histoire d'amour puisque Arthur a réussi à séduire Jeanne. Mais voilà, la comédie romantique tourne assez vite de l'idylle à la tragédie. Ce couple magnifique va passer du bonheur au désespoir lorsque s'invite la trop fameuse maladie d'Alzheimer. Elle va s'installer insidieusement à partir de petits détails comme l'oubli par Arthur de la liste des courses. Le spectateur va suivre sa progression et assister au combat de ce couple exceptionnel dont le moteur de survie est l'amour. Un sujet traité avec beaucoup de sensibilité à travers des textes bouleversants mais aussi parfois drôles malgré la situation. N'oubliez pas vos mouchoirs, vous allez en avoir besoin. On sort secoué après avoir vu cette œuvre magnifique jouée par deux comédiens remarquables d'énergie et l'on comprend pourquoi *Oublie-moi* a obtenu quatre Molière en 2023.

De Matthew Seager avec en alternance : Marie-Julie Baup, Thierry Lopez, Elise Diamant, Kevin Garnchat, Mathilde Roehrich, Clément Aubert et Lionel Erdogan. Au théâtre La Bruyère jusqu'au 30/04. 1 h 15.

Photos : Buchmann Cotterot - Théâtre des Béliers - DR

Plein les yeux !

Cézanne célébré par sa ville de cœur, Matisse qui rime avec Nice, Suzanne Valadon ou encore l'Apocalypse sous toutes les coutures... C'est un festival de couleurs que proposeront les grandes expositions de 2025 en France. Avec du classique, certes, mais aussi du contemporain et de l'incongru. Ainsi, la Philarmonie la jouera disco après avoir décrypté le rap et le heavy metal, quand le petit ours en peluche se transformera en objet Art déco. Suivez le guide !

Par **Christian Eudeline**

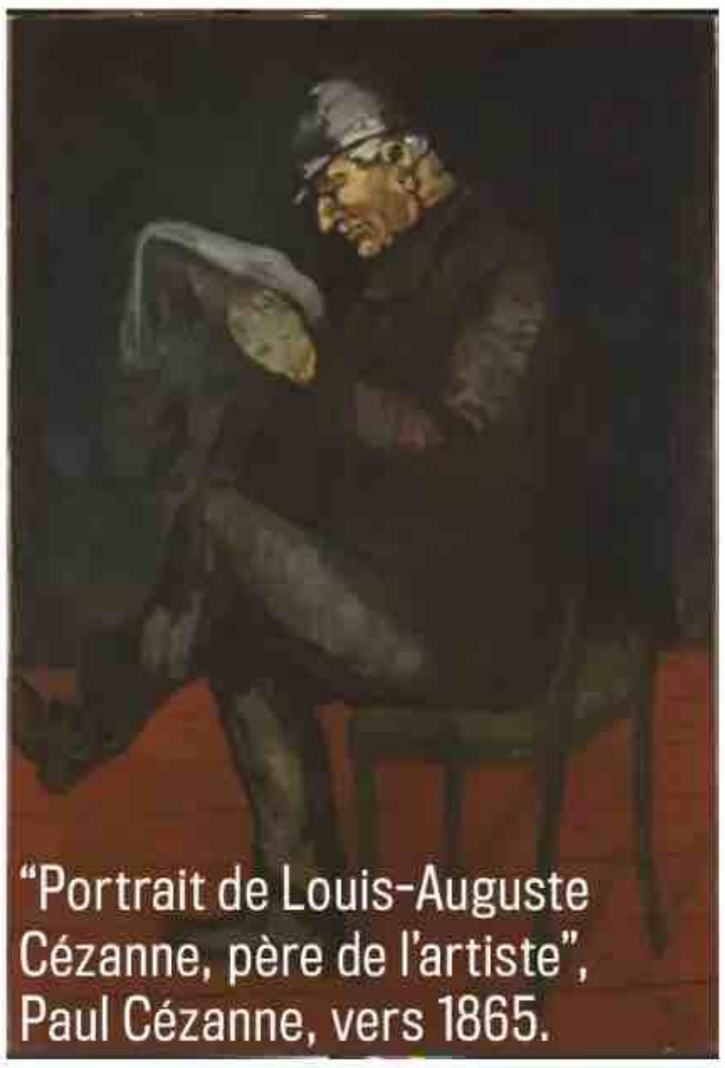
"Les Baigneurs", Paul Cézanne, 1899-1904.

Cézanne 2025

Aix-en-Provence était sa terre et sa source d'inspiration première. Après une rétrospective pour le centenaire de sa mort en 2006, la ville célèbre de nouveau le plus illustre de ses enfants sur plusieurs sites. Cela commence avec l'ouverture de sa maison, la Bastide du Jas de Bouffan. Conjointement, une exposition au Musée Granet nous permettra de mieux comprendre le rôle de cette demeure familiale dans son œuvre : c'est ici que Paul Cézanne demandait à des paysans employés sur la propriété familiale de poser séparément pour composer l'un de ses plus célèbres tableaux, *Les Joueurs de cartes*. Troisième partie de ce parcours : l'atelier des Lauves, dernier lieu de création de l'artiste (avec sa palette et son chevalet originaux), a été entièrement restauré. Enfin, à quelques kilomètres d'Aix, les Carrières de Bibémus étaient un inépuisable bain de jouvence pour le maître, comme en atteste le nom donné à plusieurs de ses toiles. Des visites guidées y seront proposées.

Du 28/06 au 12/10.

cezanne2025.com



"Portrait de Louis-Auguste Cézanne, père de l'artiste", Paul Cézanne, vers 1865.

Exposition Matisse

Avant de s'éteindre il y a soixante-dix ans à Nice, Henri Matisse a transmis au musée de la ville de remarquables trésors. L'exposition est découpée en quatre actes, chacun dévoilant une facette particulière de l'artiste : les débuts et l'apprentissage, les natures mortes, la liberté fauve et les gouaches découpées. Principal artisan du fauvisme, lorsque la couleur l'emporte sur l'essence même du sujet pour passer outre le carcan de la simple représentation, c'est cette soif de liberté que le peintre semble nourrir depuis ses débuts, s'éloignant d'un héritage pictural trop lourd à porter. Selon lui, les formes doivent donner l'impression de se mouvoir, et les couleurs de s'échapper de la réalité. C'est un équilibre subtil qu'il mettra une vie à maîtriser. Un clin d'œil complice est proposé avec le travail d'Yves Klein, lui aussi désireux de s'échapper des normes, grâce au prêt de plusieurs œuvres.

Jusqu'au 14/04 au Musée de Nice.

musee-matisse-nice.org/fr/

Suzanne Valadon

Modèle devenue peintre, contemporaine de Braque et Picasso, Suzanne Valadon (1865-1938) est surtout célèbre pour son travail sur les nus. Des corps qu'elle voulait représenter dans leur plus grande cruauté, avec leurs défauts, sans filtre. Autodidacte complète, elle a comme volonté de peindre le réel. Portée dans un premier temps sur les natures mortes et les paysages, elle privilégie ensuite les corps masculins et féminins. Elle expose très rapidement et se fait immédiatement remarquer, tant son audace frappe. Une figure majeure de sa génération, comme le montreront ces 200 œuvres réunies.

Du 15/01 au 26/05 au Centre Pompidou, Paris Ier.

centrepompidou.fr/fr/

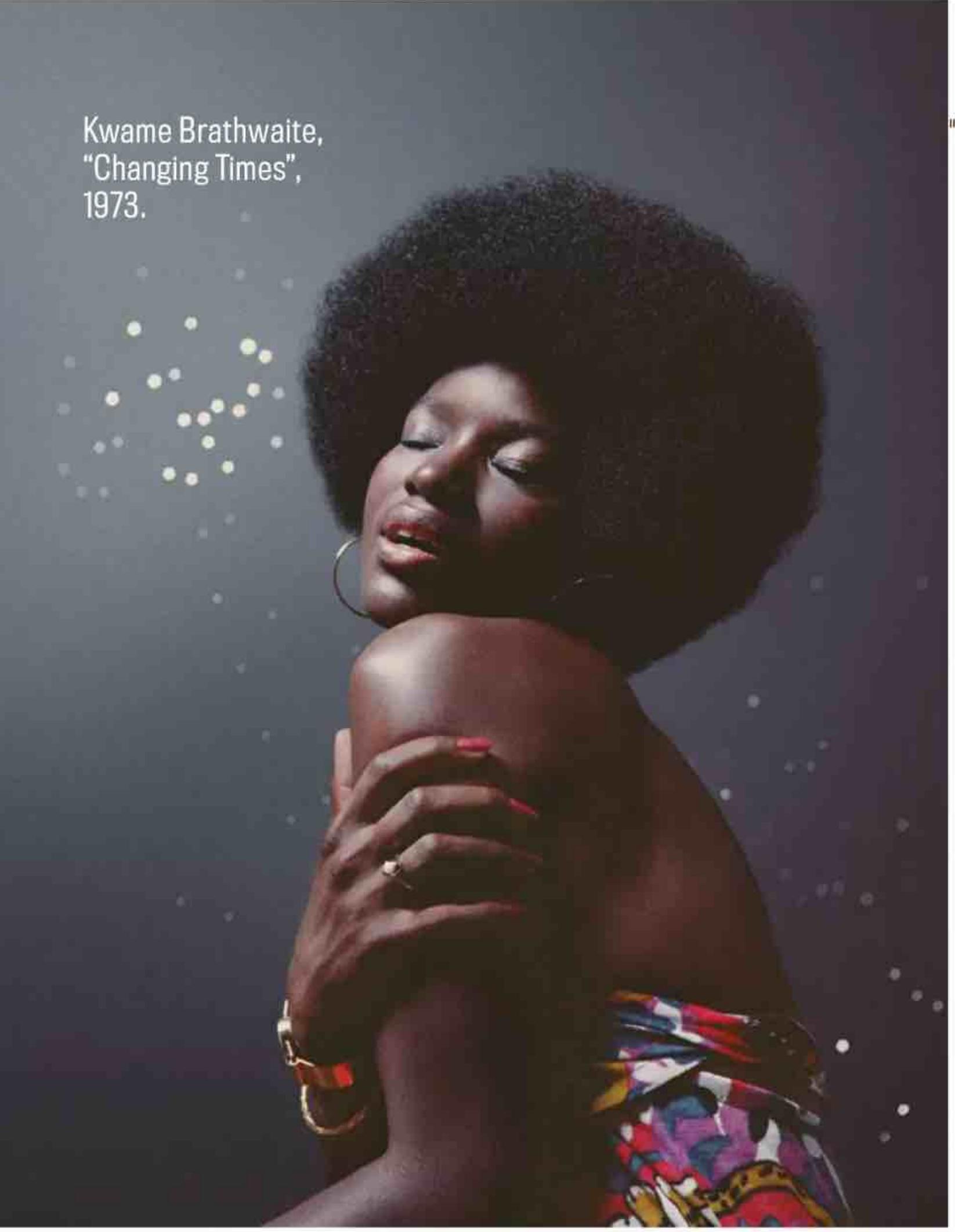
Henri Matisse, "Nu bleu IV".



Disco I'm coming out

Né aux États-Unis au début des années 1970, le disco puise allègrement dans la musique soul et s'impose comme un mode de vie. C'est la folie du samedi soir, pour ne pas dire la fièvre... Emporté par un rythme très marqué, un costume immédiatement reconnaissable (avec ses cols pelle à tarte) et des vedettes incontournables (Bee Gees, Chic...), ce courant profite

Photos : Art Institute of Chicago, Dist. GrandPalaisRmn / image The Art Institute of Chicago - The National Gallery/Londres - Musée Matisse, Nice - DR


Kwame Brathwaite, "Changing Times", 1973.

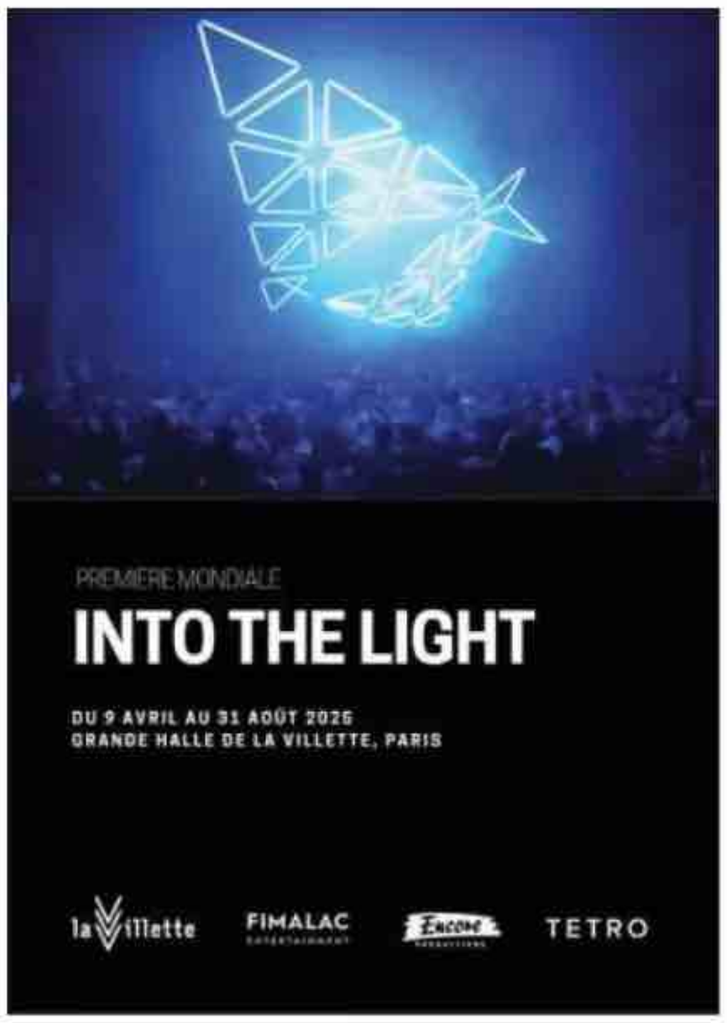
pleinement de l'explosion des discothèques (Studio 54 à New York, Le Palace à Paris). La mode disco est porteuse d'une insouciance, celle des années 1970. Avant des années 1980 bien plus lugubres.
Du 14/02 au 17/08 à la Philharmonie de Paris, Paris XIXe.
philarmoniedeparis.fr

Au fil de l'Or

L'or est depuis toujours un métal précieux, mais plutôt que de le garder dans un coffre-fort, beaucoup préfèrent le porter sur eux. Objet de convoitise et symbole de richesse, il s'est très tôt marié avec des textiles et autres costumes, illuminant les tenues à travers les siècles et les continents grâce à des techniques de plus en plus sophistiquées. C'est cette histoire qui est ici racontée dans une exposition apportant un éclairage original sur l'exploitation d'une matière noble et précieuse que rien ne prédestinait à finir dans les mains des plus grands couturiers.
Du 11/02 au 6/07 au Musée du Quai Branly Jacques Chirac, Paris VIIe.
quaibranly.fr

Into the Light

Titre légèrement énigmatique, mais exposition originale ! Douze artistes issus de l'art contemporain, des arts numériques et de la musique se proposent de réinventer l'art de la lumière à travers des dimensions sensorielles, visuelles et technologiques. 15 installations lumineuses, interactives et didactiques transformeront la Grande Halle en parcours où la lumière deviendra matière vivante. Le tout orchestré par la compagnie Tetro+A, remarquée pour son travail sur le show Abba Voyage.
9/04 au 31/08 à la Grande Halle de la Villette, Paris XIXe.
lavillette.com/grande-halle/



Mon ours en peluche

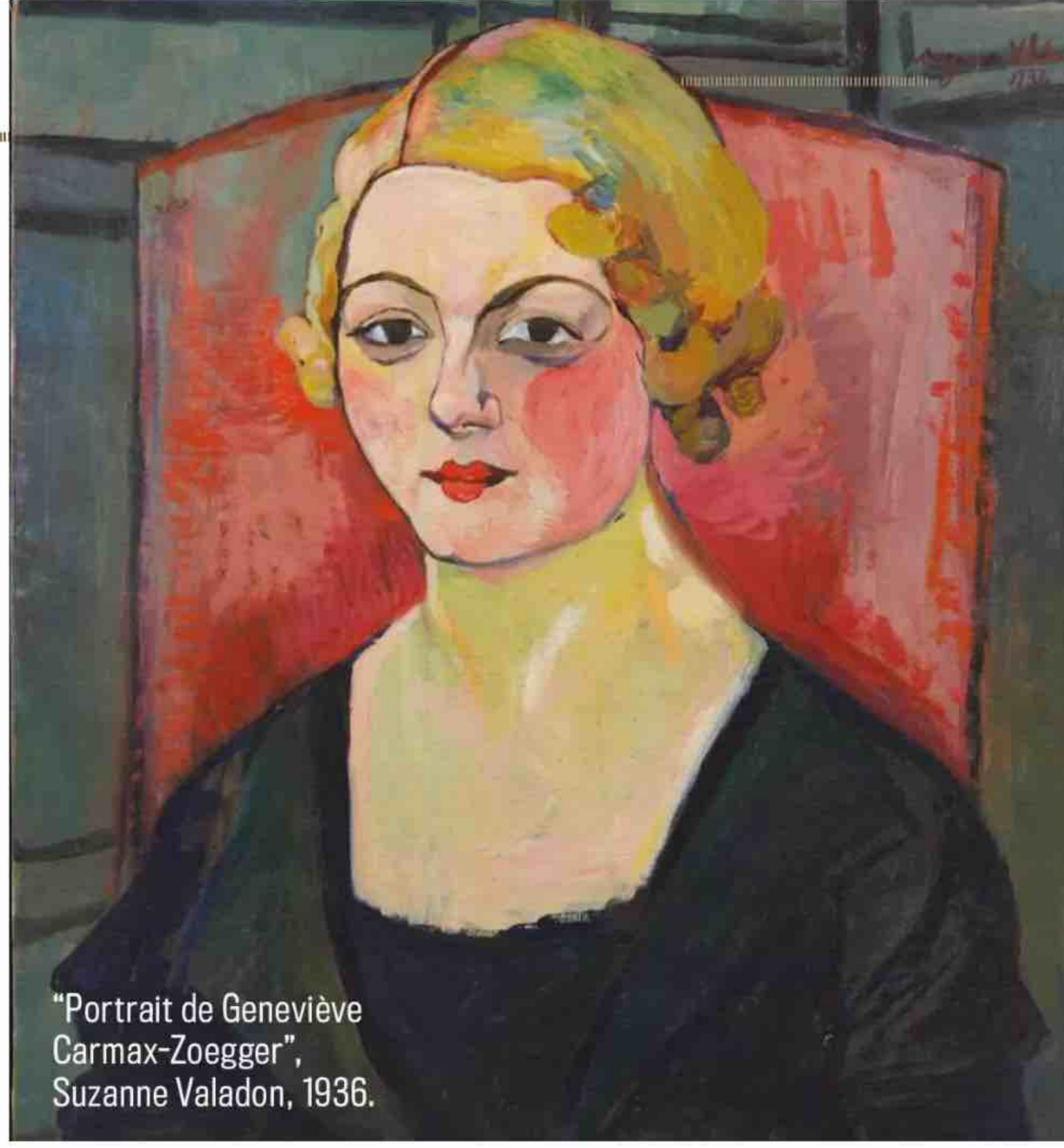
Quel enfant n'a pas eu d'ours en peluche, objet de ses câlins ? Même Elvis rêvait d'être le teddy bear de sa tendre, pour dormir dans les bras de cette dernière. Symbole culturel et social, son histoire est racontée à travers les âges, mais également sa ré-

appropriation par des créateurs (mode, publicité...). Le mythe de l'ours devenu créature inoffensive remonterait à 1902, lorsque le président Roosevelt refusant de tuer un ourson donna l'idée à des fabricants de jouets de créer une peluche. D'abord craint, car fort et puissant, transformé par la littérature, il devient alors un jouet universel, et même multicolore si l'on pense aux Bisounours roses ou bleus.
Jusqu'au 22/06 au Musée des Arts décoratifs, Paris Ier.
madparis.fr/



La Mode au Louvre

Cette première exposition dédiée à la haute couture du Louvre présente 65 tenues et 30 accessoires, chacun mis en correspondance avec un tableau et/ou une pièce ancienne. Emprunts, inspirations, hasards, chacun se fera ainsi un avis lorsqu'il découvrira les tenues signées Chanel, Dolce & Gabbana ou Yohji Yamamoto exposées à côté de trésors byzantins ou du Second Empire.



"Portrait de Geneviève Carmax-Zoegger", Suzanne Valadon, 1936.

Du 24/01 au 21/07 au Musée du Louvre, Paris Ier.
louvre.fr/

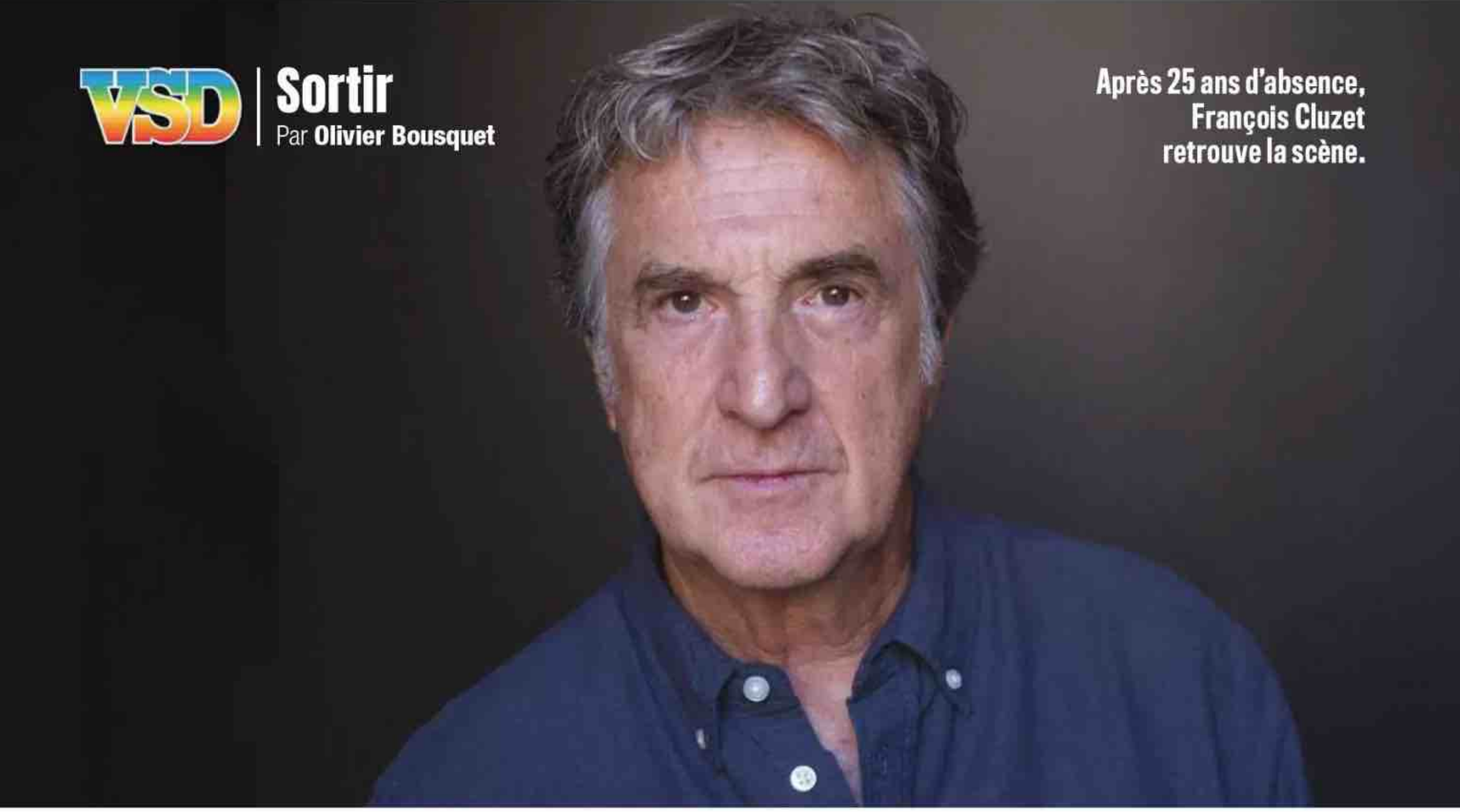
Apocalypse. Hier et demain

En ces temps troubles où la planète semble perdre la tête, pas sûr que l'exposition consacrée à l'Apocalypse par la Bibliothèque nationale de France soit à même de nous remonter le moral. Elle est pourtant prometteuse : 300 pièces sur le sujet, dont des œuvres signées William Blake, Odilon Redon, Vassily Kandinsky, William Turner, Albrecht Dürer... On y découvrira aussi de rares manuscrits comme celui de L'Apocalypse de Jean.
Du 4/02 au 8/06 à la BNF, Paris XIIIe. bnf.fr

"Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles", Otto Dix, 1920.



Photos : xxxx - xxxx - xxxx - Centre Pompidou/MNAM/CCI/GrandPalaisRmn/Hélène Mauri/ADAGP Paris 2024 - DR



Après 25 ans d'absence, François Cluzet retrouve la scène.

Rentrée théâtrale
Du pain sur les planches

La vague de nouvelles pièces traditionnelle au mois de janvier charrie son lot d'affiches aguicheuses et de castings au diapason.

C'est une période que les férus de théâtre guettent avec impatience. Janvier marque le début de la saison et cette année encore, il y a de quoi occuper ses soirées ! À partir du 8 janvier, c'est Benjamin Voisin (César du meilleur espoir pour *Illusions perdues*) qui reprend le rôle de Louis-Ferdinand Céline dans *Guerre* au théâtre de l'Œuvre.

Le 15 janvier, Vincent Dedienne commence son occupation du théâtre de l'Atelier avec deux pièces : *Juste la fin du monde* et *Il ne m'est jamais rien arrivé* (à partir du 23 janvier), toutes deux écrites par Jean-Luc Lagarce.

Le 23, ça se bouscule à l'orchestre. Le théâtre Edouard 7 propose *La vérité* signée Florian Zeller, avec Stéphane de Groodt, Clotilde Courau et Sylvie Testud dans une mise en scène de Ladislas Chollat *(Les Misérables, voir ci-contre)*. Ce même jour, Clovis Cornillac quitte la blouse de Monet pour une comédie romantique écrite par son épouse Lilou Fogli : le duo partage l'affiche de *Mur/Mure* (La Michodière) avec Laurence Arné. Au théâtre de la Renaissance, Jacques Weber joue le banquier des nazis François Genoud dans *L'injuste* face à Élodie Navarre. Au Montparnasse, Laure Calamy est l'interprète de l'adaptation de la bande dessinée *Peau d'homme*, portée par des chansons inédites de Ben Mazué.

Le 25, c'est le grand retour de François Cluzet sur les planches après... 25 ans d'absence. C'est aux Bouffes Parisiens que cela se passe, dans *Encore une journée divine*.

Le 28, c'est *Cyrano de Bergerac* qui pointe son nez au théâtre Antoine. Vu et revu ? Certes, mais cette fois, c'est Édouard Baer qui s'y colle !

EXPO

EXPÉRIENCE RAPHAËL

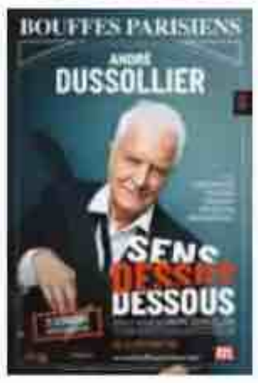


Le Palais des Beaux-Arts de Lille possède la plus grande collection française de dessins signés Raphaël. Un fonds qui sert de socle sur lequel s'appuie cette manifestation originale mixant exposition classique des dessins et projections numériques permettant de mieux comprendre les techniques de travail du maître de la Renaissance. Au fil des esquisses, les œuvres se précisent jusqu'à devenir définitives. Le reste de l'exposition, tout aussi passionnant, revient sur l'influence de Raphaël dans la peinture du XIXe siècle.

Jusqu'au 17/02 au Palais des Beaux-Arts de Lille (59). pba.lille.fr

SEUL EN SCÈNE

"SENS DESSUS DESSOUS"



Après une tournée triomphale, le toujours vert André Dussolier conclut en beauté son aventure avec ce spectacle créé en ce même lieu début 2023. Un florilège de textes non seulement dits, mais surtout incarnés avec une fougue et une jubilation contagieuses. Baudelaire, Dubillard, Guitry ou même Houellebecq sont convoqués dans un décor utilisant ingénieusement les projections vidéo. On n'est pas près d'oublier ses interprétations du *Crapaud* et de *Grève mouvante*, poème et texte signés Hugo, dont le comédien tire toute la tragédie jusqu'à en devenir proprement glaçant.

Jusqu'au 31/12 aux Bouffes Parisiens, Paris IIe. bouffesparisiens.com

3 raisons d'aller voir VIKTOR VINCENT

1. Magie

Mentaliste de profession, Viktor Vincent pourrait être qualifié également de magicien tant sa science de l'introspection est étendue et, avouons-le, extraordinaire.

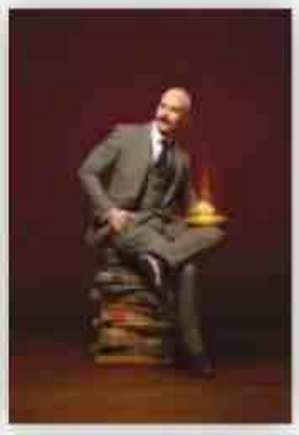
2. Fantastique

Pour pimenter ses spectacles, Viktor Vincent raconte des histoires, ici celle d'un homme qui se réveille dans le corps d'un autre. Illusion ? Rêve ? Cauchemar ? Réalité ? À vous de juger !

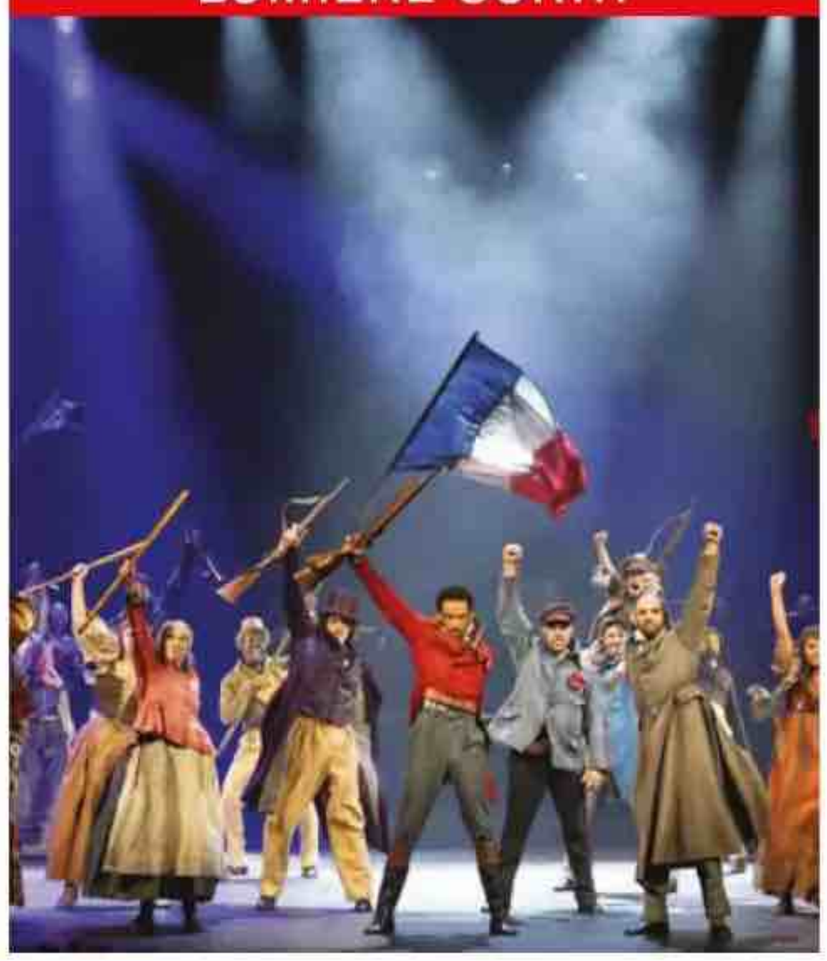
3. Cartésiens s'abstenir

Il ne faut surtout pas essayer de comprendre, mais plutôt se laisser emporter. Tant de questions se posent qu'il semble illusoire de vouloir y répondre. Voir pour le croire ne suffit plus. Et cela tombe bien : outre ces deux dates parisiennes, sa tournée continue à partir de mars prochain. **C.E.**

"Fantastik", les 22 et 23/12 à l'Olympia, Paris IIe. www.viktorvincent.fr

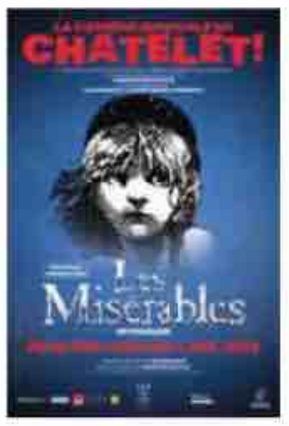


LUMIÈRE SUR...



"LES MISÉRABLES"

Nous l'avions évoqué dans ces pages le mois dernier : entre la France et la comédie musicale *Les Misérables*, ce fut plus souvent la guerre que le grand amour. Cette fois, la réconciliation est totale. Grâce en soit rendue à Ladislas Chollat, le metteur en scène évitant tout effet pompier inhérent à ce genre de production. Un parti pris qui n'induit nullement une absence de spectacle. Un savant mélange d'images projetées et de décors « en dur » permet une immersion totale dans une histoire que l'on connaît pourtant par cœur, même si le livret a été retravaillé à 20 % par Alain Boublil, l'un des créateurs. De l'interprétation magistrale à la subtilité de l'orchestre, de la malice des Thénardier à l'agonie de Gavroche, la réussite est totale.

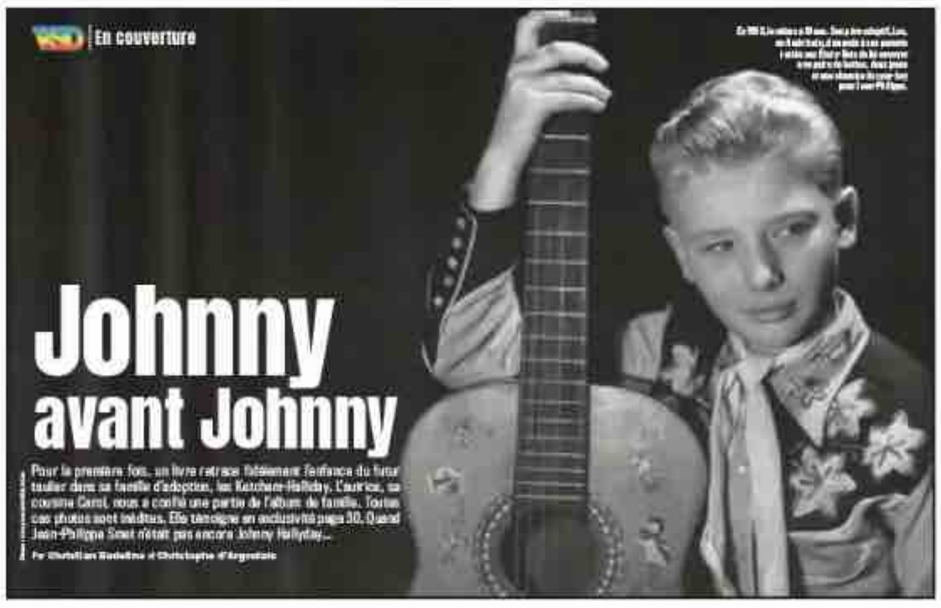


Jusqu'au 2 janvier au théâtre du Châtelet, Paris Ier. chatelet.com

Et aussi *Il reste encore quelques places pour aller voir Gad Elmaleh !* Lui-même, *son nouveau spectacle, se joue au Dôme de Paris du 28 janvier au 15 février (ledomedeparis.com).*

Photos : Starface - National Gallery - Thomas Braut - Thomas Amouroux - DR

Courrier des lecteurs
À VOUS LA PAROLE



Admiratrice de longue date, je pensais tout connaître sur Johnny mais cette partie de sa vie, avant sa célébrité, était assez floue. Les photos sont très émouvantes, merci pour le partage de ce bel album de famille. **ÉLISE (LYON)**

Votre article sur les sardinières dépeint les conditions de travail des ouvrières en France il y a seulement un siècle.



Quel courage ont eu ces femmes de se dresser contre le patronat pour simplement travailler dans la dignité, bravo !

KARINE (BOURGES)

La R5 est de retour, version électrique, mais elle a gardé toute sa superbe. J'ai eu une Super5, j'adorais cette voiture, j'aimerais qu'un de mes enfants ait aujourd'hui la nouvelle R5, j'aurais l'impression de transmettre le flambeau. **PHILIPPE (ASNIÈRES-SUR-SEINE)**



ERRATUM. Dans notre numéro précédent, à travers l'article consacré au concours Miss France intitulé « Qui veut la peau des Miss France », il a été attribué par erreur à Xavier de Fontenay des propos tenus en réalité par une autre source proche du dossier, Xavier de Fontenay n'ayant pas été interviewé pour cette enquête.



NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto · Auto · Bateau · Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING
5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François Tauriac
(f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier ; Marie Grézard (adjointe)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Manon Mourer
Première secrétaire de rédaction
Christine Ferreri
Chroniqueurs
Christine Haas, Goubelle, Louis Bodin, Romain Roy, Sarah Saldmann, Gérald Kierzek, Sonia Peyrieux, Carole Renucci, Florian Martin, Geoffroy Langlade, Alain Ducasse, Aymeric Mantoux, Jean-Claude Narcy, Isabelle Morini-Bosc, Jérôme Roulet, Patrick Cabannes, Patrice Gascoin.
Ont collaboré à ce numéro
Christian Eudeline, Sylvain Monier, Alexandre Lazerges, Nadège Laurens, Corinne Calmet, Bernard Achour, Valérie Sarre, Corinne Marcheix, Henri de Lestapis.

PUBLICITÉ
KETIL 164 ter, rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne-Billancourt (01.78.90.11.74)
Directrice commerciale : Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com)

ABONNEMENTS
VSD – ABOMARQUE
CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. **vsd@abomarque.fr**

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO
(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique (lbouderlique@mercuripresseconseil.fr 01.42.36.87.78)

DIRECTION
CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham (v.ham@heroesmedia.fr)
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Comptabilité Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégel
Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France

Imprimeur News Print
Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis.

Ce numéro comporte un encart abonnement jeté en aléatoire dans les exemplaires destinés au kiosque.

VSD TV

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

30 ans de Taratata

Nagui

IL CARTONNE SUR FRANCE 2

Photos : Starface - DR

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P. 130
ISABELLE MORINI-BOSC
"Redécouverte du bon sens"



P. 131
SONIA MABROUK
Son interview est devenue incontournable



P. 134
"PROST"
Canal+ met à l'honneur "Le Professeur"

VSDTV | **Édito**

Par **Isabelle Morini-Bosc**

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

Redécouverte du bon sens

Déjà 2025... comme le temps passe ! C'est dingue, à peine tourne-t-on le dos que les jours en profitent pour défiler, sans justement aucun moyen de se défiler. Avant-hier, c'étaient les courges d'Halloween, hier les bûches de Noël avec, on l'espère, aucune embûche pour vous... Et aujourd'hui, voici la galette de l'Épiphanie. Une « galette » qu'on vous souhaite également financière. C'est l'un de mes vœux pour les 12 mois à venir et à tenir. Sans oublier « le meilleur » pour vos familles et vous-même. Que 2025 soit plein d'une chaleur humaine maximale et d'une chaleur climatique raisonnable, après un vrai temps d'hiver tout de même. Le charme d'un pays tempéré, c'est que les quatre saisons (Vivaldi ou pas) arrivent au moment où elles doivent arriver. Il est d'ailleurs impératif pour le monde agricole que l'hiver « jette un froid » pour le bon motif. Qu'attendre d'autre ? Peut-être espérer la redécouverte du bon sens. Arrêtons par exemple de zapper d'une chaîne d'infos à l'autre, jusqu'à être persuadés que le monde est seulement insécurité et drames de toutes natures, voire contre nature. Il est suffisamment angoissant, ce monde, pour qu'on n'en rajoute pas.



Isabelle Morini-Bosc

Même demande de réflexion aux « super-connectés », convaincus que l'intelligence artificielle et les robots vont rendre l'avenir idyllique et euphorique, bref numérique et magnifique. Malgré trop de béton et trop peu d'arbres. Mouais. Histoire de calmer les geeks et le jeu, on peut rappeler que les échanges mondiaux d'e-mails produisent autant de CO_2 que 7 millions de voitures. Ou que Baby Shark, la chanson coréenne vue près de 11 milliards de fois sur YouTube, a émis autant de CO_2 que 2 200 appartements de 50 m² chauffés au gaz durant un an. Mais je digresse en oubliant mon « cœur de cible » : la télé. Où tout se complique. On se penchera (entre autres) en février sur C8 qui, malgré ses fortes audiences et son cahier des charges respecté, est la cible d'une intelligentsia qui veut sa mort et le chômage pour 400 personnes.

En attendant, et histoire de commencer l'année sur une note positive, réjouissons-nous des bons programmes « à venir », notamment côté fictions (*HPI, Escort Boys, La Diplomate*, un *Scènes de ménage* étoffé, un 4e feuilleton quotidien...). Mais la meilleure nouvelle, c'est que cette année 2025, nous allons la passer ensemble. Et ça, franchement, c'est une vraie raison d'être heureux.

Audiences du PAF

Par Toutelatele

ILS SONT AU TOP

France 3 — Le voyageur

Si Samuel Le Bihan reste l'homme fort des soirées de France 3 avec *Alex Hugo*, Bruno Debrandt est loin d'être en reste. En effet, sa série *Le Voyageur* fait toujours un retour remarqué sur la grille. Le dernier inédit, intitulé « Le danseur de verre », a su séduire 4,92 millions de Français, soit 27,7 % de part d'audience.

M6 — La France a un incroyable talent

À l'instar de *L'Amour est dans le pré*, le temps ne semble pas avoir vraiment d'effet sur *La France a un incroyable talent*. Le show de M6, plébiscité par la famille, mène bien souvent la course des audiences en tête, mais gagne aussi 700 000 fidèles grâce au replay.

LCI — 22 h Rochebin

Véritable incarnation de LCI, Darius Rochebin fait le bonheur de la chaîne du groupe TF1 chaque jour entre 22 h et minuit. Accompagné d'Émilie Broussouloux, il parvient parfois à hisser la tranche leader des chaînes infos avec des pics frôlant les 400 000 amateurs.

France 3 — Questions pour un champion

Malgré ses 36 ans au compteur, le jeu maintient sa bonne forme chaque jour à 18 h 05 sur France 3, principalement grâce à un fidèle public de seniors. Samuel Étienne enchaîne les questions à ses candidats sous l'œil de près de 1,6 million d'amateurs, soit 12,6 % de part de marché.

Source : Médiamat-Médiamétrie - tous droits réservés Médiamétrie

Photos : MyCanal - Starface - DR

Les indiscrets

Par **Jérôme Roulet**

SONIA MABROUK

SON INTERVIEW EST DEVENUE INCONTOURNABLE



Depuis le 9 septembre 2024, Sonia Mabrouk a retrouvé l'antenne de CNews chaque matin à partir de 8 h 10. La journaliste, également aux commandes de *Midi News*, interroge les personnalités politiques dans *La Grande interview*. À grands renfort de questions, elle tente de faire barrage à la traditionnelle langue de bois du milieu. La montée en puissance de CNews, devenue la chaîne d'infos leader, fait de cet entretien un incontournable de la grille. Et le succès est au rendez-vous au sein de *La Matinale*, menée chaque jour par Romain Desarbres. Ainsi, 400 000 téléspectateurs en moyenne suivent l'interview du matin depuis la rentrée, soit 11,5 % de part de marché. Sur un an, le rendez-vous a gagné près de 100 000 fidèles et 2 points de part d'audience. Du côté des cibles, les CSP+ en sont particulièrement friands (11,1 %) tout comme les 25/49 ans (6,9 %). Niveau invités, Nicolas Sarkozy a été le plus fédérateur le 30 septembre dernier avec 535 000 téléspectateurs, suivi par Gérard Carreyrou (qui décryptait la victoire de Donald Trump au lendemain de l'élections) et Éric Ciotti, tous deux dépassant aisément la barre des 500 000 fidèles.

ALEX HUGO

Ce retour souhaité par Samuel Le Bihan

Samuel Le Bihan est la star d'*Alex Hugo*, la série la plus suivie de France 3. Le comédien a récemment avoué qu'il soumettait parfois des idées aux auteurs pour la suite des péripéties du héros. Parmi ces suggestions, une semble lui tenir à cœur, impliquant un des personnages emblématiques de la fiction. *«J'ai très envie d'un épisode exceptionnel qui remettrait Angelo Batalla, le personnage qu'incarnait Lionnel Astier jusqu'à l'année dernière, au cœur d'une intrigue,* a-t-il confié à Télé Loisirs. *Ce serait vraiment chouette s'il pouvait revenir sous forme d'un clin d'œil.»* Lionnel Astier avait quitté la série il y a quelques mois pour se consacrer à de nouveaux projets. Samuel Le Bihan est prêt à soumettre cette idée à son ancien collègue, à condition que le scénario soit cohérent. - **E.L.**



"Un horrible souvenir... des gens pas intéressants qui disaient des horreurs entre eux, qui étaient manipulés par M6." CHARLOTTE DE TURCKHEIM À PROPOS DES "TRAITRES" SUR M6 - NOUS DEUX.

GUILLAUME DARET

De FRANCE TV à BFMTV

Visage politique de France Télévisions depuis 2011, Guillaume Daret change de chaîne en 2025 : il a accepté de rejoindre BFMTV. Déjà passé par LCI et I-Télé (ex-CNews), Guillaume Daret s'est vu offrir la présentation du grand rendez-vous politique hebdomadaire de la chaîne d'infos en continu chapeautée par Nicolas de Tavernost. Chaque dimanche à midi, il sera aux commandes de *BFM Politique* et interviendra également dans *Face à BFM*.



MERCI DOROTHÉE,

Le retour de l'idole des jeunes

De Récré A2, dès 1978, au Club Dorothée jusqu'en 1997, Dorothée a marqué plusieurs générations d'enfants. La star, âgée aujourd'hui de 71 ans, est inoubliable dans le cœur des petits et des grands. TF1 a choisi de la mettre à l'honneur au cours d'une grande soirée hommage menée par Nikos Aliagas. Intitulé *Merci Dorothée*, ce show va permettre non seulement de revoir de nombreuses archives de l'époque, mais aussi de retrouver les fidèles compagnons de route de Dorothée comme les Musclés ou encore Jacky. Des chanteurs bien connus du public, tels Nolwenn Leroy ou Julien Doré, interpréteront certains de ses tubes. Dans la foulée, Dorothée réservera une belle surprise à ses fans à qui elle avait promis : *« Un jour on se retrouvera... »*

Décryptage
Par **Patrice Gascoin**

NAGUI

“Être populaire n’est pas une insulte”

Son cultissime “Taratata” vient de fêter ses 30 ans. Ses émissions quotidiennes sur France 2 et France Inter cartonnent… et voilà qu’il s’apprête à récompenser les plus gros succès culturels de l’année avec une nouvelle émission… Autant de raisons de lui dire “Bravo” dans VSDTV !

VSDTV. Vous lancez les premiers « Bravos d’or » sur France 2. Y a-t-il de la place pour une telle cérémonie sachant que le cinéma, la musique, le théâtre, la littérature… ont déjà leurs propres remises de prix ?

Nagui. C’est exactement le point de départ de ma réflexion. J’ai eu envie de les réunir non pas dans une sorte d’entre-soi, que l’on reproche parfois à ces cérémonies, mais en regardant simplement les chiffres officiels d’entrées, de vente, d’écoute, de like… Ce ne sont pas des professionnels qui jugent, mais ce que le public a aimé. Parce que ce n’est pas une insulte d’être populaire.

Est-ce que la télévision y aura sa place ?

Oui, mais d’une manière limitée, l’idée n’étant pas de refaire une soirée des « 7 d’or ». Pour la télévision, nous récompenserons les événements et les fictions télé qui ont été les plus populaires, y compris celles produites sur les plateformes car le mode de consommation est différent.



“Taratata. 30 ans. Le livre d’or du concert”, éditions Michel Lafon.

Une cérémonie de ce genre n’a d’intérêt que si les principaux artistes sont présents pour recevoir leur prix. Les faire venir n’a pas été trop difficile ?

Ce n’est pas facile, d’autant que nous les faisons venir hors de toute notion de promotion. Mais nous avons reçu un très bon accueil et ceux qui ne peuvent pas venir nous ont promis d’enregistrer un petit magnéto pour la soirée.

De tous les « Bravos d’or », lequel vous a le plus ému en cette année 2024 ?

Sans surprise, « Un p’tit truc en plus » a été un coup de cœur dont nous avons parlé sur France Inter avant même de savoir qu’il rencontrerait un tel succès. Ce sera un des « Bravo d’or » les plus émouvants…

Qu’est-ce qui vous a professionnellement rendu heureux cette année ?

Plusieurs choses… Par exemple, les succès d’audience en radio et en télé dont on ne se lasse pas, mais qui vous renvoient à une exigence de ne pas décevoir et de toujours surprendre en remettant son travail sur le métier. C’est d’aller faire des shows *Taratata* qui pourraient paraître à dimension

Photos : Gaëlle Ghesquière - DR



Avec Nile Rodgers, un des temps forts de la soirée.

“Elle est là ma fierté : réussir à ne pas décevoir.”

Nagui

inhumaine mais qui, grâce à la réalisation de Gérard Pullicino, trouvent leur humanité dans un plan sur un regard ou des doigts sur un clavier... Si on fait le cumul du concert de Bercy et de celui fêtant les 30 ans de *Taratata*, on dépasse les 2 millions d'euros récoltés et remis au service de la lutte contre le cancer à la Fondation pour la recherche médicale. Peut-être qu'avec l'âge, je me dis qu'il est important d'être aussi divertissant qu'utile.

Cet anniversaire de *Taratata*, était-ce important de le fêter avec un livre ?

C'est une idée de la photographe Gaëlle Ghesquière. Elle est venue photographier durant les préparatifs et le concert anniversaire des 30 ans. Pour accompagner ses photos, j'ai ouvert le livre d'or de l'émission et, de temps à autre, j'ai ajouté une petite anecdote ou un souvenir. Ma seule condition était de reverser les bénéfices à la lutte contre le cancer.

Qui êtes-vous le plus fier d'avoir reçu dans *Taratata* ?

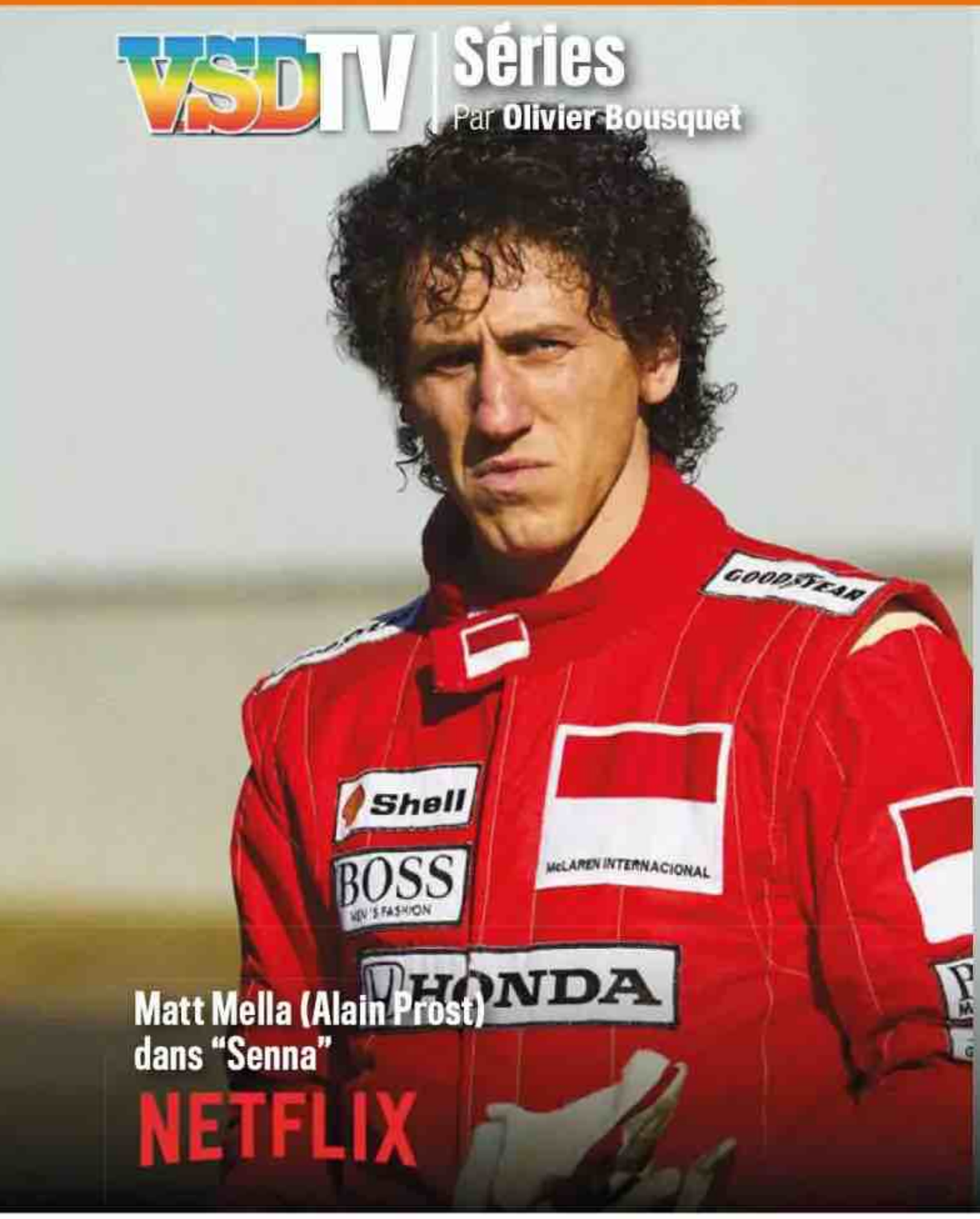
C'est délicat de répondre à cette question car cela voudrait dire faire un classement. Pour rebondir sur le livre des 30 ans, je pourrais citer des artistes dont j'ai écouté les disques avant qu'ils ne sortent et que je me suis entêté à recevoir le plus vite possible, même si la maison de disques n'était pas prête pour la sortie de l'album. Je pense à Ed Sheeran, Ayo, Yaël Naïm... qui sont passés en premier dans *Taratata*. Mais il y en a plein d'autres.

Et Jean-Jacques Goldman ?

Il est incontournable de l'histoire de *Taratata*. On s'écrit, on échange... Il me manque comme à des millions de personnes. Elle est là ma fierté : réussir à ne pas décevoir à la fois les stars de la musique qui nous font confiance ; mais aussi ceux qui achètent leur billet pour venir voir nos concerts *Taratata* avant même de savoir qui sera sur scène. Bravo et merci à tous !

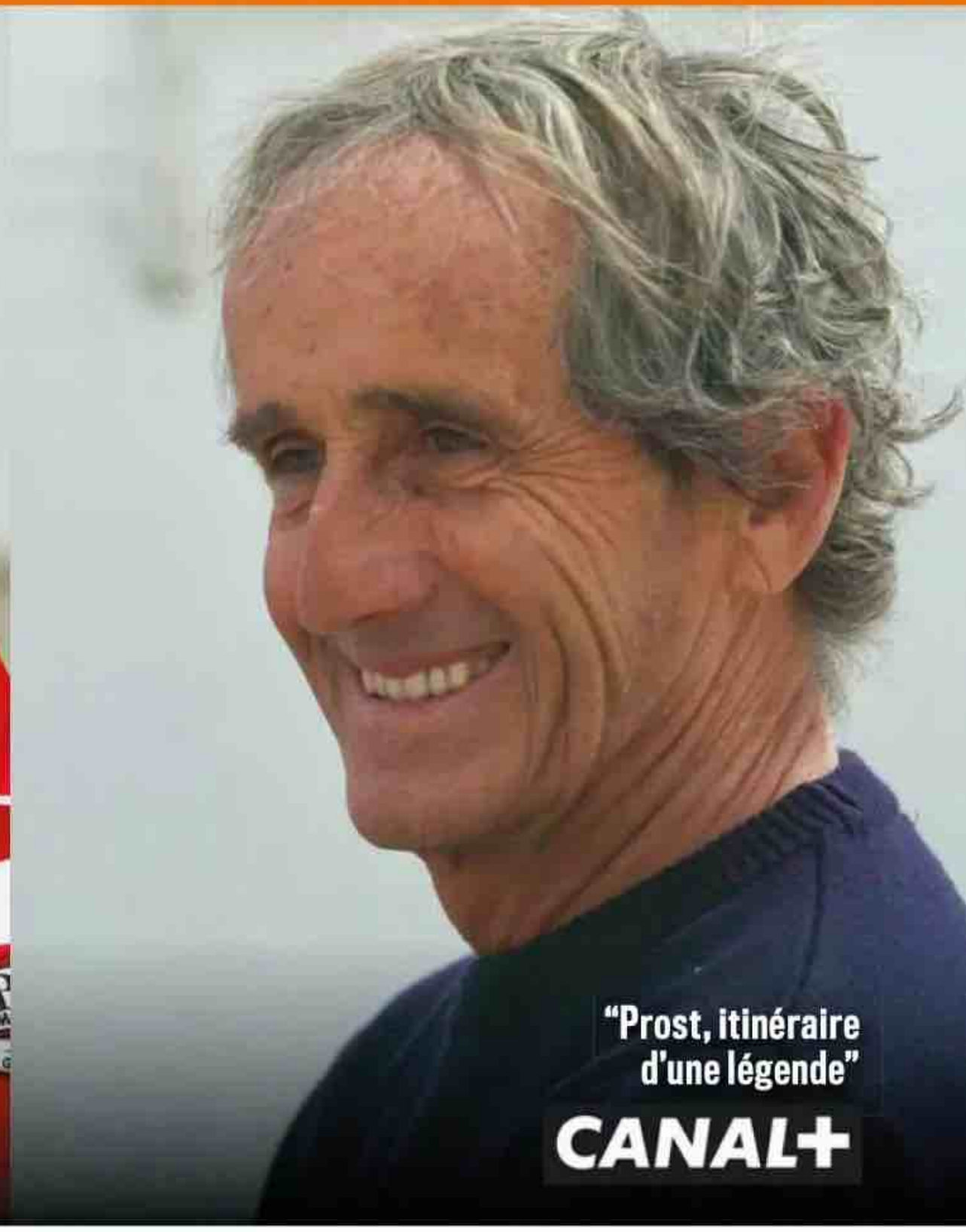
VSDTV | **Séries**

Par **Olivier Bousquet**



Matt Mella (Alain Prost) dans “Senna”

NETFLIX



“Prost, itinéraire d'une légende”

CANAL+

“Prost” vs “Senna”

Mythe et réalité

Rivaux sur la piste, les deux champions du monde se retrouvent dans un duel à distance à travers deux séries : l'une fictionnelle, l'autre documentaire.

De quoi Prost est-il le nom ? Pour le monde entier, il est considéré comme mal incarné. Celui qui a pourri la carrière d'Ayrton Senna en n'hésitant pas à lui faire nombre de coups bas pour empêcher sa prise de pouvoir au sein de leur écurie commune. Une image que le documentaire *Senna* (2010) s'était chargé de propager. Ainsi donc, il y avait un bon – le Brésilien – et un méchant – Prost. Ce genre de manichéisme fonctionne efficacement au cinéma. Dans la vie, c'est un peu plus complexe.

Alors que le film qui devait lui être consacré (avec Guillaume Gouix dans son rôle) semble avoir été abandonné, voici qu'Alain Prost sort de sa réserve par le biais d'une passionnante série documentaire qui retrace son parcours. Réserve, c'est le mot : le quadruple champion du monde s'est rarement livré au cours de sa foisonnante carrière, laissant parler ses performances. Dans *Prost, itinéraire d'une légende*, « Prostichon » retrace sa carrière avec humanité et humilité. Il faut le voir évoquer son frère fan de sports automobiles disparu trop tôt, ou les quolibets déclenchés par sa guéguerre avec René Arnoux. Dans un hasard de calendrier, Netflix livre une série – fictionnelle – consacrée à Senna. Le pilote brésilien y est évidemment mis sur un piédestal, au contraire du Français, réduit au rôle de faire-valoir. *Prost* démontre que les mythes ne font pas forcément les plus belles histoires.

Photos : Canal+- DR

À VOIR

"FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA"

france•tv



Le riff de guitare accompagnant la voix de Jacques Dutronc, le « À taaaaable » beuglé en fin de générique par Fabienne Lepic… Dès le début, on ne peut bouder notre plaisir de s'en repayer une tranche avec ces deux familles finalement pas si opposées que ça. Dans ce téléfilm, les voilà gagnants d'un concours pour aller sur la Lune. France Télévisions en profite pour mettre à dispo sur sa plateforme l'intégrale de cette série culte.

Dispo sur France.tv

"JOAN"

OCS



Dans le Londres des années 1980, Joan cherche une porte de sortie à une vie morose, entre sa fille qu'elle est obligée de placer et son mari, un truand local violent. Elle se découvre alors une dextérité certaine pour voler des bijoux. D'après une histoire vraie, un portrait de femme saisissant porté par une interprète (Sophie Turner, vue dans *Game of thrones*) parfaite.

Dispo sur OCS.

LE LIVRE

"THE OFFICE"



Moins acide que la version originale venue de Grande-Bretagne, *The Office* « made in USA » a conquis les cœurs tout au long de ses neuf saisons en narrant avec beaucoup d'empathie le quotidien souvent hilarant d'employés d'une société de vente de papier. Ce livre copieux est écrit par Ben Silverman (producteur exécutif de la série) et Brian Baumgartner (l'interprète de Kevin). C'est peu de dire que les deux hommes ont de quoi raconter !

Ed. Capricci. 400 p., 25 €.

3 raisons de replonger dans "ROGUE HEROES"

CANAL+

1. Services très spéciaux

En 1941, l'Angleterre confie quelques missions suicides à un commando constitué de têtes brûlées, histoire de bouter le nazi hors d'Afrique. Les missions seront si bien menées que le régiment fantôme s'officialise en « Special Air Services », les fameux « SAS ». Leur histoire a fait l'objet d'un livre, d'un documentaire, et désormais d'une série signée par Steven Knight, le créateur de *Peaky Blinders*.

2. Décalé

Une bande-son rock délicieusement anachronique appuie les méfaits de garçons bas du front mais rapidement attachants. La première saison brillait par son rythme et par sa tonalité résolument tarantinesque.

3. Europe, nous voilà !

Cette deuxième saison voit les SAS – devenus SRS – débarquer en Sicile et s'attaquer à la libération de l'Europe. Dès le premier épisode, on est happé par le sens du récit. On n'est surtout pas près d'oublier le cas de conscience terrible qui se pose pour le commandant Mayne…

À partir du 2/01 sur Canal+ et MyCanal.



ZOOM SUR…



"FAMILIES LIKE OURS"

Panique au Danemark ! Alors que rien ne le laissait entendre, le gouvernement ordonne l'évacuation générale du pays à cause d'une montée des eaux jugée irréversible. Pour tout un chacun, c'est le moment de peser le pour et le contre, et de s'accommoder avec une nouvelle vie. La grande beauté de *Families like Ours* tient dans son refus du spectaculaire. Dans cette série signée Thomas Vinterberg (réalisateur de *Festen* et de *Drunk* et ancien acolyte de Lars Von Trier à l'époque de *Dogme*), il s'agit moins de survivre que de renoncer. Renoncer à une aisance matérielle née de choix judicieux qui devaient assurer une vie paisible. Renoncer à ses certitudes, de celles qui ancrent dans une réalité. Mais quand cette réalité n'est plus la même, tout est remis en question, du noyau familial jusqu'à la conception même des priorités. Dans *Families like ours*, l'argent ne fait finalement pas le bonheur. Pire, il contribue à sa perte.

Sur Canal+ à partir du 6/01.

Et aussi *On peut être rétif à ce monument de violence perverse, mais inutile de le dire : la sortie de la seconde saison de* Squid Game *va forcément faire parler* (à partir du 26/12 sur Netflix).



VSDTV | MÉDIAS

Par **Patrick Cabannes**

Canal+ met à l'honneur "Le Professeur"

La série-documentaire "Prost" revient en six épisodes sur la légende du plus grand pilote français de Formule 1.

Avec quatre sacres de champion du monde de Formule 1 (1985, 1986, 1989 et 1993), Alain Prost est indiscutablement le plus grand pilote français de toute l'histoire de la reine des courses automobiles. Aucun autre, ni Sébastien Grojean, ni Pierre Gasly, ni Esteban Cocon, pour ne citer qu'eux, n'a réussi à s'imposer.

« Un héros national mérite bien une série. Alors qu'il était extrêmement convoité par toutes les plateformes, Alain Prost a décidé de faire ce film avec nous », se félicite Christine Cauquelin, directrice des documentaires de Canal+ lors de la présentation de la série écrite et réalisée par Stéphane Colineau et Audrey Estrougo.

"Un héros national mérite bien une série."

Dans cette série-documentaire diffusée à raison à raison d'un épisode (26') pendant 6 semaines, Alain Prost se raconte. *« De son enfance à Saint-Chamond où il découvre le karting avec son mais aussi son frère Daniel, les années folles, les titres et surtout le duel Prost-Senna »*, poursuit-elle. Alain Prost se livre sur plusieurs sujets majeurs liés à la F1 : les drames, la sécurité, la peur, ou encore l'obsession de la gagne… Et la rivalité légendaire qui le lie à jamais à son rival de toujours Ayron Senna, pourtant coéquipiers chez McLaren-Honda pendant les saisons 1988 et 1989. Jusqu'à la mort du pilote brésilien auquel Netflix consacre une mini-série actuellement en diffusion.

Surnommé Le Professeur, « celui qui rêvait d'être footballeur » porte sa légende au-delà des frontières de l'Hexagone où il côtoie les plus grands : Michael Schumacher et Lewis Hamilton (sept titres), Juan Manuel Fangio (5 titres), Sébastien Vittel (4 titres) sans oublier Ayrton Senna (3 titres). Il fait surtout partie du club très fermé des champions aux quatre titres, club que vient de rejoindre Max Verstappen à l'issue du Grand prix de Las Vegas. *« C'est une grande fierté d'être rejoint par Max […] Il a montré beaucoup de sang-froid, beaucoup de calme sur la piste et en dehors. Il est devenu un pilote plus que complet, certainement l'un des meilleurs de l'histoire »*, salue le champion.

Photo : DR

NOUVEAUTÉ

"The Voice" fait peau neuve

Si Vianney conserve son fauteuil rouge et que Florent Pagny fait un retour très attendu après une pause pour raisons de santé, ils seront accompagnés de deux nouvelles figures : Patricia Kaas et Zaz. Pour sa 14e saison, *The Voice, la plus belle voix* voit les choses en grand et promet *« que ça va être IN-CRO-YA-BLE »* sur son compte Instagram. Ainsi, si le bouton « Bloc » reste de la partie, les amateurs du télécrochet vont découvrir celui de « la seconde chance » qui permet de sauver un élève qui n'a pas été retenu lors des auditions à l'aveugle. Les épreuves emblématiques comme les « cross battles » et les « super cross battles » disparaissent pour laisser place à des prestations live, et une nouvelle épreuve tenue secrète avant les « battles ». Et c'est sans compter sur le décor relooké…

MERCATO

Guillaume Daret rejoint BFMTV

« Je suis ravi de rejoindre bientôt cette très belle rédaction de BFMTV et honoré de succéder à Neïla Latrous à la présentation de BFM Politique. » Après presque 14 ans avec France Télévisions, Guillaume Daret quitte le groupe audiovisuel public : chef adjoint du service politique depuis 2023, il intervenait régulièrement dans les JT et les grandes soirées politiques de France 2 où il était aussi à la tête des « 4 Vérités » dans *Télématin* avant que Julien Arnaud, transfuge de TF1, ne l'en déloge… Guillaume Daret succède à Benjamin Duhamel, lequel est désormais aux commandes des émissions *Tout le monde veut savoir* et *C'est pas tous les jours dimanche*, diffusées en semaine et en fin de week-end.

50'inside

TOUS LES SAMEDIS 18:00

TF1 | TF1+

© STEPHANE GRANGIER / TF1

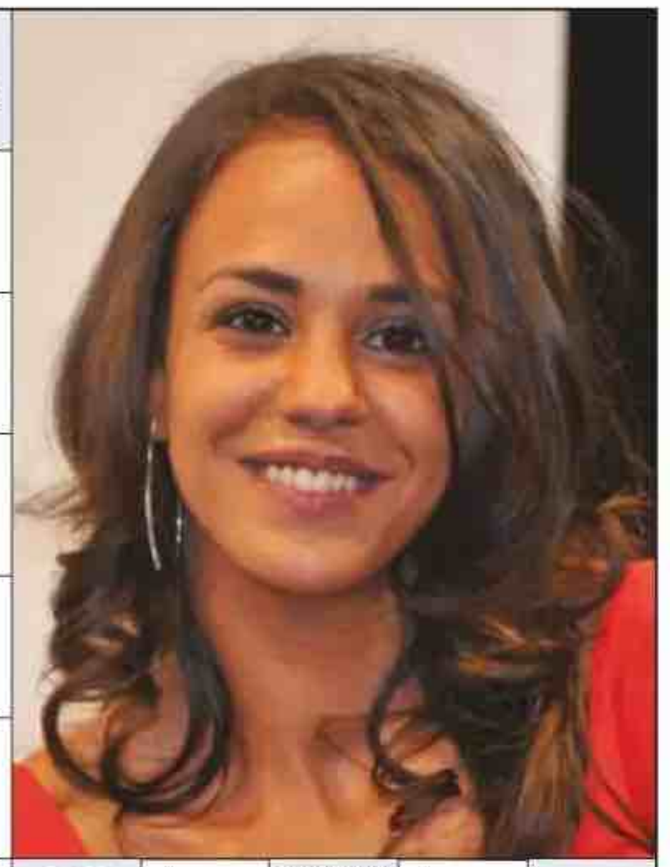
Mots fléchés
JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un acteur irlandais.



1	2	3	4

5	6	7	8	9	10



HORS ÉCRAN
GROUPES OÙ L'ON PEUT VOGUER
ÉCOSSAIS D'ORIGINE HÉRISSON DE MER
SORTIE EN LIBRAIRIE AUX BRAS VIGOUREUX
CODE D'ALERTE
SITUATION D'ATTENTE PLACÉ EN RANG
ORGANISME DE PAIX DES URTICACÉES
PAS D'ENTRÉES
DYNAMIQUE CERTES ! PIQUANT DE VÉGÉTAL
DES PIONS
SON NOM LOIN DE TOUS
PROPRE À L'INTESTIN PAINS AU LAIT
PLANTE STIMULANTE
MESSAGE COURT ARBUSTE DE HAIE
TOILE MODERNE POUPÉE
ENVELOPPE DE ROUE SON PRÉNOM
BUTÉS
CONVENABLE AGRÉABLES À REGARDER
SITUÉE JADIS
ZÉRO ABSOLU AUTORISÉ
NOUVEAU VENU ROCHE DE CORINDON
AMATEURS DE GALAS FILET À ANCHOIS
RÉUNION DE CONVIVES
PASSE EN 27 GOINFRE
JEUNE PALMIPÈDE
SIGLE D'ENSEIGNEMENT IL ARROSE MULHOUSE
IL N'EST PAS CLERC PELAGE
TRAVAIL DE VIGILE
CÔTÉ ATLANTIQUE RENDU VOLUPTUEUX
INSECTE DES MARES ÉCOULÉ
PART DU FEU SPIRITUEUX
LIQUIDE VITAL RÉDUITES EN POUDRE
POINT ÉCRIT FAUNE MARINE
QUANTITÉ NÉGLIGEABLE
MEMBRANE OCULAIRE
MET POIDS LOURD
NE RIEN ENTENDRE TROU DE MÉMOIRE
ON A PU LE CROISER GALETTE SUÉDOISE
OBJET FRANCHIR LE PAS
PÈRE DES GOSSES SOLIDE
GROS VAISSEAU TERME DES COURSES
BONNE CONDUITE REPOSE ENCORE
JAUNE BRUN PLANTE DES JACHÈRES
PLACE DU SCOOP
DOUILLE DONC MÉMORISÉ
DÉLICAT
PELOTONNÉS
EAU DES GRISONS
DÉCHET ORGANIQUE
CILS DE CHARME

3 10 9 1 6 7

PHOTOS : EPP

Jeux de lettres

AIR : _ _ _ _
Grâce à un B, je me promène dans les Pouilles

VIDEO : _ _ _ _ _ _
Avec un O, je découvre la capitale des Asturies

SENNE : _ _ _ _ _ _
Un R en plus… et j'admire la porte mordelaise

OCRE : _ _ _ _ _
Avec un I, je me retrouve dans les Grisons

AOUT : _ _ _ _ _
Un L me permet de visiter la cathédrale orthodoxe de Tous-Les-Saints

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	S	E	H
R	I	M	O
E	C	E	V
D	I	S	I

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une actrice française qui remporta la Palme d'or à Cannes en 2013, pour *La Vie d'Adèle*.

i	n	f		u	e	r		
l	o	g		u	s	e		
p	a	l		t	i	n		
p	u	i		a	r	d		
r	u	d		s	s	e		
s	i	b		l	l	e		
p	a	d		o	c	k		
o	t	t		m	a	n		
p	r	o		v	e	r		
p	r	o		è	n	e		
			1	2	3	4	5	6	7	8	9

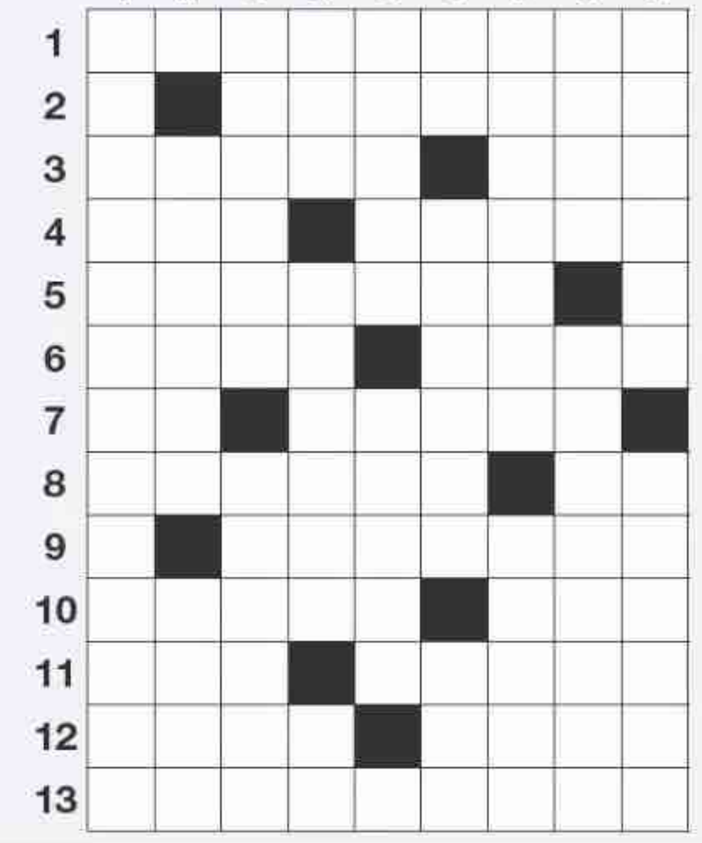
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Mise en forme préliminaire. **2.** Adjectif numéral ordinal. **3.** Éprouver une souffrance. Périodes de douze mois. **4.** Sa tenue est très légère. Article de journal. **5.** Langue berbère. **6.** Mammifère à la marche plantigrade. D'un volume important. **7.** Il est collé dos au mur. Tomber. **8.** Boisson à base de lait d'amandes et d'eau de fleurs d'oranger. Cela interpelle. **9.** Diminuée en longueur. **10.** Active sous l'action de la chaleur. Ovation du public. **11.** Dénué de sens. Poisson commun de l'Atlantique. **12.** Poids à vide. Gros plan. **13.** Qui relève du président de la République française.

VERTICALEMENT

1. Il est spécialisé dans l'étude des reptiles. **2.** Admettre la vérité. Gardien de but. **3.** Créateur d'une œuvre. Classe anglaise de nobles non titrés. **4.** D'une seule couleur. Il s'impose une vie rude. En matière de. **5.** Entretenir le parquet. Appartement réservé aux femmes. **6.** Symbole de l'hélium. Trouve par chance. Village des Alpes-Maritimes. **7.** Avec du poids en moins. Quartier d'ouvriers mineurs du nord de la France. **8.** Espèce. Moitié d'abricot mise en conserve. **9.** Développements rapides. Grand casque de chevalier du Moyen Âge.

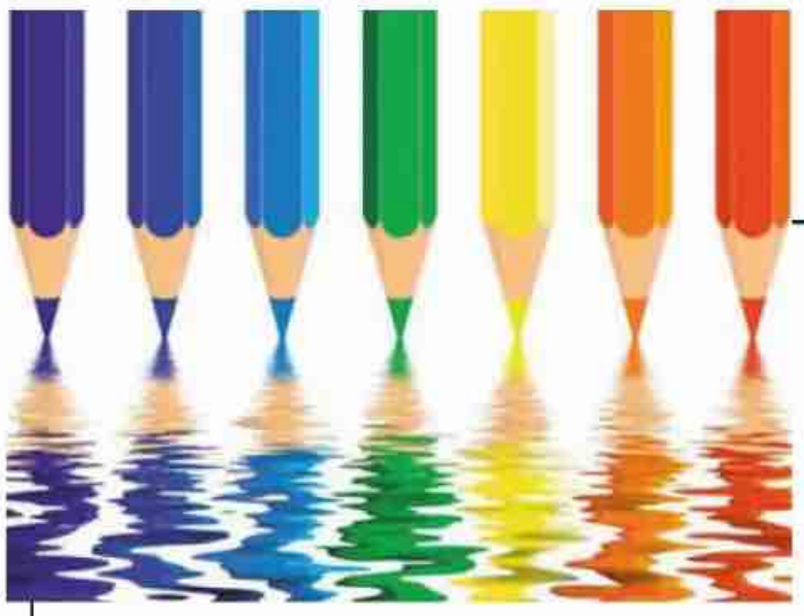


Mots en grille

JEUX | VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 12 lettres.

ACIER
ALBATRE
AMANDE
AMARANTE
ANIS
ARGENT
ARGILE
AZUR
BANANE
BEURRE FRAIS
BISTRE
BLAFARD
BLANC
BLEME
BRONZE
BRUN
CACHOU
CAFE AU LAIT
CANARI
CANNELLE
CARAMEL
CARNATION
CAROTTE
CENDRE
CERISE
CERULEEN
CHAIR
CHAMPAGNE
CIEL
CIREUX
CITRON
COQUELICOT
CRAMOISI
CUISSE DE NYMPHE
CYAN
DELAVEE
DORE
ELECTRIQUE
EPINARD
FAUVE
FLETRIR
FONCE
FRAICHE
FRAISE
GAIE
GRIS
GROSEILLE
INCARNADIN
ISABELLE
IVOIRE
JAUNASSE
JAUNE D'OR
LACTE
LAITEUX
LILAS
LIVIDE
MAGENTA
MARRON
MASTIC
MENTHE
MIEL
NACARAT
NACRE
NUIT
OBSCURE
OPALIN
ORANGE
ORSEILLE
PALE
PASSER
POURPRE
PRUNE
PUCE
QUEUE DE VACHE
ROUAN
ROUGE
ROUX
RUBIS
SANG
SAPHIR
SAUMON
SOUFRE
TABAC
TANGO
TAUPE
TEINT
TERNE
TILLEUL
TOMATE
TOURTERELLE
TRANCHEE
TRISTE
UNIE
VERMEIL
VIOLET



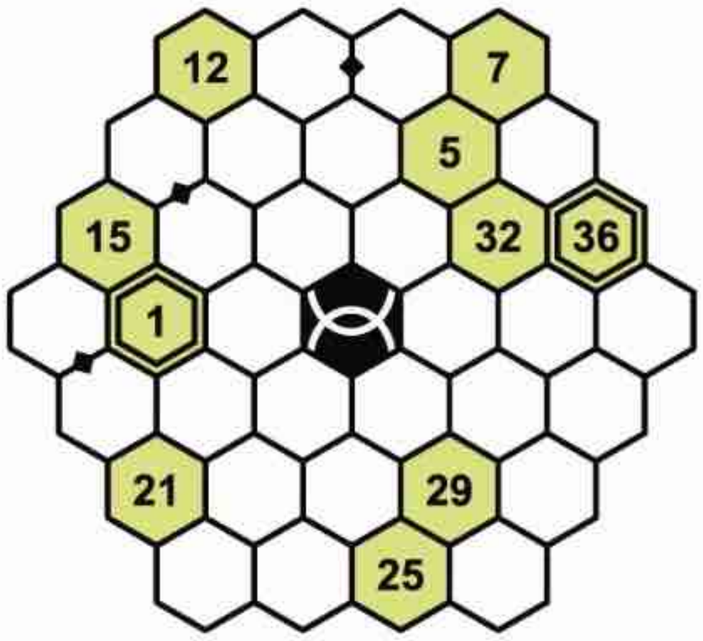
B	L	E	M	E	H	C	A	V	E	D	E	U	E	U	Q	C	I
F	B	N	A	O	H	E	E	Z	X	E	L	L	E	B	A	S	I
A	R	G	S	T	P	P	H	L	U	U	T	P	B	R	I	I	A
U	O	A	T	R	N	A	M	C	E	R	E	A	O	O	I	A	R
V	N	P	I	I	O	E	L	Y	I	C	N	T	M	S	I	R	G
E	L	L	I	E	S	R	O	U	X	E	Z	M	C	S	U	U	G	I	N	A	T	A	I	O	G	F	I
S	N	L	G	R	O	S	E	I	L	L	E	A	C	T	E	N	G	A	N	E	R	R	C	A	T	E	L
S	A	U	M	O	N	G	L	L	G	A	M	H	E	E	N	R	Y	E	M	C	D	F	I	R	L	R	E
A	C	E	R	U	L	E	E	N	T	P	A	C	R	C	E	C	F	P	E	U	A	E	N	Q	E	R	M
N	A	L	E	P	I	N	A	R	D	I	A	P	O	S	F	E	E	U	R	P	E	R	S	U	U	U	A
U	R	L	L	C	N	S	A	T	R	F	R	Q	S	L	I	N	L	A	O	S	A	G	N	S	R	E	R
A	A	I	S	A	L	I	L	U	E	U	U	A	E	F	D	D	L	T	D	S	I	C	N	A	I	B	A
J	T	T	C	O	C	I	N	A	O	E	P	T	O	N	R	R	E	R	T	S	I	B	I	A	D	U	C
A	E	E	N	R	E	T	U	P	L	H	R	N	O	O	A	E	R	I	O	V	I	X	U	E	R	I	C
U	L	E	I	M	C	L	E	I	I	I	C	G	U	R	F	D	E	H	T	N	E	M	A	R	R	O	N
N	O	B	R	N	A	U	C	R	R	E	N	A	G	T	A	N	T										
E	I	E	A	I	T	O	N	S	R	A	N	E	C	I	L	A	R										
D	V	L	T	T	T	N	O	I	T	A	N	R	A	C	B	M	U										
O	B	S	C	U	R	E	S	N	E	T	N	A	R	A	M	A	O										
R	L	I	V	I	D	E	L	A	V	E	E	H	C	N	A	R	T										

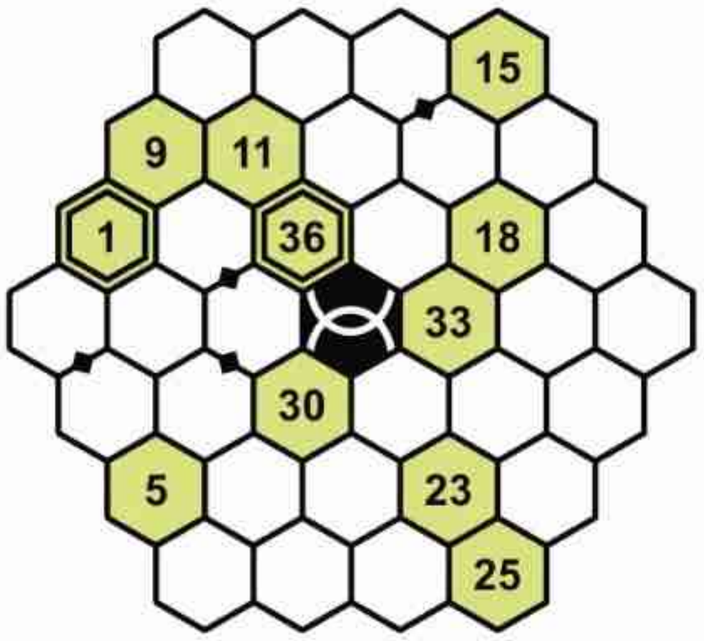


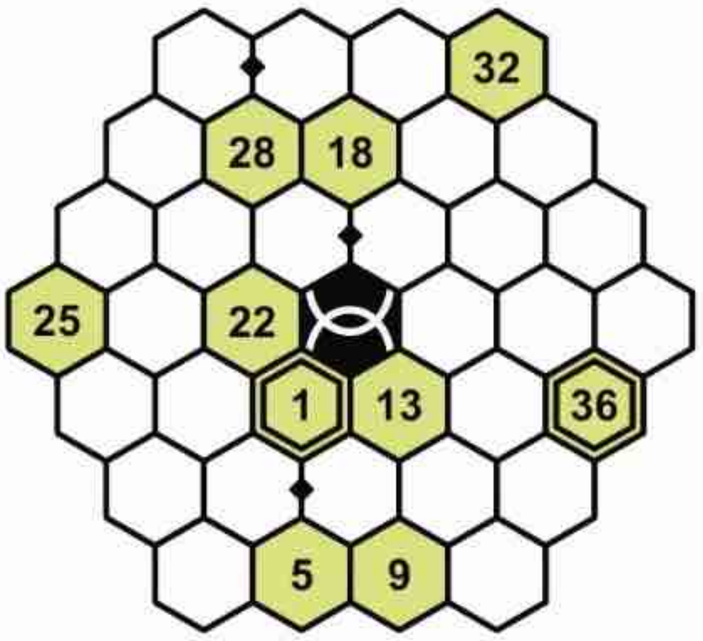
PHOTOS : FOTOLIA

Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

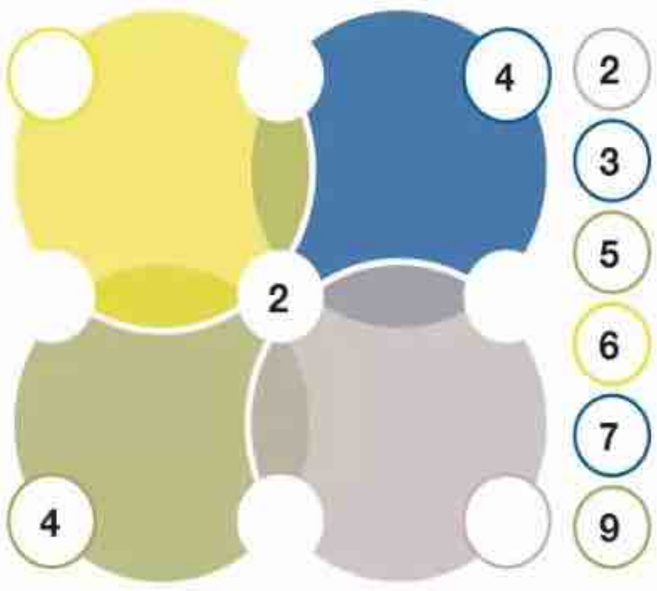




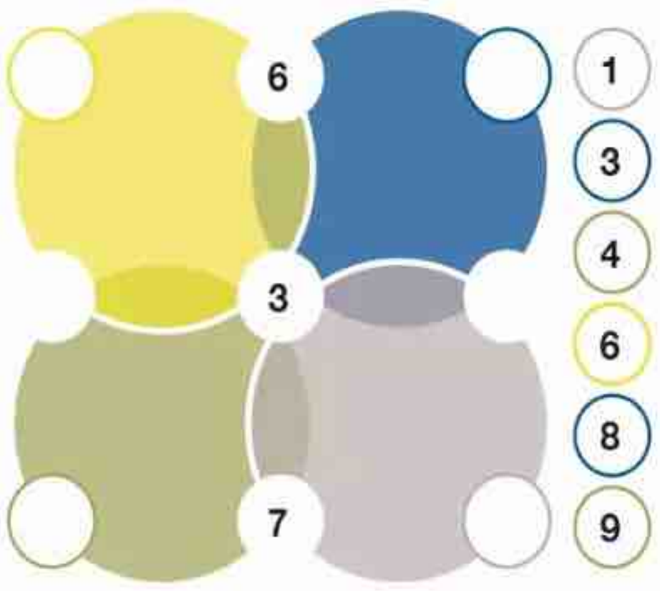


Additions mêlées

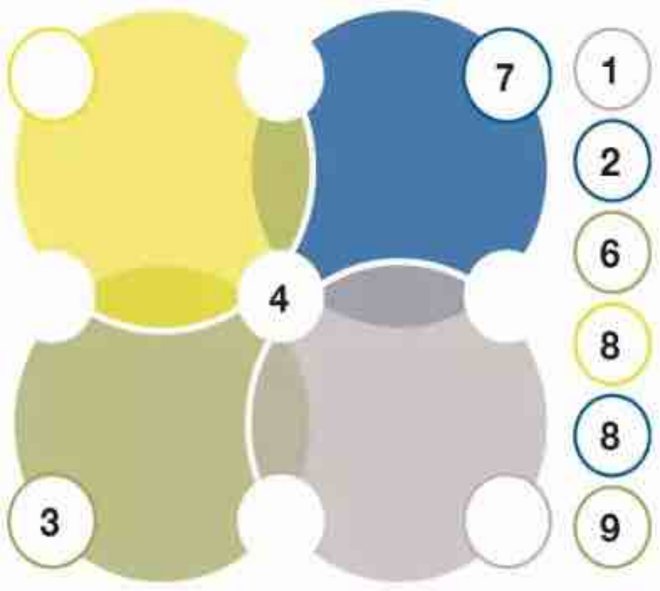
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 18 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 19 sur chaque cercle.

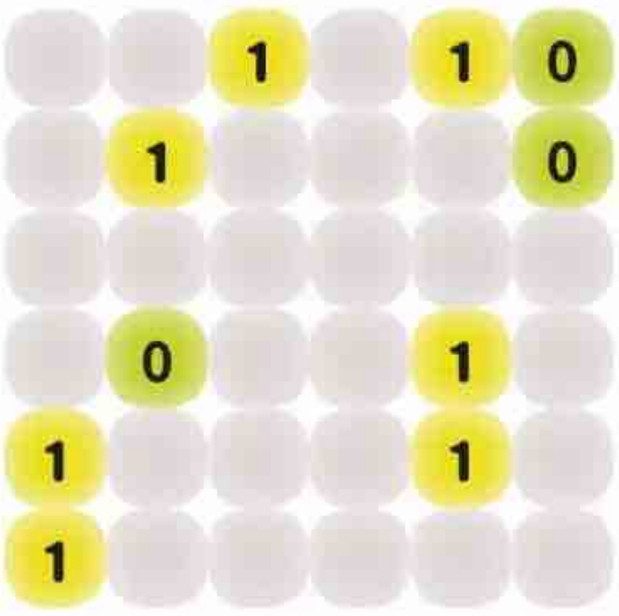


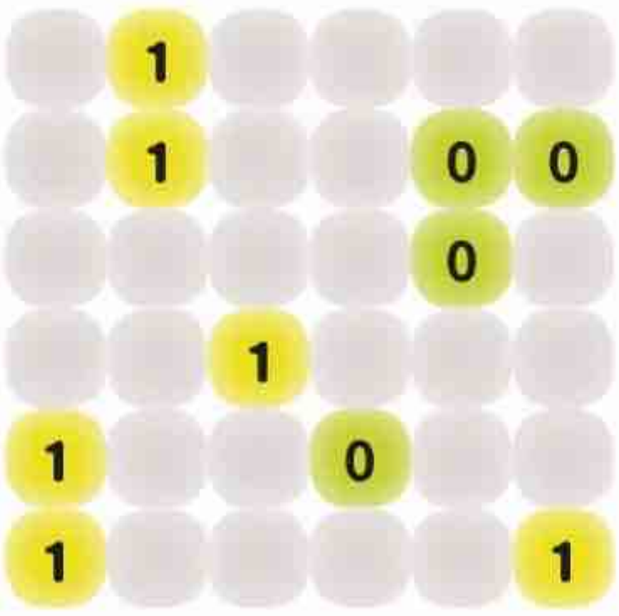
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.

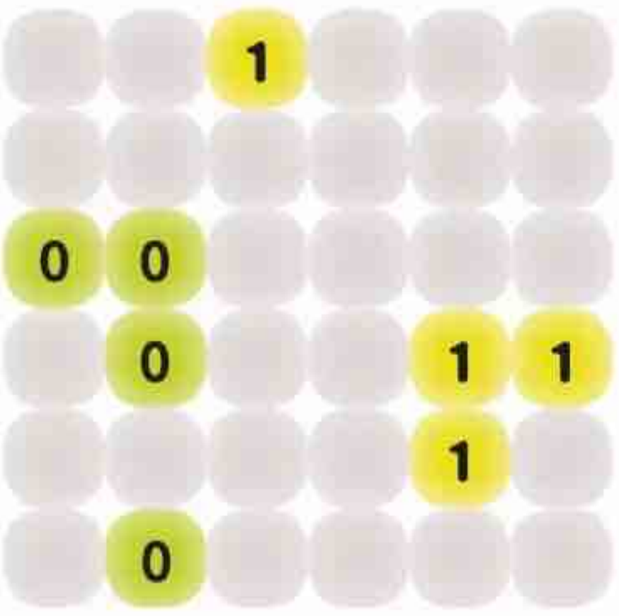


001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Sudoku
JEUX | VSD

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

3					6			2
1	9	6	2			3	7	
			7	1	3		5	
4				7				
2	8			6			4	3
	1			2	4	7		8
7	4			5				
	6		9	3		4	1	7
9	3	1			7	6		

					5			9
4		7			6		5	
	5		8			6		
5	1				3		6	
		9			4		3	1
8		2	9				7	
				3		8		
	6		1	4		3		
7		3	2			4		6

				8	9		4	
1		6			5	9		
9	3	8		4		5	1	2
		9	4	5				
	2	4	6			8		
8	1	5		2	3			
		3			4	2	7	
		1	3			6	9	
	6	2	5	9				

Moyen

8	6	7		4				2
					1		7	
		1						4
	5	8	6			4		
		4		9			6	
6			8					
	4		5			1		6
			3	7				
						8		

9	6		7				5	
	7	4		8		1		2
	5	2	9	3				4
				9			2	1
			2			3		
7		5				9		
			4			2	1	
	9				7			
						5	8	

		7		4	8			
		1						
	5				7		1	
5			1					
	4					9	6	
	7	8						
5			3			7		
7	1				9			2
		6	7			5	3	8

Difficile

		7			4			
			3				7	
		3	9		6			1
9				1			4	5
5							6	3
	7					1		2
			2					
2	6							
	4		6	3	8	9		

4							8	
		7		9				
			6		2		5	
								4
		6	2				7	
9			5					1
	2		8					
					6	8	3	9
				4		6		

							6	7
		8		6		1		
	2				9	4		
		6					8	4
		5	7			2		
9							7	
5				8				
		9			1			3
	4		9					2

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - PAUL MESCAL - **P. 138**

■	I	■	F	■	A	■	D	■	T	■	P	■	S	■	V	■	P	■	O	■	E	■	P	■	S	■	O	■	■	■
A	N	T	I	C	I	P	E	■	R	E	A	M	E	N	A	G	E	■	F	O	R	M	A	T	I	O	N	S	■	■
■	F	■	C	O	R	I	A	C	E	■	N	A	T	A	L	■	I	N	F	U	S	E	R	■	G	R	U	E	■	■
P	I	N	U	P	■	P	L	O	M	B	■	N	I	R	V	A	N	A	■	R	E	M	U	A	N	T	■	U	■	■
■	R	E	S	I	N	E	■	R	A	O	U	T	■	R	E	L	E	V	E	S	■	B	E	L	A	I	D	I	■	■
O	M	O	■	N	O	E	U	D	■	U	S	A	G	E	■	T	R	I	P	I	E	R	■	I	L	E	A	L	■	■
■	E	N	C	E	N	S	■	A	M	I	E	■	O	R	B	E	■	G	I	N	S	E	N	G	■	S	M	S	■	W	■	P	■
■	■	■	■	■	■	■	■	G	I	L	E	T	S	■	A	R	G	A	N	■	S	E	A	N	T	■	E	■	N	E	A	N	T
■	■	■	■	■	■	■	T	E	L	L	■	A	I	G	R	E	■	B	E	B	E	■	V	E	R	S	■	T	A	B	L	E	E
■	■	■	■	■	■	■	■	D	I	E	T	E	■	R	E	E	L	■	E	U	R	E	■	O	I	S	O	N	■	I	U	T
■	■	■	■	■	■	■	C	E	I	■	G	E	R	E	E	■	M	E	G	A	L	I	T	H	E	S	■	L	A	I	C	■	U
■	■	■	■	■	■	■	■	N	O	U	E	R	■	M	E	R	E	■	O	U	E	S	T	■	N	E	P	E	■	L	E	G	S
■	R	■	G	■	B	■	Y	E	U	S	E	■	M	I	S	E	R	E	U	X	■	S	E	V	E	■	O	R	A	L	■	U	■
L	E	G	I	F	E	R	E	R	■	A	N	T	E	S	■	G	I	R	L	■	P	O	S	E	■	N	I	E	R	■	F	E	R
■	C	E	T	■	L	A	N	V	I	N	■	I	T	E	R	E	■	O	U	T	I	L	■	N	O	E	L	■	A	O	R	T	E
C	U	R	A	R	E	S	■	E	N	T	R	E	E	■	I	L	O	T	■	O	L	E	O	D	U	C	■	O	C	R	E	■	T
■	S	A	N	A	■	T	O	R	T	■	E	R	O	D	E	■	S	I	G	N	E	■	S	U	B	T	I	L	■	E	T	U	I
R	E	R	■	P	L	A	T	■	R	E	A	C	■	E	N	R	E	S	I	N	E	E	S	■	L	O	V	E	S	■	I	N	N
■	E	D	I	T	E	■	E	B	O	U	L	E	E	S	■	A	R	E	T	E	S	■	U	R	I	N	E	■	U	S	N	E	E

Jeux de lettres - **P. 140**

Au pied de la lettre

BARI - OVIEDO - RENNES - COIRE - TOULA.

Big bazar

DÉCISIVE - HOMICIDE - SEMESTRE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de LÉA SEYDOUX.

Mots en grille - **P. 141**

PIGMENTATION.

Mots croisés - **P. 141**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	E	B	A	U	C	H	A	G	E	S	■	E	■
2	R	■	U	N	I	E	M	E	S	■	S	O	T
3	P	A	T	I	R	■	A	N	S	I	G	N	E
4	E	V	E	■	E	D	I	T	O	G	N	E	■
5	T	O	U	A	R	E	G	■	R	E	E	T	A
6	O	U	R	S	■	G	R	O	S	■	O	R	R
7	L	E	■	C	H	O	I	R	■	O	L	E	E
8	O	R	G	E	A	T	■	E	H	L	A	C	I
9	G	E	T	R	E	C	I	E	■	A	U	I	E
10	I	G	N	E	E	■	O	L	A	U	M	E	N
11	S	O	T	■	M	E	R	L	U	■	O	M	E
12	T	A	R	E	■	Z	O	O	M	E	R	E	N
13	E	L	Y	S	E	E	N	N	E	■	E	N	E

Rikudo - **P. 142**



Sudoku - **P. 143**

Facile

3	7	5	4	9	6	1	8	2
1	9	6	2	8	5	3	7	4
8	2	4	7	1	3	9	5	6
4	5	9	3	7	8	2	6	1
2	8	7	1	6	9	5	4	3
6	1	3	5	2	4	7	9	8
7	4	2	6	5	1	8	3	9
5	6	8	9	3	2	4	1	7
9	3	1	8	4	7	6	2	5

3	2	6	4	1	5	7	8	9
4	8	7	3	9	6	1	5	2
9	5	1	8	7	2	6	4	3
5	1	4	7	2	3	9	6	8
6	7	9	5	8	4	2	3	1
8	3	2	9	6	1	5	7	4
1	4	5	6	3	9	8	2	7
2	6	8	1	4	7	3	9	5
7	9	3	2	5	8	4	1	6

2	5	7	1	8	9	3	4	6
1	4	6	2	3	5	9	8	7
9	3	8	7	4	6	5	1	2
6	7	9	4	5	8	1	2	3
3	2	4	6	1	7	8	5	9
8	1	5	9	2	3	7	6	4
5	9	3	8	6	4	2	7	1
4	8	1	3	7	2	6	9	5
7	6	2	5	9	1	4	3	8

Additions mêlées - **P. 142**



Moyen

8	6	7	9	4	5	3	1	2
4	9	3	2	8	1	6	7	5
5	2	1	7	6	3	9	8	4
9	5	8	6	3	7	4	2	1
3	7	4	1	9	2	5	6	8
6	1	2	8	5	4	7	9	3
7	4	9	5	2	8	1	3	6
1	8	5	3	7	6	2	4	9
2	3	6	4	1	9	8	5	7

9	6	1	7	4	2	8	5	3
3	7	4	5	8	6	1	9	2
8	5	2	9	3	1	6	7	4
6	4	3	8	9	5	7	2	1
1	8	9	2	7	4	3	6	5
7	2	5	6	1	3	9	4	8
5	3	7	4	6	8	2	1	9
2	9	8	1	5	7	4	3	6
4	1	6	3	2	9	5	8	7

2	6	7	1	4	8	3	5	9
4	3	1	9	5	2	8	7	6
8	5	9	6	3	7	2	1	4
1	9	5	2	6	3	4	8	7
3	4	2	8	7	1	9	6	5
6	7	8	4	9	5	1	2	3
5	8	4	3	2	6	7	9	1
7	1	3	5	8	9	6	4	2
9	2	6	7	1	4	5	3	8

001 - **P. 142**

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

Difficile

8	1	7	5	2	4	6	3	9
6	9	2	3	8	1	5	7	4
4	5	3	9	7	6	2	8	1
9	2	6	7	1	3	8	4	5
5	8	1	4	9	2	7	6	3
3	7	4	8	6	5	1	9	2
7	3	8	2	5	9	4	1	6
2	6	9	1	4	7	3	5	8
1	4	5	6	3	8	9	2	7

4	6	2	3	5	1	9	8	7
3	5	7	4	9	8	1	2	6
8	9	1	6	7	2	4	5	3
2	8	5	1	6	7	3	9	4
1	4	6	2	3	9	5	7	8
9	7	3	5	8	4	2	6	1
6	2	9	8	1	3	7	4	5
5	1	4	7	2	6	8	3	9
7	3	8	9	4	5	6	1	2

1	3	9	2	4	8	5	6	7
4	5	8	3	6	7	1	2	9
6	2	7	5	1	9	4	3	8
2	7	6	1	3	5	9	8	4
3	8	5	7	9	4	2	1	6
9	1	4	8	2	6	3	7	5
5	6	3	4	8	2	7	9	1
7	9	2	6	5	1	8	4	3
8	4	1	9	7	3	6	5	2

ABONNEZ-VOUS !

65€ Pour 1 an - 12 n° **seulement**

au lieu de ~~119€*~~ | **45% de réduction !**



Bulletin d'abonnement

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
VSD - ABOMARQUE CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAGABO

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT :

☐ **Papier 1 an** (12 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Étranger)

☐ **Papier 2 ans** (24 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Étranger)

☐ **100 % digital 1 an** - 12 numéros au tarif de 24 €

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Téléphone :

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? Contactez-nous au **05 34 56 35 60** ou par e-mail à **vsd@abomarque.fr**

Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.* Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Une pierre de plus à un édifice déjà branlant…

Il aura fallu que j'atteigne un âge canonique pour m'aviser qu'il pouvait y avoir une Saint Bouvard, pour peu que des amis et des sympathisants vous reconnaissent quelques mérites.

Au total : trois jours de liesse.

Tout a commencé dix mois plus tôt à l'initiative de Fabrice Gardel, un cinéaste qui ne galvaude pas son talent. Flatté, j'ai accepté qu'il devienne mon historiographe. La masse de documents qu'il a réunis dans les semaines qui suivirent m'a énormément surpris car il connaissait absolument tout de mon parcours.

Ainsi ai-je pu revoir mes filles Dominique et Nathalie au bord d'une de mes piscines et retracer mes 71 années de mariage.

La première projection a eu lieu à Cannes où, lorsque j'avais 8 ans, j'avais déjà choisi de vivre au bord de la Croisette et –plus tard – de ne pas mourir ailleurs.

Certes, ma mémoire n'est plus ce qu'elle était, mais je ne suis pas près d'oublier.



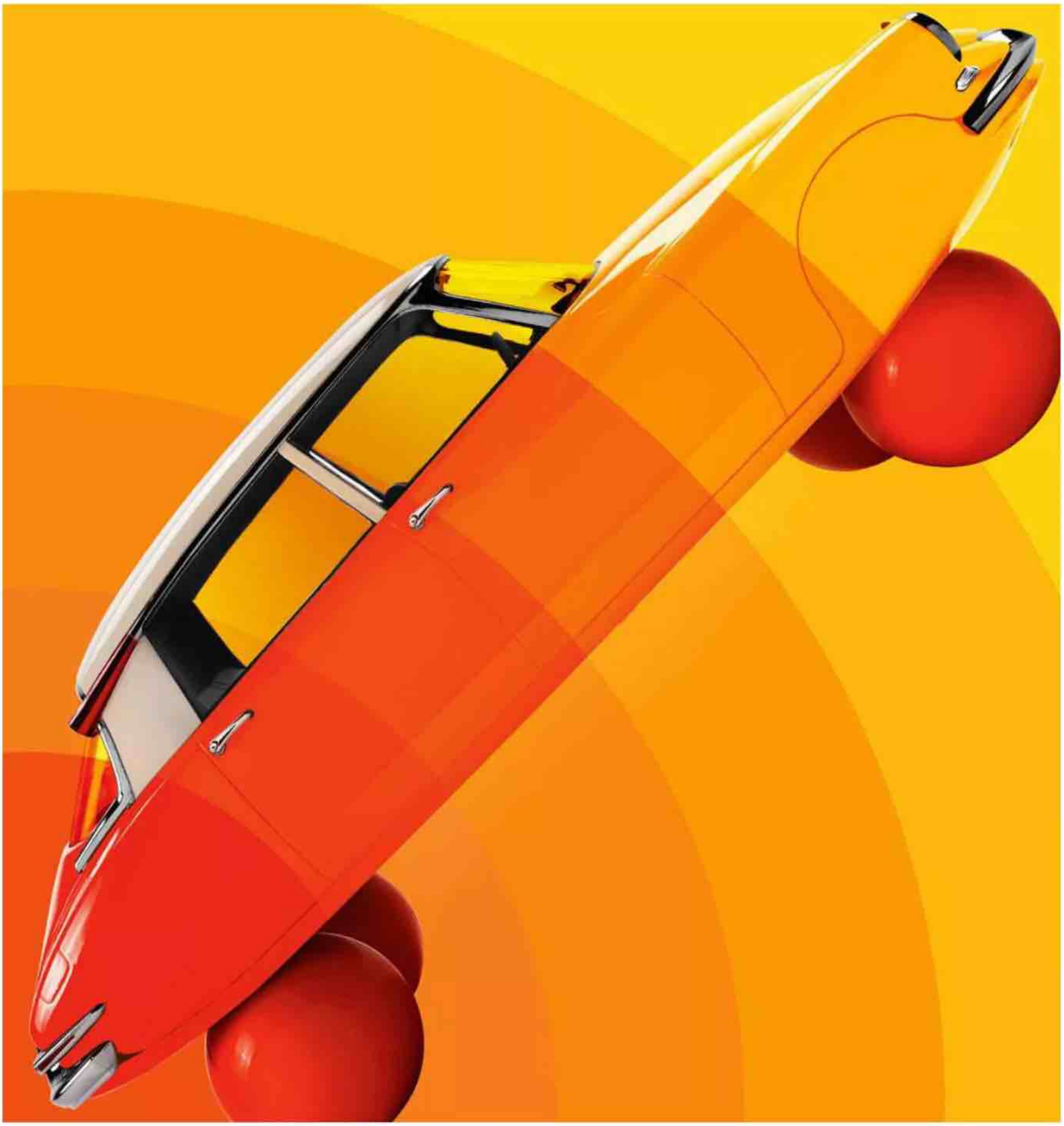
Photo : Capman/SIPA

Sur le plan politique, l'époque est révolue où l'hôtel Matignon constituait l'antichambre du palais de l'Élysée. Si Jacques Chaban-Delmas n'avait pas réussi le doublé, Charles de Gaulle, Georges Pompidou et Jacques Chirac font encore figure de champions. Hélas ! Le moule semble cassé. Même si Élisabeth Borne, qui occupa pendant plus d'un an le premier poste du gouvernement, a déjà fait connaître son intention d'aller dans trois ans encore plus haut.

Désormais, les caciques du pouvoir central suscitent peu de sympathie et obtiennent peu de réussite. Pour inverser la tendance, sans doute suffirait-il de nommer 365 Premiers ministres par an – 366 les années bissextiles – tirés au hasard sur la liste complète des électeurs. Ils ne resteraient par définition que 24 heures à la tête de l'État. Et en donnant l'assurance de changer de programme tous les jours. Ainsi, aucun grand comique n'aurait plus la possibilité d'imposer sa loi et de concrétiser ses projets. Désignés le matin et renvoyés le soir dans leurs pénates, ils ne pourraient plus pousser leurs idées plus loin qu'une conférence de presse sans lendemain.

C'est peut-être le secret de la réussite en politique : conserver les projets à l'état de tels. Moyennant quoi, la VII[e] République s'assurerait le concours de 38 000 numéros 2 par siècle.

Mieux encore, aucun projet ne serait mené à son terme. Et des milliers de braves citoyens auraient le droit de prétendre le reste de leur vie qu'on les a empêchés de sauver la France. Hélas ! On n'en est pas là. Le gouvernement continue à être confié à des professionnels qui, dans le meilleur des cas, ne connaîtront leur métier qu'une fois leur mission ratée. Croyez-en un vieux journaliste qui vient d'accéder à la 96[e] année de son âge et qui n'a jamais tâté le suffrage universel qu'avec sa carte d'électeur. L'âge où l'on honore ses contemporains plus souvent dans les cimetières que dans les bureaux de vote.



SALON RETRO MOBILE

LE PASSÉ A TOUJOURS UN FUTUR

05-09 FÉVRIER 2025

PARIS
PORTE DE VERSAILLES
PAVILLONS 1.2.3

VENTE AUX ENCHÈRES
ARTCURIAL //Motorcars
07 FÉV. 2025

RETROMOBILE.FR #RETROMOBILE

COMEXPOSIUM DS AUTOMOBILES RICHARD MILLE MOTUL

LAVENTURE.SWISS